

Le journal illustré
gagne de plus en plus
la faveur du public.

La Patrie

3c

62e ANNEE

Temps probable:
Nuageux et froid

MONTREAL, MERCREDI 13 NOVEMBRE 1940

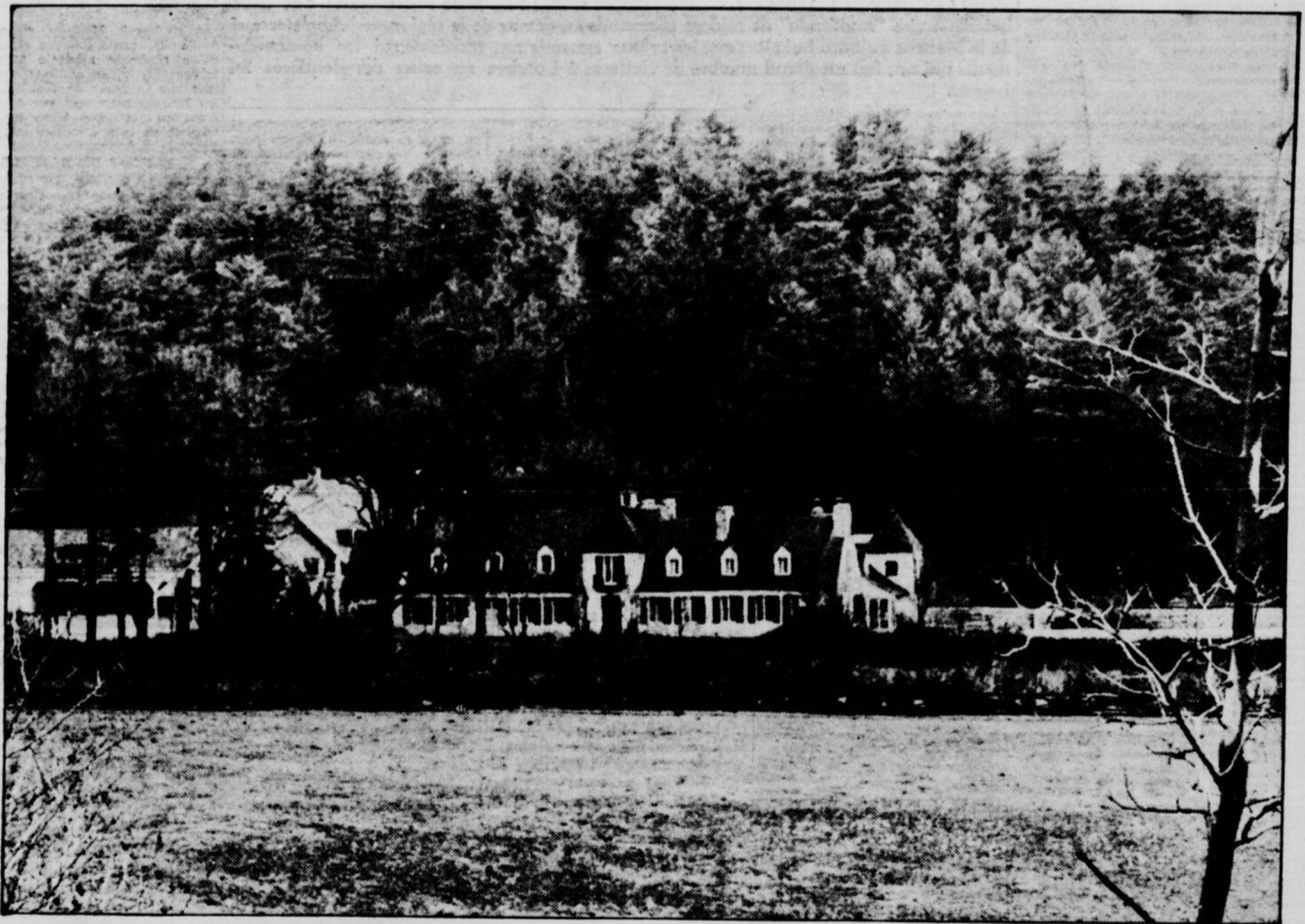
Le soleil se lève à 6 h. 58 (h. s.)
et se couche à 4 h. 31 (h. s.)

No 221

COUP DÉSASTREUX DES ANGLAIS À LA FLOTTE ITALIENNE

(LIBRE EN PAGE 3)

Le siège du gouvernement du grand-duché de Luxembourg dans le Québec



La famille de la grande duchesse de Luxembourg est maintenant installée dans une petite municipalité de la province de Québec, à Saint-Henri-de-Mascouche, à 35 milles environ de Montréal. Elle occupe ce domaine magnifique à un mille du village. Quatre des enfants de la grande duchesse suivent leurs études à Montréal. Les princesses Marie-Adélaïde, Marie-Gabrielle et Alix étudient chez les Dames du Sacré-Coeur, et le prince Charles fait ses études classiques chez les Jésuites, au collège Jean de Brébeuf. Le premier ministre, M. Pierre Dupong, est actuellement à Montréal. Le gouvernement du Luxembourg s'installe dans le Québec pour la durée de la guerre.

(Photo la "Patrie").

Seconde entrevue de Molotov avec le chancelier Hitler

BERLIN, 13. (P.A.) — Le premier ministre soviétique Molotov a rencontré Hitler pour la seconde fois, aujourd'hui, à un déjeuner intime. Il avait passé l'avant-midi en conférences avec le maréchal Hermann Goering et Rudolf Hess, sous-chef du parti nazi.

Aussitôt après le déjeuner, Molotov conféra de nouveau avec les hauts dignitaires allemands.

Ce soir, les hommes d'Etat russes et les membres de leur suite offriront un banquet aux leaders nazis, leur rendant ainsi la politesse qui leur a été faite hier au dîner d'Etat nazi.

Les cercles officiels gardent le silence sur les sujets qui ont été discutés. On croit cependant dans les cercles généralement bien informés que ces conférences avaient pour objet d'élaborer un programme de grande envergure et à longue portée de coopération germano-russe.

Des informateurs rapportent que les orateurs allemands et russes au dîner offert à Molotov hier soir ont souligné fortement le caractère amical des relations entre les deux nations.

L'avenue conduisant du château de Bellevue (où Molotov se retire) à la chancellerie était gardée avec soin par la police lorsque le premier ministre russe la traversa sous escorte pour conférer avec les chefs nazis.

Les Berlinoïses n'ont jamais vu autant de policiers en civil.

Molotov doit avoir d'autres entrevues demain, principalement avec Ribbentrop.

(A Istantamboul, Turquie, des commentateurs disent que l'Allemagne cherche peut-être à obtenir l'approbation de la Russie avant de "violenter la Bulgarie ou la Yougoslavie aux fins d'écraser la Grèce"). Molotov a conféré avec Hitler pen-

dant deux heures et demie hier après-midi.

BERLIN, 13. (UP) — Les cercles officiels disent qu'aussitôt après le départ de Molotov, le chancelier Hitler fera établir de nouveaux contacts diplomatiques avec la France et l'Espagne puis avec les pays du sud-est de l'Europe; notamment la Hongrie, la Roumanie, la Slovaquie et probablement, plus tard, la Bulgarie.

\$10,000 à Lady Tweedsmuir

OTTAWA, 13. (D.N.C.) — Le rapport de l'auditeur général déposé au greffe de la Chambre, dit qu'une allocation de \$10,000 a été payée à lady Tweedsmuir, épouse de feu lord Tweedsmuir, gouverneur général. Une note explicative dit que le mandat du gouverneur numéro 994 à ce sujet a été émis sur la recommandation du premier ministre qui considère que c'est le désir du peuple canadien que l'Etat reconnaisse d'une façon tangible les services rendus au pays par lord Tweedsmuir, cette somme permettant à lady Tweedsmuir de régler certaines obligations financières contractées pendant que son mari était au service de l'Etat.

Le rapport fait aussi mention d'une somme de \$3,615 qui a été payée par décret ministériel pour le renvoi au Royaume-Uni des biens personnels de feu lord Tweedsmuir.

Les Grecs ont pris l'offensive sur toute la frontière

Les trois principales ruées italiennes ont été arrêtées. — Des troupes albanaises se seraient révoltées contre l'Italie.

ATHENES, Grèce, 13. (B.U.P.) — Les troupes grecques ont pris l'offensive tout le long de la frontière. Les trois principales ruées italiennes ont été arrêtées: dans le secteur nord de Koritza à proximité de la frontière yougoslave; dans les montagnes du Pinde qui comprennent le front central, et dans la vallée de Kalamas au sud.

On annonce que six compagnies de troupes albanaises parfaitement équipées ont déposé les armes à la frontière en s'écriant: "Nous ne voulons pas combattre les Grecs".

Entretemps, l'ambassadeur albanais ici a lancé par radio un appel à tous ses compatriotes leur demandant "de se joindre à leurs frères grecs pour se battre contre un ennemi commun pour la cause de l'indépendance."

(On mande d'Ohrid, ville de la frontière yougoslave, que les Albanais de la région nord de Mirditi se sont soulevés contre l'Italie; que la population de sept villes de la région voisine de Dukadine ont fui à l'est vers la frontière yougoslave pour se joindre aux rebelles, dynamitant le pont de la rivière Bell-Drin après leur passage. On ajoute de même source que les Italiens ont envoyé des troupes pour réprimer la révolte et que les avions britanniques et grecs ont bombardé les camps italiens, tuant et blessant 160 soldats dans un seul camp.)

A Budapest, Hongrie, on a entendu la radio grecque annoncer qu'un régiment albanais arborant le drapeau italien a déposé les armes sur le front de Koritza, que les Italiens traitaient sur toute la frontière et que leurs officiers tentent en vain d'arrêter cette débandade.

UN FLOT DE BLESSES

ATHENES, Grèce, 13. (P.A.) — Le haut commandement grec annonce qu'un flot continu de blessés et de prisonniers italiens est déversé vers les camps de concentration derrière les troupes hellènes qui s'avancent à travers les villages pillés et abandonnés par les troupes fascistes en retraite.

On ajoute que l'offensive grecque a rejeté les divisions italiennes en Albanie sauf en ce qui concerne un mince saillant dans l'Épire, près de la côte.

Les Grecs disent que leur propre contre-saillant en Albanie, à l'extrémité nord du front, résiste avec succès malgré les raids de reconnaissance des avions italiens sur les hautes terres occupées par les Grecs autour de Koritza.

12 mois de prison

René Arbie, 21 ans, 4292 rue De Bullion, a été condamné à une peine de douze mois de prison, après que le juge C.-E. Guérin l'eut trouvé coupable de vol avec violence. Arbie était accusé d'avoir battu à coups de poing Maurice Joly, 1107 rue Beaudry, et de lui avoir volé une somme de \$3.

Des centaines d'avions nazis mis en fuite au cours d'une attaque contre l'Angleterre

LONDRES, 13. (B.U.P.) — De grandes flottes aériennes britanniques ont livré bataille à une "multitude" de raiders allemands au-dessus de la région de l'Angleterre et de la Manche aujourd'hui alors que les avions ennemis ont recommencé les bombardements qui ont fait un grand nombre de victimes à Londres au cours des dernières 24 heures.

Des avions italiens ont participé aux raids de la nuit dernière et de ce matin alors que deux postes d'ambulance américains, un grand

cinéma et un abri antibombes ont été atteints à Londres.

Mais les combats les plus sauvages se sont déroulés entre les escadrilles de "Hurricane" britanniques et de "Messerschmitt" allemands au-dessus d'une ville de la côte sud-est.

Les bombardiers de combat allemands ont fait des plongées audacieuses sur la ville à travers un feu intense de barrage, chaque avion lançant son unique bombe sur les objectifs de la côte.

Les avions de combat britannique sont intervenus en vitesse et ont chassé les raiders à travers les nuages jusqu'au-dessus de la Manche d'où l'on a entendu le bruit de la bataille pendant longtemps.

Les autorités londoniennes ont révélé que la fameuse église Saint-Martin-des-Champs située au Trafalgar Square et le Collège royal des médecins ont été endommagés au cours de raids récents.

LONDRES, 13. — (P.C.) — Vagues sur vagues d'avions nazis ont survolé la côte sud-est ce matin, filant à une très haute altitude en direction nord-ouest. Les observateurs disent "en avoir vu des centaines."

Les avions de la R.A.F. ont aussitôt pris leur vol pour engager la bataille.

Trois cinémas bombardés

LONDRES, 13. — (P.C.) — Les raiders nazis sont revenus à l'attaque aujourd'hui après une série de raids nocturnes meurtriers au cours desquels une bombe est tombée sur un cinéma de Londres rempli à craquer, tuant sur le coup un nombre indéterminé de spectateurs et ensevelissant les autres sous une avalanche de débris.

Deux autres cinémas de Londres au moins ont été atteints par des bombes au cours de la nuit, mais les dommages causés ne sont pas graves.

Une station de métro et un abri public où 80 personnes étaient réfugiées sont aussi les autres objectifs atteints par les bombes. La bombe lancée sur la station du

métro a interrompu le service et on a dû se servir d'autobus pour faire le raccordement entre les voies non endommagées.

Près de 1,000 Londoniens qui assistaient à une représentation cinématographique ont échappé à la mort par un cheveu, lorsqu'une bombe a traversé la fosse de l'orchestre, explosant à l'étage inférieur.

Trois voyageurs d'autobus à trolley ont été tués et huit autres ont été blessés par l'explosion d'une bombe dans la rue.

Le communiqué officiel reconnaît que les raids de la nuit dernière, concentrés sur la capitale et la région industrielle des Midlands, ont été assez violents. Les bassins de Liverpool ont de nouveau servi de cibles aux bombardiers nazis pour la 1ère fois depuis une semaine.

Le communiqué dit que les dommages causés ont été très "étendus", mais relativement peu graves si l'on considère l'envergure de l'attaque. Il ajoute que le nombre des victimes en dehors de Londres, est peu considérable.

Tous les employés-peintres sont invités à assister à l'assemblée annuelle de l'Association des employés de l'industrie de la peinture qui aura lieu vendredi soir à 8 h. 15 en la salle York de l'hôtel Windsor.

Un examen de poumons pour les instituteurs

Le comité provincial de la lutte contre la tuberculose a, au cours de son assemblée annuelle, tenue hier, réélu le Dr J.-A. Jarry au poste de président. Les autres membres du comité ont également été maintenus en fonction.

On a décidé de poursuivre activement le travail du comité dans les maisons d'éducation en particulier. On organisera également un nouveau concours intercollégial dont le sujet sera: "La tuberculose dans la famille".

Le président du comité, le Dr Jarry, a demandé de passer une loi provinciale pour obliger tous les instituteurs, religieux ou laïques, à subir un sévère examen des poumons avant d'avoir le droit d'enseigner.

Dans le rapport présenté au cours de la réunion par MM. le Dr Jarry et le Dr Georges Grégoire, secrétaire du comité, on fit ressortir le travail accompli depuis la dernière réunion annuelle par le comité. Travail d'éducation auprès des médecins, des professeurs, des élèves et du grand public.

"On a énergiquement combattu cette maladie à travers toute la province au cours de ces dernières années.

"Mais, dit le président, la situation n'est pas fameuse à Montréal même. Il est nécessaire que le gouvernement donne aux malades les moyens de se rétablir. "La guerre a rendu l'hospitalisation encore plus difficile, car des centaines de cas ont été découverts par l'examen médical des recrues."

Le docteur Jarry remercia toutefois les représentants de certaines municipalités qui coopèrent



LE DR J.-A. JARRY

étroitement avec le comité dans sa campagne contre la tuberculose et il cita le cas de Trois-Rivières où un règlement municipal oblige toutes les personnes qui manipulent des aliments à produire un certificat d'examen des poumons."

L'abbé Arthur Maheu, de l'Université Laval, de Québec, a parlé de la nourritrice dans les pensionnats et a ajouté qu'elle n'était guère propre "à faire des corps vigoureux".

La Royal Air Force a virtuellement détruit les trois principaux ports de l'Albanie

ATHENES, Grèce, 13. (B.U.P.) — Les avions britanniques des bases grecques ont virtuellement détruit les trois principaux ports de l'Albanie, y compris Durazzo, le port le plus moderne de l'Adriatique.

Les raiders britanniques ont aussi porté des coups désastreux aux bases italiennes et aux dépôts de munitions fascistes derrière la ligne de feu, annonce un communiqué officiel.

Le communiqué, publié par la "Royal Air Force en Grèce", précise que Durazzo, récemment modernisé par l'Italie, au coût de plusieurs centaines de milliers de dollars et qui est le principal point de débarquement pour les troupes italiennes qui combattent les Grecs, a été "complètement vidé" au cours d'un raid, lundi. Il ajoute que "trois incendies allumés sur la jetée ont dégénéré en une seule conflagration visible à plus de 100 milles de distance".

A Valona, le second plus grand port de l'Albanie, dit le communi-

qué, toutes les bombes sont tombées sur la région prise comme cible et "ce que l'on croit être un dépôt de munitions, a sauté".

(On mende de la frontière yougoslave, à 100 milles de Valona, que les vitres des maisons de plusieurs villes de cette région ont vibré sous le coup de l'explosion et que la population prise de panique s'est réfugiée dans les montagnes).

Le troisième port bombardé est Santa Quaranta, qui, selon les dépêches grecques, est bombardé chaque jour par la Royal Air Force.

LONDRES, 13. (Presse Canadienne.) — La Royal Air Force a bombardé à profusion, la nuit dernière, des raffineries de pétrole,

(Suite à la page 26)

"Malgré les menaces mon client Raynault ira jusqu'au bout"

"Voici qu'après être venu déclarer à la Cour qu'il s'était trompé, qu'il avait agi à la légère, qu'il ne prétendait plus démontrer que les faits allégués dans le temps étaient vrais, le défendeur, par son procureur, Me Alphonse Patenaude, veut maintenant, après une confession de jugement, faire une défense sérieuse, veut servir une menace au demandeur. Le demandeur n'a pas peur de la menace et est prêt à aller jusqu'au bout".

Telle est en substance la déclaration sensationnelle que faisait ce matin Me Gustave Monette, C.R., procureur de l'ex-maire Adhémar Raynault, à la reprise de l'instruction au mérite de l'action en dommages de \$10,000 prise contre M. Ovila Fortier, à raison de la procédure en injonction prise par M. Fortier, en 1938, pour empêcher la signature d'un nouveau contrat de la Ville avec la Montreal Light Heat and Power.

La séance du tribunal que présidait le juge Alfred Forest, avait commencé dans le calme le plus complet pour soudainement tourner en tempête. Au début, l'ex-maire Adhémar Raynault témoigna de nouveau. Le plus clair de son témoignage se résume à ceci: il n'entend point faire de l'argent avec ce procès, mais il entend aussi n'en point déboursier.

(Suite à la page 26)

La "seconde crise" du présent conflit

Depuis le début des hostilités, deux crises qui feront époque dans l'histoire ont bouleversé l'Europe. L'une s'est terminée par la capitulation de la France et la recouvrance miraculeuse de la Grande-Bretagne; la seconde étend encore son voile de ténèbres sur un continent ensanglanté et l'on se perd en conjectures sur l'attitude précise de quatre personnages de premier plan.

Que fera Staline? La Russie décidera-t-elle de se joindre aux puissances de l'axe et de prendre part à la curée, advenant un morcellement des Balkans?

Que fera Weygand? L'ancien commandant en chef des forces alliées, actuellement dans le nord africain, se mettra-t-il à la tête d'une armée révoltée, contre Vichy, forte de 500,000 hommes, pour isoler l'armée italienne de Libye et renforcer considérablement le contrôle britannique en Méditerranée?

Que fera Mussolini? La fine fleur de son armée taillée en pièces par les Grecs, ses villes du sud-est durement bombardées; son aviation essayant une razzia de la Royal Air Force, son peuple indifférent à une alliance avec Hitler, que décidera le Duce?

Et, enfin, que fera Hitler, maintenant que son approvisionnement d'huile est considérablement réduit, et ce pour des semaines, à la suite du tremblement de terre de Roumanie; maintenant que sa fameuse guerre-éclair contre l'Angleterre a subi un lamentable échec; qu ses propagandistes en ont plein le dos à empêcher le moral allemand de sombrer dans la désespérance? ... Tout dépendra peut-être de l'attitude de Moscou.

Les ballets Morénoff à la revue "Bleu et Or"



Les étudiants ont confié aux studios Morénoff la partie chorégraphique de leur revue Bleu et Or, qui aura lieu au Monument National les 28, 29 et 30 novembre. La photo ci-dessus nous montre une scène du ballet espagnol de "Bleu et Or". Mme Carmen Monénoff y danse un "flamingo" et le ballet évolue sur un tango espagnol composé par M. Henri Miro, chef de l'orchestre de la revue. (Photo Modèle).

L'aviation britannique porte un coup désastreux à la flotte italienne dans le port de Tarente

Deux cuirassés, deux croiseurs et deux navires auxiliaires ont été virtuellement détruits. — Il ne reste plus à l'Italie que trois cuirassés en état de combattre. — Cet exploit aura des répercussions sur la guerre navale dans tout l'univers. — Il semble maintenant impossible au Duce de briser la maîtrise de la flotte britannique en Méditerranée.

LONDRES, 13. (B.U.P.) — L'Amirauté annonce aujourd'hui que l'aviation navale britannique a "ravagé" les principales unités de la flotte italienne au cours d'un raid sur la grande base navale de Tarente, dans la nuit de lundi, détruisant virtuellement deux cuirassés, deux croiseurs et deux navires auxiliaires.

Les raiders, qui avaient apparemment été lancés d'un porte-avions, ont surpris les navires qui faisaient l'orgueil de la flotte musolinienne, dans le port où ils se cachaient et d'où ils ne s'étaient jamais aventurés pour relever le défi de la flotte britannique méditerranéenne. Ils ont presque annihilé cette flotte d'élite ne laissant à l'Italie que trois cuirassés en état de combattre.

Les avions britanniques ont accompli la tâche que ne pouvait remplir la flotte de surface britannique à cause de la présence des batteries côtières italiennes.

Les résultats de cette formidable attaque aérienne ont été vérifiés à l'aide de photographies prises par des avions de reconnaissance.

NAVIRE DE 35.000 TONNES

"On sait maintenant, dit le communiqué officiel, qu'un cuirassé du type "Littorio" (35,000 tonnes) s'enfonça dangereusement du côté de la proue, que le gaillard d'avant est submergé et que le vaisseau penche lourdement à tribord.

"Un cuirassé du type "Cavour" (Suite à la page 26)

Blocus anglais des colonies françaises

LONDRES, 13. (B.U.P.) — L'Angleterre étendra prochainement son blocus à une grande partie de l'empire colonial français, a-t-on déclaré officiellement à Londres.

Le ministère du bien-être économique fait part qu'à partir de lundi, tous les vaisseaux partant de Syrie, du Liberia, de la côte orientale africaine, de la Guinée portugaise, de Madagascar et des îles de la Réunion devront avoir leur permis de navigation.

Sans ces certificats ou permis, ces navires seront exposés à être fouillés par les unités britanniques faisant le blocus en haute mer.

Ceux qui ne se conformeront pas à cette loi verront leurs vaisseaux portés sur la "liste noire", c'est-à-dire qu'on leur refusera l'accès dans les ports britanniques du monde entier.

Pie X serait canonisé

CITE DU VATICAN, 13. (P.A.) — On vient de commencer à la Sacré Congrégation des Rites, à Rome, les préliminaires d'un procès en canonisation de Sa Sainteté Pie X.

La congrégation a commencé par l'examen des écrits du pape, décédé aux premiers jours de la grande guerre.

Funérailles de Mme L.-P. Brodeur

SAINT-HILAIRE, 13. — Au milieu d'un grand concours de hautes personnalités de la magistrature, de la députation, ainsi que d'un grand nombre de parents et d'amis, ont eu lieu ce matin, en l'église de Saint-Hilaire, les funérailles de Mme Louis-Philippe Brodeur, née Brillon (Emma), décédée en son domicile, à Saint-Hilaire, après une longue maladie.

Epouse de feu l'hon. Louis-Philippe Brodeur, qui avait été tour à tour président de la chambre des Communes à Ottawa, ministre de l'intérieur, ministre de la Marine, juge de la Cour Suprême du Canada et lieutenant-gouverneur de la province de Québec. Elle était la mère du commodore Victor Brodeur, attaché naval de la légation canadienne à Washington.

Les porteurs d'honneur étaient: l'hon. S. Letourneau, l'hon. Philippe Demers, l'hon. Louis Boyer, Juges, Me Vincent Dupuis, C.R., M.P., M. H.-P. Panet, M.P., et M. E. Barso.

A l'église M. l'abbé Ernest Vézina, curé de la paroisse, fit la levée du corps. Le service fut chanté à 10 h. 30 par l'abbé Nérée Lévesque, assisté de l'abbé Philippe Phaneuf. (Suite à la page 26)

Le Grand-Duché du Luxembourg est transplanté au Canada

Un coin de la vieille Europe vient d'être transplanté au Canada. Le gouvernement du Grand-Duché du Luxembourg s'est en effet installé provisoirement près de Montréal, à St-Henri-de-Mascouche, pour être plus précis, pour la durée de la guerre ou du moins, tant que le Luxembourg, occupé par les Allemands, ne sera pas évacué par ses nouveaux maîtres.

La princesse Charlotte et son mari, le prince-consort Félix, ainsi que leurs six enfants, demeureront dans la vaste résidence qu'ils viennent

d'acquérir à St-Henri-de-Mascouche, à 35 milles de Montréal.

Le premier ministre du ca- (Suite à la page 26)

N'est-il pas fort étonnant que l'instruction ne soit pas obligatoire au Canada ?

(Par Jean-Aubert LORANGER)

"L'école publique ne fait pas l'écrivain, mais le lecteur... Et comment voulez-vous, de continuer Jules Romains, alors que nous l'interrogeons sur l'avenir de notre littérature, que l'écrivain d'avant-garde soit invité à ne publier que pour une vitrine de libraire?"

L'auteur des "Hommes de bonne volonté" attribue l'infériorité de notre littérature nationale à notre système d'enseignement. "Tout n'est pas académique dans l'art, ajoute-t-il. Que l'autorité pédagogique, dans la province, s'initie aux lettres "vivantes", à la littérature d'aujourd'hui (moderne), et l'instituteur s'apercevra pour le bien de tous, que cette littérature n'est pas incompatible avec l'enseignement religieux".

Et Jules Romains de conclure combien il est recommandable, par ailleurs, que notre enseignement soit continué par notre clergé. "Mais avec l'entente dit-il, que celui-ci se conforme à son temps".

L'EXEMPLE DE L'ARGENTINE

Le fondateur de l'unanimité en littérature, qui aide par conséquent les ensembles bien proportionnés, nous parle de l'Argentine et de sa résurrection attribuée à son changement de méthode d'enseignement. "Voici un groupement latin, assure Jules Romains, qui dispose d'une culture étonnante. Comme vous, ces Argentins étaient perdus dans une Amérique anglo-saxonne. Quel beau rêve d'une Amérique nouveau monde



Jules ROMAINS.

encadrée au nord et au sud par une civilisation latine et que le monde entendra".

LE PEN CLUB

Jules Romains devait prononcer à midi, une conférence à Montréal sous les auspices du Pen Club. Au début de décembre, à New-York, son étude et ses souvenirs publiés par le Saturday Post sur le rôle diplomatique qu'il a joué en Europe de l'avant-guerre seront réunis en volume. Le 2 décembre, une version anglaise en sera donnée au public et celle qu'il a rédigée en français, le 3 décembre.

Jules Romains se propose de continuer la publication de ses 19e et 20e livres de ses "Hommes de bonne volonté" en France. Si les conditions ne s'y prêtent pas, les imprimeurs américains pourront s'en charger.

L'IRLANDE

L'homme de lettre, qui s'est réfugié aux Etats-Unis, après la reddition de la France, nous a fait les éloges de l'Angleterre et de son attitude en présence de l'Irlande. "Si les Irlandais avaient eu affaire à Hitler, il y a longtemps que celui-ci se serait emparé de ports dont il a besoin et sans consulter de Valera". Sur le chancelier allemand, Ju-

J'y suis, j'y reste ?

WASHINGTON, 13. — John-L. Lewis aura le contrôle entier du congrès annuel du CIO (congrès de l'organisation industrielle) grâce aux comités qu'il a choisis. Le congrès s'ouvrira à Atlantic-City lundi. Une copie des noms composant les divers comités révèle qu'ils consistent principalement en officiers et employés des United Mine Workers et des membres de la gauche ou des unions dominées par les communistes.

NOUVELLE-ORLEANS, 13. (P. A.)—Le congrès annuel de la Fédération américaine du travail (rivale du CIO) sera inauguré ici lundi prochain. M. George Meaney, secrétaire de la Fédération, est arrivé à la Nouvelle-Orléans pour voir aux préparatifs du congrès. Il déclare que les "perspectives de paix ouvrière aux Etats-Unis sont meilleures que jamais." Il ajoute toutefois que la paix ne sera possible que lorsque John-L. Lewis aura démissionné comme président du CIO. "Celui-ci", dit-il, "cherche la domination politique et a même des ambitions pour la Maison Blanche."

Un pas vers la paix ouvrière, selon Meaney, est le fait que plusieurs chefs du CIO ont demandé la démission de Lewis comme il l'avait promise si Wendell Willkie était défait.

259 dans les camps

OTTAWA, 13. (P.C.)—Des ordres d'internement contre 259 personnes ont été émises au Canada du 27 juillet au 1er novembre. C'est ce qu'indique un rapport soumis hier en Chambre par l'honorable Ernest Lapointe, ministre de la Justice.

De ce nombre, 92 étaient des Allemands, 91 des Italiens, 61 des communistes et 15 des membres du parti d'Adrien Arcand et de Joseph Farr.

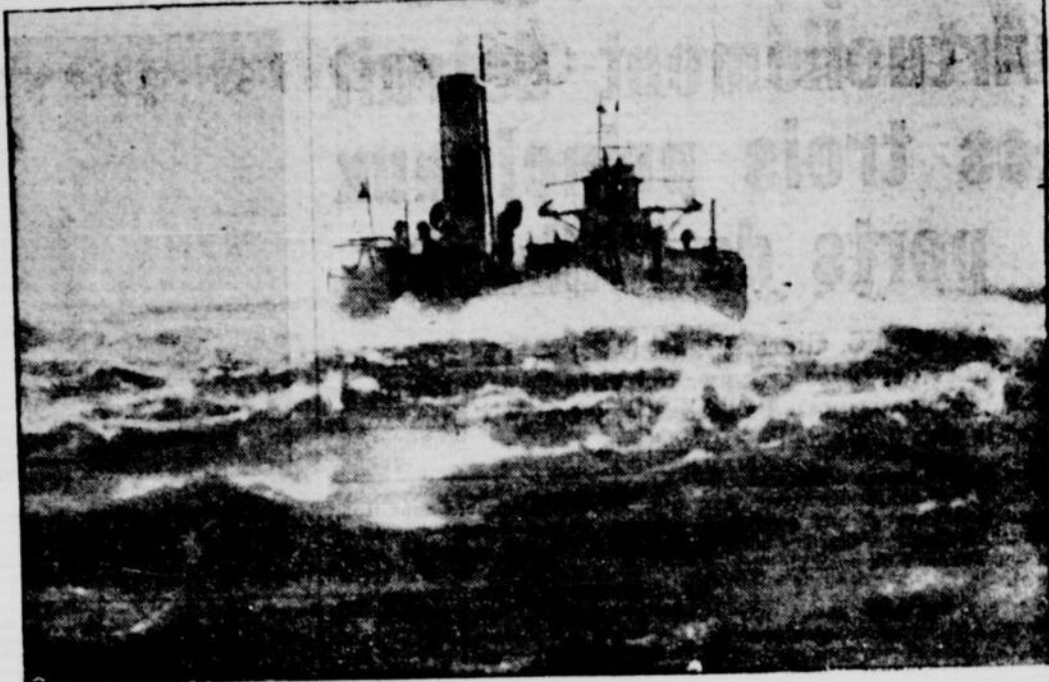
Pendant cette période, la libération de 65 détenus fut recommandée; une fut refusée. Avant la date du 27 juillet, aucun chiffre officiel n'avait été publié, mais l'on croit qu'en mai dernier, avant l'entrée de l'Italie en guerre, il y avait entre 250 et 270 personnes de détenues dans le pays.

Pour la Grande-Bretagne

L'industrie du Vêtement s'est organisée aux Etats-Unis afin de donner une aide efficace aux pauvres victimes des bombardements en Angleterre. Une société s'est formée, la British War Relief Inc., M. Lou Schneider qui est en tête du Comité de direction de cette industrie aux Etats-Unis s'occupe activement à assembler des vêtements. Les vétérans anglais de Long Island ont donné une somme de \$1,500 à cette société en plus du don de \$1,000 qu'ils avaient déjà fait.

Les Romains nous répète un mot malicieux de malice attribué à un camarade. "Hitler est un mépris composé de Jeanne d'Arc et de Charlie Chaplin".

Les vents de terre sur les eaux



Depuis la tempête de lundi, six navires manquent à l'appel. Seize cadavres ont été rejetés sur les rives du lac Michigan. Le pétrolier "Cyclo Chief", ci-dessus, aux prises avec le vent au large de Toronto. Sur les Grands-Lacs, tous les navires durent renoncer à continuer leur parcours.

Six candidats en présence dans les 2 circonscriptions

ST-JEROME, comté de Terrebonne, 13. (Par Joseph La Vergne, envoyé spécial de la "Patrie"). — "Quatre candidats sont maintenant en présence dans le comté de Terrebonne, depuis hier après-midi, en vue de l'élection complémentaire provinciale, qui s'y tiendra le 19 novembre prochain. Les noms de ces candidats furent annoncés officiellement à deux heures par l'officier-rapporteur, Me Paul Larose, de St-Jérôme. La mise en nomination eut lieu au Palais de Justice.

Les candidats en présence sont: l'hon. Hector Perrier, libéral; M. le notaire J.-Léonard Blanchard, pour l'Union Nationale; M. Albert Duval, agent de Shawbridge, candidat libéral indépendant; M. Henri Grou, laitier, conseiller municipal d'Outremont, indépendant.

A l'issue de la mise en nomination il y eut, à St-Jérôme, deux assemblées tenues, l'une par les libéraux et l'autre par les partisans de l'Union Nationale. Les ministériels parlèrent au théâtre et les unionistes à la salle municipale. Cette dernière n'est séparée du théâtre que par une rue. Comme il y avait des hauts-parleurs à l'extérieur des deux salles, il était complètement impossible pour les gens de l'extérieur d'entendre quoique ce soit. C'était une cacophonie complète. Mais aucun désordre ne fut enregistré ni d'un côté ni de l'autre. A l'une et à l'autre des assemblées, les auditeurs écoutèrent avec attention les discours des orateurs.

BELLES ASSEMBLEES

Les partisans libéraux acclamèrent l'hon. Perrier et ses orateurs, tandis que les unionistes acclamèrent de leur côté M. Blanchard et ses orateurs. En somme ce fut deux magnifiques assemblées tant d'un côté que de l'autre. Les assistants dans les salles purent entendre tous les discours. Ils furent plus heureux que les gens de l'extérieur. Mais disons que ces derniers n'étaient pas très nombreux.

Si les auditeurs furent très paisibles tant d'un côté que de l'autre, les orateurs dans les deux clans furent très violents. Ils se portèrent de durs coups. La foule répondait réciproquement par des applaudissements.

AVEC M. PERRIER

Parlèrent avec l'hon. Perrier, l'hon. Cléophas Bastien, ministre sans portefeuille; M. Lionel Ber-

trand, député fédéral de Terrebonne; M. Sarto Fournier, député fédéral de Maisonneuve-Rosemont; Me Claude Prévost, de Montréal; M. le Dr Alfred Chériar, maire de St-Jérôme; M. J.-Grégoire Bélanger, ancien député provincial de Montréal-Dorion, et M. Isidore Clément, cultivateur, de Ste-Anne-des-Plaines. Le candidat de l'Union Nationale, M. J.-Léonard Blanchard, avait comme orateur M. Antonio Barrette, député de Joliette; M. Roméo Lorrain, député de Papi-neau; Me Auguste Boyer, ancien député de Châteauguay; M. Gérard Thibeault, ancien député de Montréal-Mercier; M. Lévi Lorrain et Me John Bumbray.

LE CLERGE

La question la plus importante qui fut discutée fut celle de l'éducation. Voici ce que déclara, entre autres choses, M. Perrier: "M. Duplessis dit que j'insulte le clergé. Je vous assure que le clergé ne pense pas comme M. Duplessis. Le clergé a bien plus confiance en moi qu'en M. Duplessis. Le clergé approuve les réformes éducationnelles que je préconise. Et les félicitations que j'ai reçues en font foi.

LES ETEIGNOIRS

"M. Duplessis", dit-il, "et les éteignoirs qui l'entourent prétendent que je suis un angliciste. J'ai toujours regretté de ne pas avoir assez d'anglais et j'ai souffert de cette lacune. Ce que je veux, si l'occasion m'en est fournie, c'est d'empêcher que les jeunes d'aujourd'hui n'aient à souffrir de la même lacune.

C'EST DEGOUTANT

"On vous dira que je suis un mauvais catholique et un franc-maçon. Nos adversaires insultent ainsi vos évêques, le clergé et le Comité catholique de l'Instruction publique. C'est dé-

Suralimentation: cause du diabète

CAMBRIDGE, Mass., 13. — (PA)—Le Dr Robert F. Loeb, de l'Université Columbia, dit que les médecins devraient combattre le diabète en prévenant l'obésité. Parlant à l'assemblée annuelle des sociétés médicales de la Nouvelle-Angleterre, il ajouta que la suralimentation favorisait le diabète; là où l'on abolit la suralimentation, on constate une décroissance dans les cas de diabète. Et comme exemple frappant, il cite le cas de l'Allemagne durant la dernière guerre et durant la période qui la suivit immédiatement: le diabète fut en décroissance précisément par suite des privations obligatoires.

Sénateur blessé

OTTAWA, 13. — Le sénateur Donald Sutherland, 77 ans, a été renversé par une automobile, peu avant 8 heures, hier soir, alors qu'il revenait du Sénat. L'accident survint sur le chemin allant de l'entrée du sénat aux édifices du Parlement.

Le conducteur de l'auto était M. W. David Adamson, 2 Chemin Beckwith.

Le sénateur fut transporté à l'hôpital Général d'Ottawa où les autorités ont déclaré qu'il souffrait de blessures au front, à l'œil droit et à la cheville gauche. Son état n'est pas sérieux.

goûtant cette conduite de la part des adversaires, mais ça ne me fait pas mal, parce que je sais que le clergé a confiance en moi".

Parlant de M. Duval, candidat libéral indépendant, qui est le frère du député libéral provincial de Montcalm, M. Perrier dit qu'il espère qu'il se ralliera à sa candidature, "parce que", dit-il, "ce sont nous qui défendons la véritable cause libérale".

DANS MEGANTIC

YVERNESS, comté de Mégantic, 13. (P.C.) — Deux candidats ont été, hier, proclamés à la mise en nomination pour l'élection complémentaire de Mégantic. Ce sont MM. Alphonse Ollivier, libéral, et M. Tancrède Labbé, pour l'Union Nationale, ancien député provincial du comté.



M. C.-H. QUÉRY

Feu C.-H. Quéry

M. Charles-Hilaire Quéry est mort, hier midi, à l'âge de 77 ans, après une longue maladie. Veuf depuis plusieurs années, le défunt s'était illustré jadis dans les campagnes politiques, comme orateur libéral, surtout sous le temps de sir Wilfrid Laurier. Il laisse dans le deuil deux fils, M. Mercier Quéry et le capitaine Jean Quéry, du service des Incendies de la ville de Montréal. On compte aussi dans le deuil plusieurs petits-enfants.

Les funérailles auront lieu vendredi prochain, à 9 heures, du matin, à l'église de l'Immaculée-Conception. Le cortège funèbre quittera les salons mortuaires de la Coopérative de Frais Funéraires, à 8 h. 30 et le raliement aura lieu à l'angle de la rue Rachel et du Parc LaFontaine.

Un frère du défunt, également décédé, fut photographe à la "Patrie" pendant plusieurs années. A la famille en deuil, nos profondes sympathies.

Vendredi soir au Gesù, le 4e cours de l'Action corporative. Ce cours sera donné par M. Maximilien Caron, son président.

Un grand ami de notre pays

(Spécial à la "Patrie")

Le 19 décembre 1936, le général Alfred Nemours déclarait, à un rédacteur à la "Patrie", les paroles suivantes:

"J'affirme que, d'ici peu d'années, Haïtiens et gens de Québec se visiteront régulièrement comme des frères. Ayant été nourris aux mêmes disciplines intellectuelles et morales françaises, c'est-à-dire de romains, prétendant leur demeurer fidèles, nous avons les mêmes aspirations, les mêmes sentiments, les mêmes goûts. Ces raisons nous portent à nous connaître mieux, à nous visiter et à intensifier les échanges intellectuels. Haïti étant située du même côté de l'Atlantique que le Canada, elle participe à la vie américaine, elle a la même conception des problèmes économiques, internationaux, sociaux. Cette dernière raison n'est pas moins importante pour souhaiter d'entretenir avec vous les relations intellectuelles, universitaires, artistiques, économiques les plus étroites. Je me féliciterais d'autant plus de ces relations que j'ai été heureux de trouver au Canada un peuple intelligent, instruit, particulièrement enthousiaste de tout ce qui a trait à l'esprit très raffiné et très artiste, et plus spécialement dans la Province de Québec."

Cette opinion de l'éminent homme d'Etat haïtien qui vient d'être nommé par M. Sténio Vincent, président de la République d'Haïti, au poste de Ministre de l'Intérieur, indique clairement son admiration pour le Canada-français.

De retour en Haïti, il n'a cessé de parler de ce grand et beau pays autour de lui et il a provoqué dans le milieu haïtien une ardente et sincère sympathie en faveur de ce peuple canadien qui se rapproche tant du nôtre par mille liens de l'esprit, de la foi, de la langue.

La personnalité du général Nemours est connue au Canada. Par ses nombreuses conférences, ses multiples voyages dans maintes villes de la Province de Québec, ses rapports avec plusieurs Canadiens, il a donné à tous l'occasion d'admirer ses belles qualités intellectuelles et morales.

Né le 13 juillet 1883 au Cap-Haïtien, le général Nemours a fait à Paris, au lycée Louis-le-Grand, de brillantes études et a obtenu, en 1901, le grade de bachelier ès-Lettres de l'Université de Paris. Son père, médecin réputé, diplômé de la Faculté de Paris, est l'auteur d'un livre remarquable intitulé: "sur le Choix d'une discipline". Dans cet ouvrage, le Docteur Nemours exhorte les haïtiens à choisir la culture française, la plus belle de toutes. En 1902, le général était admis au concours d'entrée de l'École spéciale militaire de Saint-Cyr. La carrière militaire commençait sous d'heureux augures. Il est de la promotion du Sud-Oranais (1902-1904). Rentré en Haïti, il obtint rapidement tous les grades. Il est promu Colonel en 1909, adjudant-général en 1910, gouverneur militaire du Crou, de la Grand-Anse et du Cap-Haïtien.

Licencié en Droit, conseiller d'Etat, président du Conseil d'Etat, président de l'Assemblée nationale. De 1922 à 1925, il est nommé char-



Le général NEMOURS

gé d'Affaires d'Haïti en Hollande. En 1926, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire d'Haïti en France et près de Saint-Siège, délégué d'Haïti à la Société des Nations. Il fut choisi, par l'assemblée, comme membre de la Commission de l'ordre du jour, puis de la commission de contrôle. En 1927, l'assemblée générale de la Société des Nations le désigne comme vice-président. Il s'est particulièrement distingué dans ces assises internationales et a mérité le qualificatif de "Briand noir". On lui doit ce mot fameux: " Craignons d'être un jour l'Ethiopie de quelqu'un".

Conservateur du musée national, "Sténio Vincent", Sénateur de la République, écrivain de marque, auteur de "l'histoire militaire de la guerre d'indépendance de Saint-Domingue" en deux tomes; de "Princesse Créole", de "l'histoire de la captivité et de la mort de Toussaint Louverture", il a mené, pendant la dernière guerre, de 1916 à 1917, une ardente campagne en faveur des alliés, par ses écrits publiés dans le journal haïtien "Le Matin" et mis ensuite en brochure sous le titre: "Ma campagne française".

Il y disait ceci: "Je crois à une vertu de dévouement et de reconnaissance. Nous avons deux belles marraines: l'Amérique et la France. L'une est la mère dévouée qui nous habille et nous nourrit; l'autre, la mère divine qui nous instruit et nous élève. Ce sont nos deux éducatrices. Dans notre for-

Gallabat reste aux Britanniques



LONDRES, 13. — (P.C.) — Un communiqué du Caire publié à Londres hier, annonce que Gallabat, Soudan anglo-égyptien, est resté entre les mains des Britanniques. (Le haut commandement italien a prétendu hier que les troupes fascistes avaient repris cette ville). On voit sur la carte la ville de Gallabat, vis-à-vis de la flèche pointée sur le Nil. Les Italiens avaient pris cette ville il y a quelques mois. Gallabat est situé à quelque 300 milles de Khartoum, base d'opération des troupes britanniques. Les Britanniques attaquent avec furie dans cette région à cause de l'importance stratégique du lac Tana, source du Nil.

Un échevin veut arracher un pot-de-vin de \$700 à un jeune cadet policier

M. Emile Dubreuil donne raison à l'hon. T.-D. Bouchard d'avoir enlevé aux échevins leurs pouvoirs.

(Par OVILO LEFEBVRE)

Le conseiller municipal Emile Dubreuil, député libéral de Jeanne-Mance à l'Assemblée législative, a accusé un de ses collègues, hier, d'avoir voulu arracher un pot-de-vin de \$700 à un cadet policier pour lui obtenir une promotion quelconque.

M. Dubreuil répondait à M. Omer Côté, conseiller de Ville-Marie, qui venait de blâmer l'hon. M. T.-D. Bouchard, ministre de la Voirie et des Travaux Publics, pour un discours qu'il a prononcé à Sainte-Anne-des-Monts, au cours de l'élection partielle de Terrebonne. Selon M. Côté, qui citait un journal, M. Bouchard a déclaré qu'à l'avenir, les conseillers municipaux de Montréal ne se feront plus élire pour le salaire de \$40 par semaine ni pour le bout du bâton, qui est souvent plus intéressant que le salaire.

Ce qui blessait M. Côté, c'était l'allusion au "bout du bâton". "Je suis surpris de voir un ministre traiter de la sorte les conseillers de la ville de Montréal", de dire M. Côté. "Nous ne sommes pas des voleurs. Je n'ai jamais pris un sou qui ne m'appartenait pas. Je défie l'hon. M. Bouchard de prouver le contraire, et s'il peut le faire, c'est son devoir de me faire arrêter et, de faire la même chose pour les autres conseillers, s'il les croit malhonnêtes. La majorité des conseillers sont honnêtes et l'hon. Bouchard n'avait pas le droit de faire une telle affirmation", de conclure M. Côté.

POT-DE-VIN DE \$700
"J'aurais aimé que le conseiller de

Ville-Marie (M. Côté) donnât raison à l'hon. M. Bouchard. Il y a des scandales dans l'administration municipale", de déclarer le conseiller-député Dubreuil. "J'ai la preuve en main qu'un conseiller a demandé \$700 à un cadet policier pour lui obtenir une promotion. Si le conseiller de Ville-Marie est honnête, il va demander une enquête."

M. Côté: "Je la demande tout de suite."

M. Dubreuil continue: "Je défie tous les conseillers, même l'hon. M. Bouchard, de prouver que le représentant de Montcalm ait demandé un sou à une seule personne pour lui obtenir une faveur quelconque."

Nerveux, M. Dubreuil s'assied mais se relève aussitôt et sort de la salle du conseil en déclarant: "Si l'on veut avoir une enquête on va en avoir une. Un échevin a demandé \$700 à un cadet, et j'en ai la preuve".

M. A.-E. Goyette, conseiller de St-Jean-Baptiste, souligne que le budget de Montréal est plus élevé que celui de la province. Le premier est administré par des gens qui n'ont aucun pouvoir, et l'autre, par 90 députés, affirme-t-il.

M. Côté: "Ce sont 90 bâtons".

royaume les limites seules de la Pensée. Vous l'avez bien compris, ce pays, c'est la France.

Comment nous en vouloir de l'amer. Des chansons de France m'ont bercé, tout petit et ses écoles m'ont formé. Je l'aime, car pe crois à une vertu de sacrifice que sanctifie la Reconnaissance".

Ces admirables paroles prononcées lors de la grande guerre par le général Nemours sont toujours d'actualité. Elles traduisent fidèlement la ligne de conduite du peuple haïtien qui n'entend nullement renier ses glorieuses traditions ancestrales mais qui désire aussi tenir compte de géographie, des pays qui environnent Haïti et parmi ses puissants voisins se trouvent les Etats-Unis et nous ajoutons avec joie et fierté le Canada que nous apprenons à mieux connaître — depuis cinq ans seulement — afin de l'aimer davantage.

Philippe CANTAVE,

Décoré du gouvernement haïtien,

L'éducation nouvelle

L'Ecole des Parents du Québec groupe les pères et mères qui veulent s'éclairer mutuellement dans le but de connaître, d'utiliser et de propager les méthodes les plus propres à élever leurs enfants, en assumant leurs responsabilités familiales, sociales, nationales et religieuses.

Un dîner-causerie aura lieu, sous les auspices de ce groupe, au Cercle Universitaire de Montréal, le mercredi, 27 novembre, à 7 h. 30.

M. Edouard Montpetit sera le conférencier et le titre de sa conférence, l'Education Nouvelle.

L'Ecole des Parents a de plus organisé pour le mois de décembre, une série de cinq réunions au cours desquelles on discutera quelques problèmes relatifs à l'enfance.

Les personnes qui assisteront au dîner-causerie du 27 novembre, auront droit d'assister aussi aux réunions du mois de décembre.

On pourra obtenir de plus amples renseignements en s'adressant à Mme Paul Fontaine, TA. 1772; à Mme Lucien Grothé, AT. 3775; à Mme Albert Guilbeault, CH. 9000.

"Faire revivre l'espérance dans l'âme des Français plongés dans la douleur"

Que les Canadiens, ajoute M. King, n'échappent donc aucune parole qui soit de nature à raviver leurs plaies. — Critique de M. Hanson.

"Dans le monde nouveau qui suivra la destruction du mauvais génie qui pèse sur la France aujourd'hui, la part que prendra le Canada au resserrement des liens entre les peuples de langue française et de langue anglaise pourra être aussi importante que son rôle dans le rapprochement entre les nations de l'empire britannique et les Etats-Unis. En conséquence, que mes compatriotes de langue anglaise songent constamment à la tâche que le Canada seul peut accomplir pour ranimer l'espérance dans l'âme des Français plongés dans la douleur. Que les Canadiens n'échappent donc aucune parole qui soit de nature à raviver leurs plaies. Ne leur infligeons pas de nouvelles douleurs, mais appliquons-nous à les adoucir".

C'est en ces termes dignes d'un véritable homme d'Etat que le premier ministre Mackenzie King a envisagé, hier soir, au Parlement de la nation, dans le débat sur l'Adresse à la Chambre des Communes, les relations entre la France et notre pays. "Car l'agonie de la France", avait-il dit auparavant, "a imposé une très lourde responsabilité et une grande mission au Canada. En effet, le sort tragique de la France laisse aux Canadiens français le devoir de maintenir les traditions de la culture et de la civilisation française ainsi que l'esprit de liberté dans le monde. Mais les événements actuels nous imposent un devoir encore plus grand : celui de raviver dans le cœur des Français, quasi prosternés devant leur brutal conquérant, leur amour de la liberté et leur confiance en un triomphe final".

INTRIGUES ET PERFIIDIES

Puis, envisageant avec le plus froid réalisme les derniers plans de domination mondiale mis au point par Hitler et rappelant que presque toute l'Europe a été placée sous la domination allemande "à l'ouest de la Vistule", le chef du gouvernement canadien continua : "Ce que Hitler n'a pu accomplir par la crainte ou par la force — la destruction de l'Angleterre — il cherche maintenant à le réaliser au moyen d'intrigues et de perfidies.

"Son but immédiat est aujourd'hui un nouvel ordre du monde fondé sur des sphères d'influence confiées à l'Allemagne nazie et à ses partenaires de l'Axe. Telle est la méthode en vertu de laquelle, comme fin ultime d'agression, l'Allemagne espère dominer l'univers. "Grâce à l'alliance entre le Japon et l'Axe européen, le nouvel ordre en Asie est devenu lié à celui de l'Europe. L'objectif est maintenant évident. On veut — je le répète — diviser le monde en sphères d'influence. On donnerait à l'Allemagne et à ses principaux vassaux la domination sur un univers de vassaux de moindre importance.

"Le nouvel ordre en Asie et dans les îles du Pacifique réside dans la domination par le Japon et le nouvel ordre en Europe réside dans la domination par l'Allemagne. Quant au nouvel ordre dans la Méditerranée et en Afrique, ce sera la domination double de l'Allemagne et de l'Italie.

"De plus, avec des promesses de collaboration, Hitler et Mussolini s'efforcent de tromper la France et l'Espagne. Les territoires nouveaux que doivent assujettir les Soviétiques, semblent dépendre de nouvelles négociations en cours".

RETOUR AU DESPOTISME

"Les nations asservies seront", ponctua M. Mackenzie King, "sous la botte des nouveaux seigneurs de la création. Leurs régimes économiques contenteront la cupidité de leurs maîtres; leurs agriculteurs ne seront plus que de simples pay-

sans et leurs ouvriers, des esclaves.

"Le nouvel ordre nazi n'est, de fait, nullement un nouvel ordre. C'est un retour au despotisme et aux temps anciens de la tyrannie contre lesquels l'humanité a constamment lutté dans sa marche vers le progrès".

PACTE CANADO-AMERICAIN

Puis le premier ministre indiqua à larges traits comment le pacte défensif canado-américain avait dressé une deuxième ligne de protection armée contre une invasion possible des deux Amériques par les hordes des puissances de l'Axe. "Car l'immense majorité du peuple américain", dit-il, "en est venue à voir dans la Grande-Bretagne un avant-poste de ses propres défenses et à se rendre compte de la nécessité qu'il y a de lui donner toute l'aide possible. Mais le besoin de renforcer sa seconde ligne de défense ne lui échappait pas non plus.

"Pour que le littoral américain fut à l'abri de toute attaque, il fallait aménager des bases navales et aériennes sur les îles de l'Atlantique. On reconnut alors que l'action commune des Etats-Unis et du Canada s'imposait pour assurer leur sécurité commune". Et M. Mackenzie King d'affir-

mer catégoriquement que le pacte défensif entre Ottawa et Washington dépassait de beaucoup en importance la formation récente de l'Axe à trois — celui de Berlin-Rome-Tokio.

SITUATION MILITAIRE

Quelques instants plus tôt il avait dressé le bilan de la situation des armées en présence après une année de durée de la seconde Grande Guerre moderne. Il souligna d'abord que l'Angleterre regagnait peu à peu la maîtrise de l'air et que le danger d'une invasion nazie s'en trouvait atténué d'autant. Puis après avoir rappelé que la campagne italienne en cours du côté de la Grèce, de la Turquie et de l'Egypte imposait de nouveaux fardeaux militaires à la Grande-Bretagne, tandis que l'Allemagne et la Russie se préparaient à un nouveau partage des Balkans, exposa comme suit la situation militaire de l'Allemagne: "L'Allemagne, par ses écrasantes victoires sur le front occidental, a placé presque toute l'Europe, à l'ouest de la Vistule, sous la domination allemande. Toutes les bases aériennes et tous les ports, de la Norvège à l'Espagne, sont entre les mains des Nazis.

"Les ressources de ces pays, tant humaines que matérielles, seront organisées avec la méthode et la

perfection allemandes et dans l'intérêt de l'Allemagne seule. Un formidable atout de guerre se trouve placé entre les mains d'un ennemi impitoyable. Les difficultés de l'empire britannique s'en trouvent accrues d'autant en comparaison de la dernière guerre". Il mit alors en parallèle la production d'acier de l'empire britannique qui n'est que de 18 millions de tonnes, tandis que celle de l'Allemagne et de ses conquêtes s'élève aussi haut qu'à 45 millions de tonnes. "Nous nous trouvons aussi en face du fait", dit-il, "que les grandes usines de matériel de guerre de Skoda et de Creusot, de même que les usines de Krupp, sont à la disposition de l'Allemagne. C'est à la lumière de ces faits que nous apprécierons l'importance de l'aide des Etats-Unis avec leur capacité annuelle de production d'acier de 50 millions de tonnes. De plus, les usines allemandes ont maintenant accès aux gisements français d'aluminium qui comptent parmi les plus riches du monde. Les approvisionnements britanniques s'en trouvent réduits d'autant".

LE PERIL JAUNE

Notant que le rôle du Japon dans la nouvelle Alliance, prenait une signification toute particulière, le chef du gouvernement expliqua que "la formation de l'Axe à trois" avait accru "la tension internationale en Extrême-Orient surtout" où les Nippons menacent désormais directement l'Indochine française et les Indes hollandaises. "Cependant", précisa-t-il, "la formation de ce nouvel Axe n'a contribué ni à intimider les Etats-Unis, ni à isoler la Grande-Bretagne. De fait, cette alliance eut un résultat tout opposé. On a constaté un redressement vigoureux de la politique appliquée aussi bien par les Etats-Unis que par la Grande-Bretagne dans l'Extrême-Orient et aussi l'intensification, aux Etats-Unis, du sentiment favorable à l'aide à la Grande-Bretagne".

L'EFFORT DE GUERRE

Abandonnant ensuite la scène internationale, le chef du gouvernement fédéral passa en revue les faits saillants de notre effort de guerre depuis l'ajournement du Parlement, le 7 août dernier. Il se contenta d'un précis assez succinct, avertissant la Chambre que les divers ministères de guerre complèteraient cet exposé au cours de cette semaine et la semaine prochaine. Il montra que nous avions 167,417 hommes dans l'aviation. Il évoqua les victoires et les défaites des armes canadiennes, nos pertes en hommes et en matériel. Il rappela l'enregistrement national et le service militaire obligatoire.

Nos contrats de guerre se chiffrent maintenant à \$443,000,000 à

l'exclusion de \$134,000,000 de contrats britanniques en cours d'exécution en notre pays. Il parla du coût de la guerre qui se chiffre maintenant pour le Dominion, à \$2,500,000 par jour.

Puis, en réponse aux attaques de M. Hanson dans l'après-midi, il rappela que la Canada avait pour premier devoir de défendre son territoire en premier lieu. "Le principe de la défense individuelle des pays britanniques", dit-il, "a été nettement posé et réitéré aux conférences impériales".

M. Mackenzie King dévoila alors pour la première fois que les premiers jalons d'un pacte défensif entre le Canada et les Etats-Unis dataient de 1937 — "longtemps avant la déclaration de la présente guerre".

LE CHEF DE L'OPPOSITION

La politique du parti conservateur, dit M. Hanson, est de coopérer de toutes ses forces avec le gouvernement en vue de poursuivre la guerre outre-mer et de défendre la patrie canadienne.

"Nous sommes prêts, dit le chef de l'opposition officielle, à offrir une critique constructive des actes du présent gouvernement, tant dans la poursuite de la guerre que dans ses activités pour le bien commun".

Selon M. Hanson, l'opposition ne doit pas servir de machine à voter. Les affaires sont critiques et il faut apporter à celles du Canada le concours de toutes les intelligences, sans distinction de parti.

Passant à l'effort de guerre du Canada, M. Hanson réitéra ce qu'il avait dit au début, savoir que c'est l'intention de son parti d'aider à la Grande-Bretagne à gagner la guerre. Il parla de l'épisode épique de Dunkerque et du courage qu'ont manifesté en cette occasion les soldats et marins qui y ont participé. Tous nos préparatifs militaires doivent alors et nécessairement tendre vers une participation plus active encore à la défense du Royaume-Uni.

QUESTIONS A POSER

M. Hanson résume ensuite les questions qu'il désire poser au gouvernement concernant la guerre. Elles ont trait à la fabrication de carabines pour nos troupes, aux mitrailleuses dont on a si souvent entendu parler et qui ne sont pas encore mises à la disposition de nos soldats, à la fabrication de canons 25 qui sont sensés remplacer le 18 qui est un souvenir de la dernière guerre, aux chars d'assaut, aux hélices d'avions que nous devons emprunter à l'étranger. Et, faisons-nous autant pour la Grande-Bretagne en ce moment, que fait l'Australie? La guerre présente dure depuis quatorze mois, et il reste dans l'esprit de la population canadienne, le désir d'en savoir plus long au sujet de l'effort de guerre du Canada.

Le chef de l'opposition a terminé son discours en soutenant que les autorités actuelles sont nourries de superlatifs par des agents de presse auprès des ministères, agents d'ailleurs grassement payés, une sorte de propagande, alors que l'administration devrait s'en tenir à la stricte vérité et aux faits que le public veut à tout prix connaître.

LE CANADA DEVAIT INTERVENIR

Quel est le plan de défense du Canada pour la prochaine année? Voici, selon M. Churchill, que la menace numéro un pour l'empire est celle du sous-marin allemand. A la suite de cette déclaration de M. Churchill, vient cette autre du chef de l'Etat Libre d'Irlande qui refuse l'usage des ports de mer irlandais comme bases navales anglaises. Le Canada pourrait et devrait intervenir. Il devrait demander à M. De Valera de louer au Canada pour la durée de la guerre, deux ports de mer dans la partie occidentale de l'Irlande. Les Etats-Unis applaudiraient des deux mains en apprenant ce geste de la part du Canada.

LE DERNIER ORATEUR

M. M.-J. Coldwell, leader C.C.F., a porté ses attaques dans une direction nouvelle. Il s'en prit tout d'abord à la France de Vichy. "Pierre Laval", dit-il, "ami de longue date des fascistes, est maintenant le président de ce malheureux pays. Il dirige l'administration du maréchal Pétain, vieux et fatigué tout comme l'était Hindenburg lors de l'avènement d'Hitler au pouvoir". Et le successeur de M. J.-S. Woodsworth de poser alors toute une série de questions au gouvernement canadien, lui demandant de préciser son

(Suite à la page 20)

Sur la scène de l'explosion de Woodbridge, N. J.



Cet énorme cratère ressemble à ceux creusés par les bombardements, à Londres. Il fut causé par l'explosion survenue, hier matin, aux usines de la United Railway Signal Corporation, à Woodbridge, New Jersey. C'est à cet endroit qu'était l'édifice où éclata l'explosion. Il fut réduit en pièces. 8 personnes furent tuées et 25 blessées.

LE SURHOMME

Rien ne retient le Surhomme.

Poutre



Appel de Pétain aux partisans de de Gaulle

VICHY, 13. (P.A.) — Le gouvernement français a lancé aujourd'hui un appel à tous les partisans de de Gaulle en leur demandant de "revenir prendre la place qui leur revient au sein de la patrie".

Le gouvernement les recevra avec la plus grande indulgence.

Toutefois les mesures de clémence, dont il est fait mention, ne s'étendront pas aux coloniaux qui ont trahi leur devoir de soldats et de citoyens en se joignant aux forces du général de Gaulle.

Cet appel s'adresse spécialement aux jeunes soldats qui ont embrassé le mouvement de de Gaulle et qui se sont laissés tromper par un intense propagande et qui se demandent maintenant comment leur pays les recerait s'ils réussissaient à s'enfuir.

"Le maréchal Pétain, dit le communiqué, sait qu'ils n'avaient nullement l'intention de trahir leur pays en suivant un mauvais berger qui a exploité leur soif de servir et leur ardeur illimitée pour son ambition".

D'autre part, on annonce à Vichy, que le gouvernement avait dissout les organisations patronales ainsi que la puissante association ouvrière, la Confédération générale du Travail.

Ski au Québec

QUEBEC, 13 — (D.N.C.)—L'Office provincial du tourisme vient de publier une magnifique brochure sur le ski dans la province de Québec.

On s'est servi, dans la préparation de la brochure, d'articles qui ont paru, dernièrement, dans le "Canadian Geographical Journal", une revue tirée à 45,000 exemplaires et largement répandue aux Etats-Unis. L'Office du tourisme a fait tirer plus de 40,000 copies de sa brochure qu'on expédiera aux Etats-Unis et en Ontario.

Déjà le Toronto Ski Club, qui groupe 4,000 membres, serait prêt à organiser des excursions dans la province de Québec.

Cette brochure contient des photos des pistes de ski et autres scènes avec skieurs du Lac Beauport, du Lac Fortune du Mont-Tremblant, de St-Sauveur, Shawinigan, Ste-Agathe, etc.

Dans le comté de Terrebonne

L'honorable Hector Perrier, le nouveau secrétaire de la province dans le cabinet Godbout et candidat libéral officiel à l'élection partielle qui aura lieu mardi prochain dans le comté de Terrebonne, tiendra une assemblée, ce soir, dans la ville de Saint-Jérôme.

Le grand ralliement de ce soir aura lieu à la Salle Maurice, de Saint-Jérôme. Il s'ouvrira à 8 heures (heure avancée). L'honorable Hector Perrier portera la parole. MM. Emery Phaneuf, C.R., Claude Prévost, Omer Legrand, Emile



M. BERNARD BENOIT, gérant de district des Trois-Rivières de la compagnie d'Assurance-vie, "La Laurentienne" vient d'être promu au poste de surintendant de la Compagnie. Entré à l'emploi de la Laurentienne dès sa fondation, ses succès dans l'organisation de son district ont attiré l'attention des directeurs qui ont été heureux de le promouvoir à cette haute position, laissée vacante par la mort récente de M. G.-A. Carrette. La Laurentienne reste en cela fidèle à cette partie du programme, à savoir: fournir à des Canadiens-français l'opportunité de faire valoir leurs talents dans les plus hautes sphères de l'assurance-vie. Nos félicitations.

Naud et le docteur Gaspard Fautoux prononceront également des discours en faveur du candidat libéral officiel.

L'hon. Perrier prononcera, ce soir, à la radio de 9 heures 30 à 10 heures, une causerie pour les électeurs de Terrebonne. Il exposera alors son programme.

Accusé de meurtre à quatorze ans

SYDNEY, N.-E., 13. (P.C.)—Dan Angus MacIsaac, 14 ans, accusé du meurtre d'Angus MacIsaac, tué le 25 septembre dernier, subit actuellement son procès. Robert Smith, 15 ans, son présumé complice, qui fut trouvé coupable la semaine dernière, a témoigné hier. Le vol aurait été le mobile du crime.

Victime de la tempête



On craint que 19 marins de ce navire des Grands Lacs, le "Novadoc", se soient noyés au cours de la tempête de lundi sur le lac Michigan. Ce vaisseau de la Paterson Line transportait du bois de pulpe.

6 navires sombrent: 16 morts, 65 disparus

LUDINGTON, 13. (P.A.) — Sur le seul lac Michigan, le vent de lundi soir, qui atteignait 78 milles à l'heure, aurait englouti quatre navires et deux chalutiers. Au moins 65 personnes manquent pour l'instant à l'appel. Ce matin, 16 cadavres étaient rejetés sur les rives à Pentwater.

Parmi les naufragés on mentionne le "Davoek", 7,200 tonnes; le "Carrier Minch", 4,200; le "Richard H"; l'"Indian"; le "Novadock"; l'"Anna Minch"; les bateaux-passeurs "Père Marquette" et "City of Flint". Tous se seraient d'abord échoués. C'est la plus forte tempête depuis 1913, alors que 17 vaisseaux se perdaient.

Sur le Saint-Laurent, le cargo américain "Point Brava" s'est échoué à quelques milles de Gaspé.

Aux Etats-Unis, on enregistre déjà 76 morts attribuées à des noyades, au froid, etc. Dans la vallée du Colorado, 10,000 moutons sont emprisonnés dans des bancs de neige.

Dans l'ouest canadien, les trains et les autobus durent interrompre leurs trajets à cause du vent. Toutefois, dans l'ensemble, le temps s'améliore lentement aujourd'hui.

Hockey à Verdun

A la réunion du conseil municipal de Verdun, hier soir, lecture a été donnée d'une lettre du ministère de la défense nationale, suggérant qu'il est de l'intérêt public de renoncer à la transformation en caserne de l'auditorium municipal jusqu'à la fin de la saison de hockey.

Le maire Edward Wilson, les conseillers Gauthier et Ste-Marie, et le gérant J.-R. French seront à Québec aujourd'hui pour une entrevue avec le premier ministre Godbout. La discussion portera sur une solution possible de la taxe scolaire catholique dans la municipalité.

M. Albert-E. McGregor a été élu président de la société d'horticulture de Verdun pour la saison 1940-41, au cours d'une réunion en l'école Woodlands. M. R.-H. DeWitt a été choisi comme vice-président et M. W.-I. Beauchamp comme secrétaire-trésorier.

L'enfant s'ébouillante

LACOLE, 13. — Le jeune Ernest Nadon, 4 ans, s'est gravement ébouillanté en renversant une bouilloire, comme sa mère s'occupait des autres enfants, dans une pièce de l'avant. Le médecin assure que l'enfant de plus souffre d'un choc nerveux.

Prochaines retraites

Voici les dates des prochaines retraites fermées au couvent de Marie-Réparatrice, 1025 Blvd Mont-Royal, Outremont: retraite pour jeunes filles de 15 à 18 ans, du 14 au 17 novembre; retraite pour dames, du 19 au 22 et retraite de plecté, du 24 au 27 novembre. Retraite pour jeunes filles, du 28 novembre au 1er décembre.

Routes d'hiver

QUEBEC, 13 — (D.N.C.) — Le ministère provincial de la Voirie a demandé des soumissions pour l'entretien des routes d'hiver dans les régions de Québec, Montréal et Chicoutimi.

Le réseau de routes que l'on se propose d'entretenir, dans les trois régions, a une longueur totale de 760 milles, dont 150 dans la région de Québec, 580 dans celle de Montréal et 30 dans celle de Chicoutimi.

Ce sont à peu près les mêmes routes ou parties de routes qui étaient entretenues les hivers derniers. Le ministère de la Voirie ne s'engage pas à accorder les contrats au plus bas soumissionnaire ou à un soumissionnaire quelconque. Il veut surtout se rendre compte du coût de l'entretien, dans le cas où les travaux seraient exécutés par des entrepreneurs.

Le passage de la 45e

OTTAWA, 13. (B. U. P.) — Les délégués américains et canadiens à la conférence de deux jours sur les mesures à prendre pour protéger nos frontières, sont d'accord qu'il faut simplifier le système actuel au cas où il surviendrait "des cas d'urgence qui ne souffriraient pas de délai".

La question du passage à la frontière sera soumise par les deux délégations à leurs gouvernements respectifs pour étude.

Les cercles bien informés croient que l'on exigera les empreintes digitales et la photographie de tous ceux qui traverseront la frontière au lieu du présent système de passeports.

La délégation américaine à la conférence était présidée par M. R. H. Jackson, procureur général des Etats-Unis. Les délégués canadiens avaient à leur tête l'hon. T. A. Crerar, ministre des Ressources nationales.

Niagara harnaché

WASHINGTON, 13. (P.A.) — On apprend que le Canada a déjà commencé à détourner les eaux des chutes Niagara pour alimenter ses industries de guerre.

L'accord par lequel les Etats-Unis ont promis d'avancer un million de dollars pour des travaux préliminaires, a autorisé le détournement de ces eaux à la condition que la province d'Ontario déverse un montant égal d'eau du bassin de la rivière Albany dans les Grands Lacs.

Le gouvernement canadien a donc autorisé le détournement de 5,000 pieds cubes d'eau par seconde aux chutes.

Broyé à mort par son camion

QUEBEC, 13. (D.N.C.) — Un citoyen de Québec-ouest, M. Joseph Montreuil, marié a perdu la vie dans un accident survenu hier matin, au camp no. 6, dans le parc des Laurentides.

M. Montreuil a succombé à une compression du thorax, lorsque le camion qu'il réparait l'écrasa.

Cette tragédie s'est déroulée vers neuf heures hier matin. On croit que c'est le vent qui fit déplacer une planche qui retenait la plateforme sur laquelle était le camion.

Le cadavre de M. Montreuil fut découvert un peu plus tard par un compagnon de travail.

Papiers à Cigarettes **VOGUE** D'UN BLANC PUR à Combustion Libre

9 navires au plus du convoi attaqué ont été détruits

LONDRES, 13. (P.C.) — L'Amirauté, soulevant le voile qui entourait le mystère de la "disparition" d'un convoi dans l'Atlantique, a révélé aujourd'hui, que neuf navires seulement ont disparu sur les trente-huit dont se composait ce convoi. Les Allemands avaient annoncé eux que tout le convoi "totalisant 86,000 tonnes" avait été détruit. Le communiqué de l'Amirauté ne révèle pas le tonnage des vaisseaux disparus et considérés comme perdus.

Le communiqué dit, que c'est grâce à l'héroïsme de l'équipage du croiseur auxiliaire "Jervis Bay", ancien paquebot australien de 14,000 tonnes, que la plupart des navires purent échapper aux attaques d'un croiseur de poche allemand.

Vol de \$1,000

Au cours de la nuit, des cambrioleurs sont entrés dans les bureaux de l'American News Company, 1481, rue Bleury, en passant par une fenêtre de l'arrière. Une fois à l'intérieur les voleurs ont forcé le coffre-fort où ils s'emparèrent d'une somme de \$1,000 en billets de banque.

* * *

Chez M. Ovilla Fortier, 6378, St-Hubert, les voleurs forcèrent la porte d'arrière, volèrent un coffre-fort contenant une somme de \$100, ainsi que d'importants documents.

* * *

Forçant également une fenêtre d'arrière des cambrioleurs sont entrés dans les bureaux de la maison J.-P. Dupuis, Limitée, 5327, rue Drake, où ils tentèrent en vain de forcer le coffre-fort contenant une forte somme d'argent. Rien ne fut volé.

* * *

Pendant l'absence de M. A. St-Louis 6369, rue Chamboord, des cambrioleurs sont entrés en forçant la porte d'arrière et se sont emparés de \$24 en billets de banque, et de vêtements et bijoux valant \$482.

* * *

Dans le magasin de M. J. Pineault, 3431, est, rue Ontario, les voleurs ont pris \$3 dans la caisse et \$163.95 en marchandises diverses.

Le grand port de Hambourg serait ruiné économiquement

LONDRES, 13. (B. U. P.) — Le ministère de l'Aviation signale aujourd'hui qu'il vient de recevoir des rapports indiquant que le grand port allemand de Hambourg, dans la région nord du Reich, est menacé de "ruine économique" à la suite des violentes attaques des bombardiers britanniques.

Les femmes et la démocratie

ALBANY, N.-Y., 13 nov. — (P.A.) Madame J. L. Whitehurst de Baltimore, première vice-présidente de la fédération générale des Clubs de Femmes a dit hier que "la démocratie pourrait être sauvée si toutes les femmes secouaient leur apathie pour tous les problèmes nationaux". Ce fut sa déclaration au 46ième congrès annuel des Clubs féminins, tenu à Albany.

Elle continua en disant que nous devrions nous lever en masse et déclarer notre aversion pour les doctrines en "isme" telles que le fascisme, nazisme et communisme. C'est l'apathie féminine, l'indifférence que les femmes affectent pour les problèmes vitaux qui intéressent la nation, qui sera peut-être la cause de la chute de la démocratie. Madame Whitehurst déclara qu'il faut faire attention aux discours qui nous sont adressés et surtout à ceux qui nous les adressent. Le docteur James Gordon Gilkey, de Springfield, Mass., déclara ensuite sa foi dans la victoire parce que le peuple anglais aimera mieux mourir que de se soumettre.

"L'anarchie dans l'Eglise"

QUEBEC, 13. (D.N.C.) — Inaugurant la série de dix conférences sur "les églises dans l'Eglise" données sous les auspices des Noëlistes de Québec, le R. P. Antonin Lamarche, o.p. a parlé de la fin du siècle: "l'anarchie dans l'Eglise".

"Le protestantisme est sorti de l'église catholique et a roulé sur l'humanisme avec la contagion d'une épidémie mystérieuse. Pour le comprendre, dit le père Lamarche, il faut remonter aux causes qui ont rendu possible son avènement, il faut remonter au XVIIe siècle".

Parmi les causes intellectuelles, le R. P. Lamarche énumère la réaction au sein de la chrétienté contre la scholastique qui perd sa popularité à cause du manque de défenseurs. Puis la Renaissance est un retour vers la littérature et les moeurs des païens de l'antiquité. Luther, de son côté, nie la tradition et l'autorité, prêche la déchéance naturelle et affirme que la foi seule peut sauver le monde.

Et les causes politiques sont le séjour à Avignon de quelques papes, le Grand Schisme, le gallicanisme, qui causent l'abaissement du prestige pontifical. Et l'empire n'est pas moins déçu que la papauté.

"Les nobles avaient beaucoup donné au clergé, mais en retour, ils y présentaient pour le sacerdoce tous ceux que le monde repousse, et ils montaient à l'autel sans préparation suffisante". Le bas clergé souffrait dans l'humilité, et attendait le moment de se révolter. La guerre des paysans fut un des plus douloureux épisodes de l'époque.

Le Concile de Trente tenta la réforme nécessaire, mais il était déjà trop tard.

Attentat contre un évêque portugais

LISBONNE, 13. (P.A.) — Le petit-fils du président de la république portugaise a été grièvement blessé d'un coup de poignard en se plaçant entre un oriental armé d'un long poignard et l'évêque d'Aveiro. L'oriental, qui en voulait à la vie de l'évêque, a frappé le jeune homme et a également atteint l'évêque. Cet attentat s'est produit à l'entrée d'une salle où le président de la république, M. Carmona da Silva Costa, inaugurerait un congrès colonial.

M. Dupuis ne peut pas démissionner

Le conseil municipal n'a pas pu décider, hier après-midi, de la démission de M. Hector Dupuis comme conseiller de Papineau et membre du comité exécutif.

Le rapport de l'exécutif, relatif à ce sujet, fut frappé d'un "next meeting" par le conseiller A.-E. Goyette. La discussion était rendue ainsi impossible.

Le président de l'exécutif a annoncé, à la fin de la séance, qu'une autre réunion du conseil aura lieu, probablement le 21. La démission de M. Dupuis reviendra sur l'ordre du jour.

Joyeux anniversaire, M. Paderewski



IGNACE JAN PADEREWSKI, pianiste de réputation internationale, ancien président de la Pologne, qui vient de célébrer son 80e anniversaire de naissance en arrivant à New-York. M. Anthony-J. Drexel Biddle, ambassadeur américain en Pologne (à droite), lui présente à cette occasion ses meilleurs souhaits.

La fin des doctrines trompeuses

OTTAWA, 13. (D. N. C.) — Un fervent appel au combat contre "les théories fausses, les doctrines trompeuses et les influences immorales qui se sont infiltrées dans notre société et qui rendent toute paix impossible", a été lancé à la salle Saint-Patrice, devant les membres de langue anglaise du conseil local de l'action catholique, par Son Excellence Mgr Alexandre Vachon, archevêque d'Ottawa.

Son Excellence qui avait dans l'après-midi lancé le même appel à la section française de la même organisation, a dit qu'à la veille de l'anniversaire de l'armistice, "nos pensées s'élevaient nécessairement vers l'armistice qui, 22 ans passés, non seulement amenait la victoire et la paix, mais la promesse d'une ère nouvelle dans laquelle la justice devait remplacer les intrigues jalouses entre les nations."

"Ce soir, ajouta-t-il, nos pensées s'envolent vers ceux qui sont plus directement engagés dans le présent conflit, dans lequel nous avons été jetés, par Hitler et ses satellites dont l'idéologie erronée, plus qu'une stupide mégalomanie, fut la cause de la guerre.

"Nous devons de diverses façons, nous préparer pour la lutte", a poursuivi Mgr Vachon. "Ceux qui ne seront pas appelés à prendre les armes devront quand même lutter nous devons tous être des soldats soit sur les champs de bataille ou dans les occupations de chaque jour. Nous devons aider nos soldats par des sacrifices, des dons et nos prières ferventes."

Victoire chinoise

HONG KONG, 13. (P. C.) — Des rapports non confirmés et de provenance chinoise annoncent la prise de Yangtchéou, port de la province de Kwangtung dont se servaient les Japonais pour ravitailler leurs troupes.

Les institutrices rurales veulent une ordonnance spéciale

QUEBEC, 13. — Au cours de sa réunion annuelle, la Fédération catholique des institutrices rurales a décidé de réclamer une ordonnance spéciale. Elle fera d'ailleurs bientôt des démarches en ce sens auprès du gouvernement.

Elle a en outre passé une résolution dénonçant toutes les corporations scolaires qui ne payent pas le salaire prévu par la loi et demandant de prendre tous les moyens possibles pour que les membres de la fédération aient justice sous ce rapport. La Fédération a félicité le Ministère compétent et la Commission du salaire minimum de l'appui qu'ils lui donnent sous ce rapport.

Les institutrices projettent également de demander au gouvernement de payer le salaire des institutrices des centres de colonisation tous les mois.

Opposition loyale

NEW-YORK, 13. (P. A.) — M. Wendell L. Willkie, candidat républicain défait à la présidence, parlant lundi soir à la radio, a rejeté comme "idée totalitaire" toute suggestion que la mindité politique des Etats-Unis "abandonne ses convictions" et se joigne à la majorité afin de présenter un front uni.

M. Willkie demanda à ses partisans de se constituer en "opposition loyale" pendant les quatre prochaines années, tout en collaborant dans une certaine mesure, avec le programme du gouvernement.

Le premier ministre roumain rencontrera Mussolini jeudi

ROME, 13. — (P. A.) — Le général Ion Antonesco, premier ministre de la Roumanie, accompagné du prince Costin Sturza, ministre des Affaires étrangères, arrivera ici jeudi pour rencontrer Mussolini et le comte Ciano.

Maigre semaine de Hitler

LONDRES, 13. — (P.C.) — La Grande-Bretagne a perdu treize navires marchands totalisant 65.609 tonnes dans la semaine se terminant le 3 novembre. Au cours de la même période, quatre navires alliés totalisant 5.403 tonnes et un navire neutre de 1.583 tonnes ont été coulés.

Le communiqué de l'Amirauté dit que ce grand total de 72.595 tonnes comprend l'"Empress of Britain", et souligne que si l'on fait exception à ce paquebot, les pertes ne se montent qu'à 23.261 tonnes. L'Amirauté ajoute: "L'ennemi, avec son exagération habituelle, prétend avoir coulé dans la semaine en question 134.900 tonnes de navires marchands".

(Les pertes semainières moyennes de la Grande-Bretagne, de ses alliés et des pays neutres en navires marchands depuis le commencement de la guerre, ont été de 66.932 tonnes).

Ecole à Mégantic

QUEBEC, 13. (D.N.C.) Le comté de Mégantic sera-t-il avant longtemps, doté d'une école Technique, qui rendrait de grands services à cette région en partie industrielle?

C'est le maire de Saint-Désiré-du-Lac-Noir, situé à 5 milles de Thetford-Mines, M. Nadeau, qui a soulevé la question en recevant le premier ministre.

"La guerre a fait fermer notre mine d'amiante et plus de 200 chefs de familles cherchent de l'emploi", déclara M. Nadeau à l'hon. Adélard Godbout. "150 de nos jeunes gens seraient heureux de voir se former une école technique dans notre région. Nous avons confiance en vous pour nous aider à résoudre nos problèmes".

En prenant la parole, M. Godbout répondit tout de suite au maire Nadeau.

"Votre paroisse traverse une période extrêmement difficile parce que votre usine est fermée", dit le premier ministre. "Les chefs de famille voient l'avenir avec appréhension. Je n'ai pas de baguette magique pour transformer la situation d'un seul geste. Mais il dépend de nous que dans chaque maison de St-Désiré du Lac Noir on ait au moins le nécessaire. Votez pour qui vous voudrez le 19 novembre. Si vous n'avez pas confiance en nous, votez contre nous et cela ne nous empêchera pas de faire tout notre devoir envers vous. Votre situation nous fait un devoir de mettre notre main dans la vôtre, notre cœur près du vôtre. Ce devoir, nous l'accomplirons".

Ces paroles du premier ministre furent accueillies avec une vive satisfaction.

Cette école technique est réclamée depuis longtemps dans la région de Thetford, dont la population a confiance que le gouvernement Godbout pourra assurer la réalisation de ce beau projet.

Montréal aura une rue Charles-Dickens

Le nom du grand écrivain anglais Charles Dickens vient d'être évoqué par les autorités municipales.

On a donné son nom à la rue que l'on vient de terminer, à l'ouest du tunnel de la rue Gosford, allant de Saint-Paul à Le Royer.

Cette rue se trouve à quelques pas à peine de l'hôtel Roscoe's, où habita Dickens et où se trouve encore une plaque commémorative du grand romancier.

HENRI

Henri met un conseil en pratique.

Devise



Le froid à St-Henri

Fait-il plus froid dans Saint-Henri qu'à l'angle de Craig et Saint-Laurent ?

M. J.-H. Déglise, membre de l'exécutif et conseiller de Saint-Henri, s'est posé cette question, hier après-midi, à la séance du conseil.

M. Delisle a déclaré avoir demandé à M. J.-E. Blanchard, directeur des travaux publics, il y a quelques jours, de faire construire un trottoir, à Saint-Henri. Il a dit à ses collègues que M. Blanchard lui a répondu que la chose était maintenant impossible, à cause du froid.

"Mais, fait-il plus froid dans St-Henri qu'à l'angle de Craig et St-Laurent, où on est à faire un trottoir en béton?" demande M. Déglise.

Un hôpital à Drummondville

DRUMMONDVILLE 13 (DNC)— Les autorités municipales de Drummondville cherchent actuellement à faire construire un hôpital dans cette ville importante des cantons de l'est. Le projet est surtout lancé par le maire de Drummondville, le Dr Arthur Rajotte, député du comté à la Législature provinciale, qui fait actuellement des démarches auprès du ministère de la Santé et du bien-être social, l'honorable Henri Groulx, à ce sujet.

L'édifice, dont le Dr Rajotte voudrait voir la construction prochaine dans Drummondville, pourrait coûter environ \$200,000.

Réunion au Cercle des Polyglottes à la Palestre Nationale mercredi soir à 8 h. 30 précises. Langues pratiquées: Allemand, Italien, Espagnol, Anglais et Français. Entrée libre.

L'hôtellerie des hôteliers

QUEBEC, 13.— L'établissement projeté d'une école d'hôtellerie dans la province fait rapidement son chemin, grâce aux efforts de l'hon. Oscar Drouin, ministre des Affaires Municipales, du Commerce et de l'Industrie.

On croit que l'école sera établie à Deschambault dans la maison Boudreault au bénéfice des propriétaires des hôteliers de campagne ou de leurs fils.

Election du bureau médical à Lachine

Les médecins de l'hôpital Saint-Joseph de Lachine se sont réunis, hier matin, pour leur assemblée annuelle et l'élection du Bureau médical et du Comité exécutif de cette institution, dirigée par les révérendes Sœurs de la Charité et de la Providence.

Ont été élus: au Bureau médical: président, le Dr Charles-Aimé Kirkland, maire de Villie-Saint-Pierre et député de Jacques-Cartier à l'Assemblée législative; vice-président, le Dr J. K. Williams; secrétaire, le Dr André Archambault; au comité exécutif: président, le Dr J.-I. Besette; vice-président, le Dr Ernest Décarry; secrétaire, le Dr André Archambault; suppléant, le Dr J.-Paul Legault.

La supérieure a annoncé que 25 médecins font présentement du service à l'hôpital, mais que bientôt des spécialistes seront attachés à tous les services.

Le "Lord Elgin"

OTTAWA, 13.— Le concours organisé dans la capitale et les environs pour trouver un nom au nouvel hôtel, construit par la compagnie Ford, s'est terminé hier. Le nom choisi est "Hôtel Lord Elgin".

Ce nouvel hôtel d'un million de dollars s'élèvera rue Elgin, entre les rues Laurier Est et Slater. Plus de deux cents personnes ont participé au concours.



Le Dr JEAN GIROUARD

Feu le Dr J. Girouard

Le Dr Jean Girouard, ancien membre du Conseil Législatif, est décédé, hier, à sa demeure, à Longueuil. Il était âgé de 84 ans; il naquit à Saint-Benoit, comté de Terrebonne.

Conservateur en politique, le Dr Girouard fut échevin de Longueuil et nommé au Conseil Législatif en 1899. Il démissionna en 1936, pour cause de maladie.

Lui survivent deux fils, Gaspard Girouard, architecte de Limoges, France, et André Girouard, de Longueuil; une fille, Mme J.-R. Duhaute, épouse du commandant du camp d'entraînement militaire de Valleyfield.

Les funérailles auront lieu à neuf heures, vendredi matin, en l'église paroissiale de Longueuil.

\$4,045 de plus que l'objectif

La Fédération des oeuvres philanthropiques juives, au cours d'un dîner donné à ceux qui ont participé à la 23e campagne annuelle de charité, a fait part que la collecte a rapporté \$314,045, soit \$4,045 de plus que l'objectif. M. E.-E. Workman, président de la campagne, annonça ce résultat qui fut acclamé par les convives.

M. Samuel Bronfman, président de la Fédération, fit l'éloge de ceux qui s'étaient dévoués pour la campagne.

Deux frères au pénitencier

JOLIETTE, 13.— (D.N.C.)— Le magistrat Ladouceur, de Joliette, a condamné deux jeunes récidivistes, coupables de vol, à cinq ans de pénitencier chacun. Il s'agit de deux frères, Donald et Wilbrod Chevalier, de Montréal, âgés respectivement de 25 et 27 ans, qui avaient volé 11,000 livres de beurre à la buanderie Bussière, à Saint-Justin et deux pneus chez M. J. Rivet, cultivateur de Lavaltrie.

Pilote âgé de 12 ans

TORONTO, 13.— Bobby Martin, de Toronto, âgé seulement de 12 ans, a piloté seul un avion. Bobby prit les contrôles d'un avion léger à l'aéroport de Barker, décolla parfaitement et atterrit de même après avoir fait le tour de l'aéroport. Il a eu sept heures d'instruction de Fred Gillies. On croit que c'est la plus jeune personne à piloter un avion. Il ne peut toutefois obtenir son permis de pilote avant l'âge de 17 ans, mais il a le droit de piloter un avion jusqu'à une limite de trois milles de l'aéroport, et c'est bien ce que Bobby a l'intention de faire.

La Justice n'attend pas

Le juge Jules Desmarais, sur les instances de Me Roger Ouimet, avocat du ministère public, a créé un précédent en cour des Sessions, lorsqu'il a condamné à \$10 d'amende un témoin de la Couronne qui est arrivé en retard au procès.

Faisant remarquer que les remises de procès sont dues dans bien des cas à l'absence des témoins, Me Ouimet demanda qu'un exemple soit établi lorsqu'Ariste Etienne, 1171 rue Bernadette, principal témoin de la Couronne au procès de Marius Lévesque, accusé du vol d'une montre d'une valeur de \$42, ne répondit pas à l'appel de son nom. Le juge Desmarais ordonna un mandat d'amener et fixa une amende de \$10. Un peu plus tard Etienne se présenta en Cour; le mandat fut annulé mais l'amende fut imposée quand même.

M. Côté fait une colère

Le conseiller Omer Côté, de Ville-Marie, a fait une colère comme il n'en avait jamais faite, au cours de la séance du conseil, hier après-midi.

M. Côté avait en mains un rapport du service des travaux publics, et il accusait les chefs de services de n'avoir pas fourni de détails suffisants aux conseillers, sur la question de l'homologation de la rue La-gauchetière, à 80 pieds, entre la rue Windsor et la côte du Beaver Hall. "Les chefs de services nous ont donné des rapports frauduleux, mensongers et faux", de déclarer M. Côté, en lançant la paperasse dans la direction du bureau du greffier, qui a charge de toute la documentation du conseil.

Le paquet de documents tomba sur le pupitre de M. Alfred Fillion, conseiller de Saint-Edouard, puis roula sur le parquet.

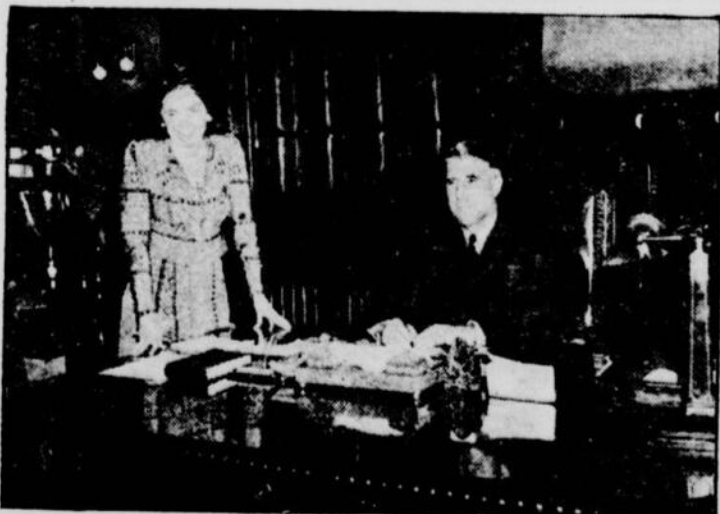
Triduum d'action de grâce

Les religieuses du Sacré Coeur de Montréal célébreront le 15 novembre le Triduum d'action de grâce pour béatification de la Bienheureuse Philippine Duchesne, la première missionnaire de leur Société. Il y aura grand'messe solennelle et panégyrique, réception au pensionnat et lunch à midi. La bénédiction solennelle du Saint Sacrement aura lieu à trois heures et demie. Suivra la vénération de la Relique.

Retour d'école

LOUISEVILLE, 13.— Comme il revenait de l'école, le petit Maurice Béland, 8 ans, a fait une chute sur le trottoir et s'est fracturé le crâne. Un verdict de mort accidentelle a été rendu.

Mlle Caisse ne "passe" pas



Les administrateurs municipaux se succèdent, au comité exécutif, mais Mlle ANTOINETTE CAISSE, la dévouée secrétaire du président de l'exécutif, demeure toujours au poste. Entrée en fonctions comme secrétaire de feu Ernest Décarry, ancien président de la Commission administrative, Mlle Caisse vit se succéder neuf administrations, depuis cette époque-là. On la voit ici, comme toujours, souriante, avec le président actuel de l'exécutif, M. Jean-Marie Savignac. Depuis 1918, Mlle Caisse a vu se succéder neuf présidents: MM. Décarry, Brodeur, Desroches, Bray, Fortin, Gabis, Savignac, Taillefer et M. Savignac une seconde fois. — (Photo la "Patrie").

Les nouvelles entre les nouvelles

Que trouvez-vous dans le journal que vous tenez présentement dans vos mains ?

Sur la première page, les nouvelles les plus importantes; l'histoire s'écrivant sous vos yeux...

Puis, dans les pages intérieures, des nouvelles que vous pouvez ne pas reconnaître, à prime abord, comme telles... des pages d'annonces de vos marchands locaux. Des pages énumérant toutes sortes de marchandises... un assortiment de produits si varié et si complet qu'il vous faudrait des semaines pour les voir tous, personnellement!

Des nouvelles? Oui! Qui n'ébranleront peut-être pas le monde, mais assez importantes pour mériter votre attention. La nouvelle robe pour Marie à l'occasion de sa promotion (vous en trouvez plusieurs illustrées dans ce journal—et vous n'avez nulle idée qu'elle coûterait si peu cher). Ou la nouvelle bicyclette de Jean (vous n'auriez pu prévoir que les magasins d'articles de sport faisait justement une vente spéciale!)

L'annonce dans le journal vous fait réaliser des économies—vous pouvez plus facilement comparer les prix qu'en parcourant les divers magasins. Elle vous épargne du temps—vous pouvez décider exactement où vous rendre, avant de quitter votre demeure. Et elle vous évite des erreurs—ces marchandises sont vendues exactement telles qu'annoncées!

Ainsi, lisez toutes les nouvelles dans votre journal! Les annonces peuvent, parfois, avoir plus d'importance pour vous que toutes les dépêches étrangères de la première page.

La Patrie

Membre de la Canadian Press et de l'Audit Bureau of Circulations
 J.-N.-A. Perrault, Sec.-Trésorier.
 SIEGE SOCIAL: 150 est, rue Sainte-Catherine, Montréal. Téléphone LAN-caster 3121. — Echange correspondant avec les différents services.

REPRESENTANTS

Toronto, Ont.: Hugh Rose, Chambre 201, Edifice McKinnon, 19, rue Melinda, Toronto, Ont. Téléphone Elgin 1016.
Etats-Unis: The Katz Agency, New York, 500, Fifth Ave.
Angleterre: Clougher Corporation Ltd. 26, Craven Street, Londres, W.-C. 2.

ABONNEMENTS

Edition quotidienne, Canada un an	\$5 00
Edition quotidienne, Canada six mois	2 50
Edition quotidienne, Etats-Unis, un an	6 00
Edition quotidienne, Etats-Unis, six mois	3 00
Edition du dimanche, Canada, un an	2 50
Edition du dimanche, Etats-Unis, un an	3 00

MONTREAL, 13 NOVEMBRE 1940

Roosevelt et King coopèrent.

Les Etats-Unis et le Canada s'entendent pour organiser leur défense.

Les sénateurs David et Gouin font honneur au Canada français qu'ils représentent à la Chambre Haute.

L'ex-roi Carol de Roumanie veut écrire ses mémoires. Ils seront certainement intéressants s'il raconte tout ce qu'il sait.

Le tremblement de terre en Roumanie a désorganisé le ravitaillement d'essence de l'Allemagne. A quelque chose malheur est bon.

Certains prétendent qu'un entraînement militaire de trente jours est insuffisant. David en eut moins que cela avant de terrasser Goliath.

Il y a 99,324 variétés de timbres, déclare un philatéliste. Les pays changent si souvent de frontières que bientôt, il y en aura plus de 100,000 sortes.

Pour les bacheliers qui ont oublié les langues mortes qu'ils ont étudiées au collège, cette guerre gréco-italienne peut servir à rafraîchir leur mémoire.

Tribun populaire

Charles Quéry

Charles Quéry, qui descend dans la tombe à 77 ans, était une figure populaire. Longtemps il fut mêlé aux luttes politiques et sa parole chaude ne manquait pas de porter la conviction chez ceux qui l'écoutaient. Il aimait fréquenter les journalistes. Auprès d'eux il allait se renseigner et, souvent, il leur apportait des informations précieuses, car il suivait de près toutes les questions à l'ordre du jour. Son franc-parler, sa bonne humeur imperturbable lui valurent de nombreux amis, qui durent déplorer son effacement graduel, provoqué par la maladie. Il était le frère de Georges et Adélaïde Quéry, les deux artistes-photographes qui eurent tant de vogue durant plusieurs années à Montréal. Comme eux, Charles avait un tempérament d'artiste. Un rien l'enthousiasmait et sa joie de vivre était contagieuse. Près de lui on ne s'ennuyait pas. Les infirmités de la vieillesse assombrirent sa fin, mais il vit venir la mort avec sérénité. Le temps vient d'avoir raison de sa puissante vitalité, toujours souriante. Sur la tombe de ce bon concitoyen nous déposons l'hommage de nos regrets et nous prions sa famille éprouvée d'agréer nos condoléances.

ANCIEN CONSEILLER LÉGISLATIF

Feu le Dr Jean Girouard

L'honorable M. Jean Girouard, qui s'est éteint hier à Longueuil, était un compatriote aussi estimable que modeste.

Issu d'une brave famille de Saint-Benoit, paroisse voisine de Saint-Eustache où s'illustrèrent Chénier et ses compagnons d'armes en 1837, il s'était établi dès 1884 sur la rive sud du Saint-Laurent où il pratiqua la médecine.

Il fut longtemps président de la Société Saint-Jean-Baptiste de Longueuil et il ne manqua jamais les occasions de manifester son ardent patriotisme.

Nommé conseiller législatif en 1896, il n'eut que des amis chez ses collègues de la Chambre Haute. Il parlait peu, mais il était homme de bon conseil et il savait user de son vote très judicieusement.

Comme membre de la Commission scolaire catholique de la cité de Longueuil, il porta un très vif intérêt à l'instruction publique et, en général, à toutes les questions d'éducation.

Les infirmités de l'âge le forcèrent à prendre sa retraite du Conseil législatif, mais il continua de s'intéresser à la politique de sa ville, de sa province, de son pays.

Le chant grégorien lui était familier et longtemps il fut maître de chapelle à l'église paroissiale de Longueuil.

Le Docteur Jean Girouard incarnait la dignité et il fut un citoyen modèle. Aussi jouissait-il de l'estime de quiconque le connaissait.

La mort ne l'a pas surpris, car il s'y prépara durant de longues années, dans la solitude et la méditation. Il laisse derrière lui le souvenir d'un homme de bien.

Nos condoléances à la famille du regretté défunt.

Regards vers la France

Plaies à panser

Les accusateurs les plus acharnés de la France, ses juges les plus sévères, dans la terrible situation où elle se trouve actuellement, sont précisément ces hommes qui pendant quinze ans — au moins jusqu'à l'arrivée d'Hitler au pouvoir en Allemagne — n'ont eu que sourires et bonnes grâces pour les vaincus de 1918, ces hommes qui étaient prêts à tout sacrifier, y compris la sécurité du pays même, au mythe d'une paix basée sur la bonne foi allemande.

Il serait inutile de revenir encore sur la question des responsabilités de tous ceux qui, à travers vingt années de tergiversations et d'hésitations, vingt années de politique sans but précis, ont transformé une France victorieuse en une nation exsangue, épuisée et pantelante, obligée de demander grâce et de plier le genou devant cet ennemi qu'elle croyait avoir refoulé au-delà du Rhin pour toujours.

Mais trop d'hommes — et de femmes — viennent aujourd'hui nous parler de la France pour qu'on nous refuse, à nous Canadiens français, le droit de nous demander si certains d'entre eux ne portent pas aussi une part de cette responsabilité dont ils voudraient accabler les autres pour tâcher de mieux se disculper eux-mêmes.

Il est évidemment difficile de délimiter avec exactitude cette responsabilité de tous et de chacun. Depuis 20 ans, la France fut si peu française, on y bafoua tellement l'idée de patrie, on y sacrifia avec tellement de légèreté le principe national au principe international que beaucoup ont pu voir ce qui s'en venait. Un Foch, un Clemenceau, un Bainville, un Maurras, entre autres, ont prévu cette défaite; et jusqu'au bout Maurras aura puisé dans sa foi française cet espoir en un miracle qui ne s'accomplit pas... Mais précisément ces hommes, dont les deux premiers ont gagné la grande guerre et les deux derniers, essayé de gagner la paix, quelle influence eurent-ils dans le monde officiel d'après-guerre qui n'était peut-être pas préparé à regarder la

réalité en face? Mais d'autres n'ont pas prévu!

On peut certes comprendre qu'après quatre ans de souffrances le peuple français se soit laissé aller à l'illusion du pacifisme, qu'il se soit laissé bernier et endormir par la légende des deux Allemagnes, qu'il ait pu croire que le militarisme avait été extirpé de l'âme allemande avec la chute des Hohenzollern.

Mais ce qui est impardonnable, c'est que des hommes d'Etat, des hommes de lettres qui informent et dirigent l'opinion publique se soient faits les apôtres de cette propagande facile, d'autant plus facile qu'elle flattait les instincts naturels du moindre effort qui se trouvent au cœur de tout homme... Et dès 1920, une pléiade d'écrivains pacifistes, à qui la guerre n'avait rien appris, commencèrent leur propagande délétère, suivis bientôt par des politiciens, qui voyaient de ce côté quelque chance de succès.

Romain Rolland et les internationalistes d'avant 1914 avaient eu une influence nocive que la victoire de 1918 avait heureusement atténuée. Mais leurs continuateurs, qui ont persisté, après comme avant, à endormir le peuple français dans une fausse sécurité ont, dans la défaite d'aujourd'hui, de lourdes responsabilités. On peut admettre leur sincérité... mais celle-ci n'excuse pas l'imprévoyance, l'imprévoyance qui fut criminelle pour avoir jeté la France, sans préparation, dans les mains d'un ennemi dont la guerre a toujours été l'industrie nationale.

Car le Français moyen, pacifique et même pacifiste, s'est laissé endormir par ces quinze années de littérature défaitiste. Et ce pacifisme, érigé en dogme officiel, fit que la France se refusa à former une armée d'offensive autant que défensive... de peur de se faire accuser de militarisme.

Le moins que l'on puisse aujourd'hui demander à certains de ces hommes si pressés d'accabler la France terrassée par une défaite dont ils partagent la responsabilité, c'est qu'ils imitent la discrétion d'un Churchill ou d'un King.

Notre premier ministre, en parlant hier des "Français plongés dans la douleur", disait: "Que les Canadiens n'échappent aucune parole qui soit de nature à raviver leurs plaies; ne leur infligeons pas

de nouvelles douleurs, appliquons-nous à les adoucir". Est-ce trop de demander à des Français d'en faire autant? Car, nous du Canada français nous avons foi au relèvement de la France; ce qui nous importe, ce n'est ni la France de Pétain, de de Gaulle, de Laval ou d'un autre, mais c'est la France purement et simplement, la France qu'on nous a appris à chérir, monarchique ou républicaine, la France dont nous sommes issus et que nous avons voulu faire revivre en Amérique, au prix de tant de luttes et de sacrifices.

Le malheur qui la frappe nous a atteint nous aussi jusqu'au plus profond de l'âme; et parce que nous l'aimons, nous attendons, à l'exemple de nos chefs, pour juger les hommes de bonne volonté, dont le rôle, suivant le mot de Philippe Barrès est actuellement de maintenir la France en vie.

Dostaler O'LEARY

Maintenant que Roosevelt est élu pour un troisième terme, on peut conclure que les Américains ont préféré rompre avec un précédent établi et réélire un bon président.

* * *

Les Canadiens qui se plaignent des difficultés d'enlever la neige de leurs routes lorsqu'arrive l'hiver devraient employer quelques Grecs passés maîtres dans l'art de débayer leur chemin de tout ce qui l'encombre.

Pronostics:

Vallée de l'Outaouais et du haut Saint-Laurent: Vents modérés et frais du sud-ouest; partielle-ment nuageux et froid; légères chutes de neige.
 Vallée du Bas Saint-Laurent: Vents frais et modérés; généralement nuageux; peu de changement dans la température.
 Nord-ouest de Québec et lac St-Jean: Vents modérés; partiellement nuageux et froid; pluie ou neige.
 Golfe, Rive Nord et Baie des Chaleurs: Vents frais; plutôt nuageux et un peu plus froid.



La pauvre Roumanie qui cède devant l'Allemagne par crainte d'une blitzkrieg sait maintenant que la nature peut en lancer de plus formidables en quelques instants.

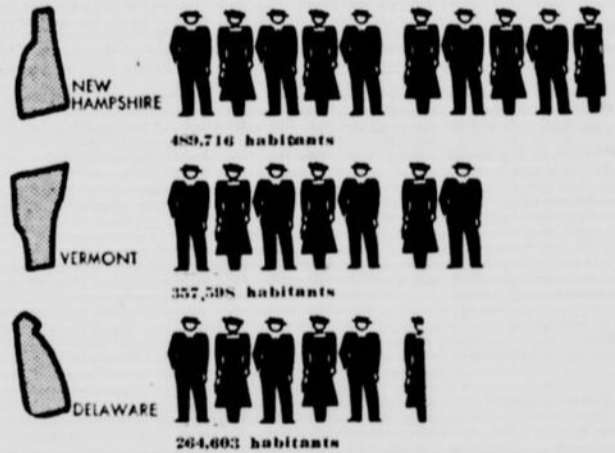
Droits réservés

La CANADIAN PRESS, dont la PATRIE est membre, possède exclusivement le droit de reproduire toutes les nouvelles, étrangères ou locales, qui lui sont créditées, à elle ou à l'ASSOCIATED PRESS, et qui sont publiées dans ce journal. Tous les droits de reproduction des dépêches spéciales publiées dans la PATRIE sont également réservés.

INSTRUISSONS-NOUS PAR L'IMAGE

(Service spécial à la "Patrie")

Les états américains qui ont la plus faible population.



Rions un peu



"Les lettres que j'ai reçues de mon globe-trotter m'ont rapporté \$500 — j'ai vendu les timbres à un collectionneur".

TARZAN

L'ennemi mortel de Tarzan.

Le sorcier



Tarzan se débarrassa de cet autre assaillant par un coup de poing.



Il souleva ensuite de terre ses deux ennemis et les força à marcher devant lui vers le grand chef.



Ce dernier frissonna de peur en voyant approcher Tarzan dont il connaissait la puissance.



Mais le sorcier de la tribu lui murmura: 'Laissez-moi faire, je sais comment transiger avec lui.'

À VALLEYFIELD

On ne croit pas retirer les 9 cadavres du canal avant 2 ou 3 jours

LA PIRE TRAGÉDIE DE LA RÉGION

VALLEYFIELD, 13. (Par Christian Verdon, envoyé spécial de la "Patrie"). — De bonne heure, ce matin, une équipe chargée de retirer, du canal Beauharnois, les neuf cadavres des disparus de la tragédie d'hier midi, en retirait deux à l'aide de grappins. Toutefois, à la suite d'un violent remous, les cadavres retombèrent dans l'eau. On a fermé les portes des écluses, vers 11 heures, ce matin. On doit vider le canal afin de retirer les victimes.

Un remorqueur, l'"Aberdeen", assombré, hier midi dans la zone de contrôle du canal Beauharnois, à 4 milles environ de Valleyfield. Le remorqueur se préparait à entrer dans les écluses, lorsqu'un violent coup de vent le fit dévier de sa course pour le projeter sur un pilier. Le choc fut des plus terribles.

Le vaisseau fut éventré et se coucha sur le côté, entraînant dans sa chute tous les membres de l'équipage, au nombre de 14. Cinq d'entre eux seulement réussirent, par miracle, à se sauver, après un bain dans les eaux glacées.

Les victimes de cette terrible tragédie sont: Le capitaine Albert MONDOR, 44 ans, de Lanoraie; Fernand FORTIER, 23 ans, de Valleyfield; OSCAR VINET, 25 ans, de Valleyfield; Léo LEMOINE, 27 ans, de St-Hyacinthe; Anatole SIGMAN, 48 ans, de Sorel; Gérard COURNOYER, 20 ans, de Sorel; Marc-Edouard PONTBRIAND, 17 ans, St-Joseph-de-Sorel; Roland SYLVESTRE, 34 ans, Saint-Barthélemy; Jérôme LAPERRIERE, 29 ans, de Pierreville.

Les rescapés sont: George WRIGHTMAN, 48 ans, contremaître de jour des opérations, de St-Catharines, Ont. Le capitaine Philémon LAROSE, 43 ans, de Pierreville, commandant du remorqueur; Patrick JOLY, 45 ans, ingénieur du vaisseau, Sorel; Napoléon RAJOTTE, 22 ans, Ste-Anne-de-Sorel.

L'entrée est interdite à tous les visiteurs. Seuls les parents des victimes peuvent se rendre sur les lieux de la tragédie. On ne croit pas retrouver les cadavres avant quelques jours. Cette tragédie a semé l'émoi dans Valleyfield et les environs.

C'est la première tragédie du genre dans le canal Beauharnois.

3 mois de geôle

Le juge Amédée Monet, siégeant ce matin en 4e Chambre de la Correctionnelle, a condamné chacun à trois mois de prison Max Dortman, 44 ans, 4140 rue Saint-Urbain et Ben Hamer, 42 ans, de Windsor, Ont., qui avaient avoué leur culpabilité à l'occasion d'avoir conspiré pour voler une somme de \$2,200 de M. Paul Boudreau, 765 rue Windsor, Montréal, au moyen du "truc" de fabrication d'argent.

CONVOICATIONS

La section François-Xavier-Garneau de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal donnera une partie d'œuvres, ce soir mercredi, à la salle paroissiale de Notre-Dame du Rosaire, à l'angle des rues Boyer et Villieray.

La réunion régulière de l'Unité 237 de l'Association des anciens combattants Army and Navy du Canada aura lieu vendredi soir le 15 novembre à 8 h. 30 à 4823 rue St-Denis. Il y aura rapport de la parade de l'Armistice et réception des nouveaux membres.

Assemblée ouvrières: ce soir: Syndicat des maîtres-barbiers et coiffeurs unis de Montréal, à 1231, rue Maisonneuve, Desjardins soir, séance du conseil central des Syndicats catholiques et nationaux, à 1231 est, rue Demontigny. Ce soir syndicat des cordonniers, à 1231 est, rue Demontigny.

Ce soir aura lieu dans l'amphithéâtre de l'École des Hautes Etudes commerciales, 535, avenue Viger, la quatrième d'une série de six conférences sur l'Orientation professionnelle organisée par la Société d'Enseignement postsecondaire avec le concours de la Commission des Ecoles Catholiques et de l'Alliance des Instituteurs.

M. Henri-C. Bois parlera de la "Carrière de l'agronome". L'entrée est libre. Les professeurs de l'enseignement secondaire, les instituteurs et les personnes qui s'intéressent à l'enseignement, religieux et laïques, sont particulièrement invités.

L'Action corporative va montrer dans son prochain cours comment la corporation peut s'établir au Canada et y rendre les plus précieux services. C'est le point important pour nous et tous ceux qui entretiennent des doutes, ou ont des inquiétudes à ce sujet sont particulièrement invités au cours de vendredi prochain. Le conférencier de vendredi sera le président de l'Action corporative, M. Maximilien Caron. Le cours commence à 8 h. 30 précises dans la salle du Gesù. Entrée libre.

La taxe de vente va déménager

Le service provincial de la taxe de vente, qui occupe deux bureaux à l'hôtel de ville, va déménager, à la fin du mois, à 420 Lagachetière ouest, dans l'édifice Reid. Il occupera tout le rez-de-chaussée de cet immeuble.

André Gide à travers son journal intime

"André Gide est un écrivain dont il est difficile de tracer le projetoire si l'on essaie de découvrir son caractère uniquement à travers son oeuvre," remarquait, hier après-midi, M. René Garneau, bibliothécaire adjoint de l'Assemblée Législative et critique littéraire, dans une causerie intitulée "Le Journal d'André Gide" donnée devant les membres de la Société d'Etude et de Conférences.

L'INTELLIGENCE DE SON OEUVRE

M. Garneau affirme la supériorité de son journal personnel pour l'intelligence de son oeuvre et de son oeuvre. "Son oeuvre est composée d'éléments variés et opposés et son journal révèle mieux sa température morale. Il permet de suivre l'éveil et l'évolution de ses idées, la qualité de ses hésitations et de ses adhésions. Ce journal qui comprend 1400 pages et qu'il a écrit pendant cinquante ans, de 1889 à 1939, n'a pour but de raconter sa vie avec toutes ses réalisations et ses faiblesses, mais il dessine un portrait idéal, celui de l'écrivain et de l'artiste qu'il aurait voulu être, celui de la vie qu'il aurait voulu vivre."

TRAITS DOMINANTS

"Le trait dominant du caractère de Gide est une ardente volonté d'équilibre qui le poursuivra toute sa vie. Il lutte pour ne pas se laisser prendre par tous les épuisements, il lutte contre l'abandon, il lutte contre tous les excès. Il laisse tomber tout ce qui n'est pas essentiel. Il a une joie furieuse d'apprendre, mais il veut vaincre cette volupté intellectuelle qui l'éloigne de la voie de produire."

"C'est une torture de tous les instants qui aboutit tôt à la maîtrise absolue des émotions esthétiques et intellectuelles. Il tend à la disponibilité de l'esprit, au renoncement intellectuel qui lui permettra l'universalité des aptitudes. Voilà ce qui semble expliquer la mobilité de son esprit et de ses sentiments. Son équilibre artistique extraordinaire lui permet de jouir d'une sensation artistique et de posséder en même temps les impressions contraires."

CONCEPTIONS ARTISTIQUES

"Ses conceptions artistiques sont en harmonie avec ses tendances. Gide est un partisan de la théorie de "L'art pour l'art". Il n'a pas l'enthousiasme spontané du grand romantique. Il recherche le pittoresque, il est un artiste qui a la maîtrise de son métier. Chez lui, le mouvement de la période s'accorde avec la démarche de l'esprit et l'humour du verbe."

MORALE IMPÉRIEUSE

"Gide admet la nécessité d'une morale impérieuse. Cette idée découle probablement de sa disposition naturelle à se contraindre. Chez lui, la morale a une priorité bien marquée sur l'étude de la question sociale, il réfléchit longuement à la morale religieuse, il cherche avant tout un état de dignité."

"Sa générosité naturelle le pousse à adhérer pendant quelque temps à la doctrine communiste, mais se sentant menacé dans la continuité de sa carrière littéraire et craignant que cette doctrine subversive ne lui fit perdre son sens de l'idéal, il ne tarda pas à se séparer de l'école communiste et à se consacrer uniquement à son oeuvre."

Les femmes veulent au moins un échevin

Les femmes veulent avoir leur part dans la prochaine administration municipale.

Hier soir, Mme Pierre-F. Casgrain, a déclaré, devant les membres de la Ligue du progrès civique, à l'hôtel Windsor, que le prochain conseil devrait compter au moins une femme.

Ce matin, Mlle Idolia Saint-Jean, présidente de l'Alliance canadienne des électrices, a précisé que les femmes pourraient jouer un rôle fort précieux dans l'administration de la métropole, si on voulait leur accorder assez de confiance pour leur permettre d'être représentées au conseil municipal.

Sur ce chapitre, Mlle Saint-Jean a déclaré qu'il y a, au Canada, deux femmes maires, une bonne quinzaine de femmes conseillers, et elle a insisté sur le fait que la ville de Hamilton a une femme comme contrôleur, et qu'elle "a fait un admirable travail pour assurer la stabilité financière de cette ville."

M. T. Greenwood à l'Université

M. Thomas Greenwood, docteur en philosophie, maître-ès-Arts maître de conférence à l'Université de Londres a commencé, hier soir, une série de cours sur la logique symbolique. Ces cours auront lieu tous les mardis à la Faculté de philosophie de l'Université de Montréal de 7 h. 30 à 9 h. 30.

M. Thomas Greenwood n'est pas un inconnu pour les Montréalais; il est venu, il y a quelques années, donner ici une conférence.

La renommée du célèbre professeur catholique anglais dépassait les frontières de son pays, ils donnaient des conférences dans plusieurs universités européennes avant la guerre. Il collaborait à plusieurs journaux catholiques d'expression française tant en France qu'en Belgique. Il publia de nombreux articles dans la "Libre Belgique" de Bruxelles sur l'Empire britannique et son évolution.

Il donna même à Bruxelles, au lendemain du statut de Westminster une conférence sur la nouvelle constitution du Commonwealth des nations britanniques et il n'hésita pas, alors, de qualifier d'indépendantes les nations-soeurs qui en faisaient librement partie.

Il n'y a pas de doute que les cours de M. Greenwood seront suivis par tous ceux qui s'intéressent à la philosophie.

Succès du secourisme

Dans un rapport qu'il présentait hier aux membres du conseil d'administration de l'association ambulancière St-Jean, M. Arthur Gaborry, administrateur du conseil provincial de cette société a déclaré que le secourisme connaît actuellement une popularité sans précédent et que l'association a 35 cours en marche en ce moment, soit un

L'unité du pays

Le docteur Watson Kirkconnell parlait hier devant les membres du Women's Canadian Club, à l'Hôtel Ritz-Carlton. Il traita un sujet des plus intéressants, le problème que représentent les étrangers au point de vue de l'unité nationale du pays. Suivant le Docteur Kirkconnell 97 p. c. de tous les européens actuellement au Canada sont de loyaux sujets. Seulement 2 ou 3 p. c. peuvent représenter un danger plutôt minime.

Le docteur Kirkconnell dit que d'après les derniers relevés, il y aurait environ 2,500,000 étrangers au pays en plus des populations anglaise et française. Sur ce nombre, il faut compter plus de 600,000 personnes d'origine allemande. Cela représente un plus fort groupe de race allemande, qu'il y a d'anglais dans la République de l'Union Sud Africaine. Le fait que l'union d'un peuple dépend de la langue et du sang est un mythe. L'union d'une nation se base sur une croyance unanime en des principes de justice et de droit. Bien que la propagande ait travaillé de son mieux à enregimenter les Allemands du Canada en faveur du nazisme, le résultat a été plus que piètre. Les Allemands du Canada regardent ce régime comme une menace contre leur liberté.

Le docteur Kirkconnell a dit sa foi en une fédération des états du monde entier, fédération dont le mode de gouvernement sera démocratique. Le brillant conférencier, professeur d'anglais à l'Université McMaster et expert sur les questions européennes, fut très applaudi à la suite de sa causerie. Madame T. B. Heney présidait à la table d'honneur.

"Comment voulez-vous que je le condamne?"

"Je vais prendre l'affaire en délibéré; mais comment voulez-vous que je condamne un homme qui a déjà été acquitté par un de mes confrères, de l'accusation d'avoir eu du tabac non estampillé en sa possession, le même tabac qui fut haché avec ce couteau, exhibé ici, pour son usage personnel?" déclarait, ce matin, le juge Amédée Monet, dans la cause de M. Ludger Venne, 6768 rue DeNormanville, un vieux fumeur de tabac canadien, qui était accusé d'avoir eu en sa possession un couteau à hacher du tabac non enregistré, et ce comme le veut la loi de l'accise. Jugement sera rendu vendredi.

Le Royaume des Femmes

RÉPONSE à tout

Q.—Vous devriez dire un mot dans votre courrier pour les mamans qui remettent sur les épaules de leurs aînés une trop grosse part de leur fardeau. Il y a des enfants qui n'ont jamais d'enfance tant ils commencent jeunes à prendre des responsabilités de grandes personnes.

Ma soeur est mariée et fait garder ses jeunes enfants par l'aînée qui a à peine 10 ans, cette dernière doit surveiller, amuser, promener, habiller et déshabiller, faire manger toute la nichée les jours de congé et après les heures de classe.

La fillette n'a jamais le temps de se reposer, de jouer, et si elle ne va pas assez vite, elle se fait talonner, gronder. A l'heure des devoirs, l'enfant est fatiguée et n'a pas le coeur de se mettre à l'ouvrage, ou encore, elle est dérangée par les plus petits. Je trouve l'enfant malheureuse et n'ose parler... un mot de vous aurait sans doute plus de profit.

JULIETTE.

R.—Ce problème se présente dans presque toutes les familles nombreuses pas assez fortunées pour se permettre de l'aide extérieure. Les aînés sont nécessairement les premiers choisis pour apporter leur quote part au fardeau familial.

Les aînés d'une famille, c'est vrai, n'ont souvent pas d'enfance, ils doivent prendre soin de leurs petits frères et soeurs, à l'âge où les autres vont jouer, courir, s'amuser, sans inquiétude et sans responsabilité. Eux font manger la marmaille, consolent le bébé qui pleure et rendent mille services à la maman surchargée de travail.

Tout cela, c'est l'apprentissage de la vie et rien de mieux pour déraciner l'égoïsme au coeur des enfants. Ceux qui se sont penchés sur les plus jeunes, les ont bercés, aimés, ont dû souvent se sacrifier pour eux, sont moins égoïstes, ont le coeur plus grand que ceux qui n'ont pas eu d'autre souci que de se laisser almer et gâter.

Mais en toute chose, c'est l'abus qui est condamnable. La maman d'une nombreuse nichée a besoin d'aide, c'est reconnu, il est bon de demander aux aînés de lui donner un coup de main, mais ce ne doit pas dégénérer en une tyrannie, un esclavage. Si l'enfant accorde de bonne grâce une part de son temps et de son coeur aux plus petits, il portera à reculons un fardeau, au-delà de ses forces.

L'enfant travaille à sa façon à l'école. L'attention soutenue des classes, les responsabilités taillées à son âge, les ambitions légitimes qui lui font désirer d'arriver bon premier sont déjà beaucoup pour la résistance fragile d'un enfant. Si on ajoute par-dessus le marché une tâche trop lourde à la maison, ce sera bientôt du surmenage. L'enfant commencera par se faire tirer l'oreille pour aider, il deviendra irritable et sera tout marqué pour l'épuisement nerveux déplorable chez les petits comme chez les grands.

L'enfant a besoin de distraction, de jeu, de mouvements pour se développer normalement, c'est un devoir de lui permettre ce développement précieux pour sa croissance et sa santé.

Ce qui arrive, c'est que la maman débordée de travail, peu forte elle-même, demande sans trop réaliser ce qu'elle demande. Elle ne pèse pas à la mesure, les services imposés parce que sa tâche est immense, les besoins pressants, et petit à petit, elle abuse de l'enfant, oubliant sa faiblesse et son âge.

La maman a droit à l'appui de ses enfants quand c'est nécessaire, ceux-ci le donneront plus généreusement, si on ne dépasse pas les mesures de la sagesse et de la justice.

Helène Tréseau

Q.—J'ai des souliers de satin tachés, comment pourrais-je les nettoyer? Merci à l'avance.

Pierrette.

R.—Epongez successivement avec deux tampons d'ouate imbibés d'alcool essuyer soigneusement. Vous pouvez encore faire usage de benzine ou d'essence minérale.

Q.—Pour une fillette, est-ce plus joli de porter des demi-bas par-dessus des bas longs ou bien simplement les grands bas.

Jeune maman.

R.—Les bas longs portés seuls sont plus jolis, mais pour le confort, on ajoute souvent une paire de bas roulés à la cheville dans le genre des soquettes, c'est plus chaud et les sportives portent cela couramment. Votre fillette s'en trouverait bien, pour le jeu.

Q.—Un bonnet d'angora tout blanc irait-il bien avec un manteau beige pour un enfant?

Jocelyne.

R.—Le blanc va bien avec toutes les couleurs et il convient toujours aux tout-petits.

Réponse à maman de Lisson. — Votre enfant me semble nerveuse, faites-la traiter. Beaucoup de repos, une bonne alimentation, du bon air, aucun surmenage pourraient lui aider à prendre le dessus. Si son caractère ne change pas quand vous l'aurez tonifiée et reposée, vous aurez beaucoup à faire pour la corriger. Soyez bonne mais ferme, ne cédez pas quand elle fait des scènes pour vous fai-

re céder, ne vous impatientez pas non plus, vous perdriez de l'autorité. Le temps vous aidera aussi, j'espère. Evitez qu'on la gâte, soyez inexorable sur ce point, même si on vous boude un brin, cela ne durera pas, vous verrez.

Q.—Je demeure dans le Rhode-Island. J'aurais une terre à vendre à 78 milles environ de Montréal. Où pourrais-je m'adresser pour cela? Le Département des Terres et Forêts s'intéresse-t-il à l'achat de terres pour les colons? Votre réponse est attendue avec anxiété.

M. A. P.

R.—Vous pouvez vous renseigner auprès du Département des Terres et Forêts, Hôtel du Parlement, à Québec. Vous pourriez peut-être aussi communiquer avec le Missionnaire Colonisateur de la Voix Nationale, 3502, rue Hutchison, Montréal, qui s'occupe de placer des colons sur les terres. Une annonce dans les journaux canadiens vous aiderait sûrement. Un agent d'affaires prendrait aussi soin de cette vente, je n'en doute pas.

Cours de secourisme

Vendredi, le 15 novembre, à 7 h. 30 p.m., à l'École Ménagère provinciale, 461 est, rue Sherbrooke, cours complet de secourisme donné par une institutrice de la Société Ambulancière de St-Jean. On peut s'inscrire le soir même. On ne doit pas manquer de suivre ce cours qui devient une nécessité par les temps difficiles que nous traversons.

— AVIS —

Il sera répondu à toutes les questions d'intérêt général dans ce courrier quotidien.

Nous prions les correspondants de bien vouloir écrire lisiblement et de faire leur question aussi claire et concise que possible.

Ces colonnes ne sont aucunement commerciales, tout ce qui touche à la réclame doit en être écarté.

Les lettres doivent être signées de pseudonymes, mais il ne faut pas que ceux-ci soient trop longs.

Il est bon de mettre sur l'adresse, la mention: Réponse à tout.

Madame
Votre charnière

Etes-vous vraiment trop corpulentes?

Je voudrais vous faire toucher du doigt la différence qui existe entre une femme un peu grasse et une femme atteinte d'obésité.

Très souvent, chez la première, il ne s'agit que d'un régime alimentaire trop riche, d'habitudes de nonchalance, accentuant le capitonnage de graisse



Robe du soir en jersey de laine de teinte turquoise, création de René Montague. Remarquez les admirables broderies d'or au corsage.

(Photo Fashion Trends).

que la nature accorda à chacune de nous et qui disparaît sous l'influence du mouvement, de la sudation, de la suppression du sucre ou des farines.

Chez la seconde, on observe une exagération des manifestations ci-dessus, engendrant l'obésité, difformité esthétique caractérisée par l'hypertrophie du tissu adipeux. Pour celle-ci pas d'hésitation: c'est une malade qu'il faut soigner comme telle, et sous le contrôle et avec le traitement d'un médecin.

Il y a, certes là, une question de tempérament, de prédisposition! Il est vexant pour une femme qui vit de trois feuilles de salade et une tranche de citron pour garder sa ligne d'en voir une autre qui peut se permettre tous les excès sans augmenter de poids. A ce propos ne vous laissez pas hanter par les chiffres! En ce qui concerne le corps humain il n'y a pas de précisions mathématiques et vous pouvez fort bien mesurer, être grasse, sans être obèse, tandis qu'une de vos amies paraîtra très forte avec la même taille et un poids inférieur. Une charpente osseuse plus développée qu'une autre se traduit par un supplément de poids; les muscles eux aussi pèsent, et de petits os, au contraire, peuvent

LA BONNE CUISINE

GAUFRES

- 1 tasse de farine entière et
- 1 tasse de farine de blé, ou
- 2 tasses de farine blanche
- 2 cuill. à thé de poudre à pâte.
- 1 pincée de sel
- 2 cuill. à table de sucre
- 1 1/2 tasse de lait
- 2 oeufs
- 1 cuill. à table de beurre.

Mélangez, passez au tamis, ajoutez le lait, les oeufs et le beurre. Remuez bien. Chauffez la poêle à point. Sans la graisser, mettez-y la pâte par cuillerée. Quand les gau-

de rhubarbe, laisser mijoter jusqu'à ce que les pommes soient molles. Passer à travers un sac à gelée sans pression. A chaque chopine de jus, ajouter une livre de sucre. Faire bouillir lentement en enlevant toute l'écume jusqu'à ce que le mélange se prenne en gelée. Verser dans des verres et cacheter avec de la paraffine.

MOUSSE DE POISSON ECONOMIQUE

- 1/4 tasse de chair de crabe émiettée (ou autre poisson)
- 1 1/2 tasse de lait



Le poisson émietté et préparé au four avec des légumes fait un plat savoureux.

fres sont bien renflées et cuites sur les bords, retournez-les pour les dorer des deux côtés.

SIROP AU CHOCOLAT

- 4 onces de chocolat pur
- 1 tasse et trois-quarts de sucre
- 1 pincée de sel
- 1 tasse et demie d'eau bouillante

Faites fondre le chocolat dans un bain-marie. Ajoutez le sucre et le sel puis agitez jusqu'à mélange parfait; versez lentement l'eau bouillante brassant constamment jusqu'à l'obtention d'un mélange parfait. Placez directement sur le feu et faites chauffer jusqu'au point d'ébullition. Laissez bouillir cinq minutes. Faites refroidir et versez dans un bocal en verre, couvrez et gardez dans le réfrigérateur jusqu'au moment de servir.

GELEE DE POMMES ET DE RHUBARBE

Couper en quartiers des pommes canadiennes. A chaque livre de pommes ajouter une tasse de jus

- 1 1/2 cuiller à thé de sel
- 1/4 tasse d'eau
- 2 cuillers à table de vinaigre
- 1/2 tasse de céleri finement coupé
- 1/2 tasse de carotte crue râpée
- 1/2 cuiller à thé de poivre
- 1 oeuf
- 2 cuillers à table de beurre
- 2 cuillers à table de farine
- 1 cuiller à table de gélatine
- 1/4 cuiller à thé de moutarde
- 2 cuillers à table de cornichons finement hachés.

Faire une sauce blanche avec la farine, le beurre, le lait. Lorsqu'elle est épaisse, ajouter le jaune d'oeuf peu battu, faire cuire deux minutes. Faire tremper la gélatine dans l'eau, l'ajouter à la sauce blanche avec le poisson émietté, les légumes, la moutarde et vinaigre qui ont été mélangés ensemble. Batre le blanc d'oeuf très ferme et finalement incorporer au poisson en partie refroidi. Verser dans un moule et refroidir. Servir avec des cornichons doux ou de la laitue.

être entourés d'une épaisse couche de graisse. "MAMIE".

Réunion des infirmières

Dimanche prochain le 17 novembre, aura lieu à Marie-Réparatrice, 1025 Mont-Royal ouest, Outremont, la réunion des infirmières. Toutes les gardes-malades sont cordiale-

ment invitées. Après la messe de 8 heures 30 petit déjeuner suivi de la causerie et de l'échange de vues.

* * *

Du 19 au 22 novembre aura lieu une retraite pour les dames. Celles qui désirent y prendre part, sont priées de s'inscrire au plus tôt. Prière de s'adresser à DO 0776 ou DO 5727.

L'ART DE BIEN S'HABILLER

Personne grande, belle taille, type énergique:

—Portez



Ne portez pas—



Cultivez votre personnalité en choisissant des vêtements individuels. L'originalité vous avantagera.

N'effacez pas votre type par des robes sans cachet et sans grâce. Ne soyez pas ordinaire.

MONDANITÉS

MONTREAL

Partie de cartes

Lundi, le 18 novembre prochain, les Dames patronnes de l'Institution des Sourds-Muets, 7400 boulevard Saint-Laurent, donneront leur partie de cartes au profit des sourds-muets.

On peut se procurer des billets dès maintenant chez Mme S.-H. Lesage, présidente, 11 St-Zotique, Tél.: CR 1662 ou chez Mme E. Poirier, Secrétaire-trésorière, 7108 St-Denis, Tél.: DO 5836.

Assisteront à cette partie de cartes: Mmes J. M. R. Longtin, J. O. Mousseau, G. E. Morel, T. N. Boudreault, Arthur Crevier, Joseph Beaubien, Hector Longtin, A. H. Robert, M. Gosselin, R. Bédard, L. G. Lacoste, Emile Lacoste, Ovide Taillefer, Dumont Laviolette, Roch Lussier, Dalma Chamberland, E. Lemaire, R. Papineau Couture, Hector Cypriot, J.-B. Prince, G. Désautels, Doris Pepin, Char. Lussier, Magnus Poirier, Raoul Beaulieu, H. Cousineau, Rémi Benner, D. Mathieu, J. Melançon, Paul Rouselle, J. T. Ostel, Jos Hurtubise, Médard Paquette, Hector Dupuis, Mmes Mercier Gouin, Maxime Brisbois, J. C. Désautels, W. Lacroix, Oscar Léger, O. Sirois, G. Bessette, A. Guertin, R. Savard, A. Dumais, D. Chalifoux, Alphonse Loiselle, George Rainville, E. Beauséjour, Ernest Lavigne, Joseph Bélanger, L. Duranceau, R. Lamadoux, A. Varennes, Louis Labonté, H. Cabana, James Dominique, W. Farley, Philippe Viens, Louis Bourret, Joseph Elie, L. Lecault, Harry Provencher, Chs.-Auguste Gascon, J. H. Brien, L. Dagenais, Yvon Laurier, J. A. Rousse, J. E. Builbault, Alcide Mathieu, Paul-Emile Guilbault, Edouard Desjardins, Omer Barrière, L'Heureux, J. M. Savignac, P. Lemieux, Henri Jarry, J. A. Cousineau, Hermas Therrien, Eugène Thémens, Roger Parent, Camille Cousineau, Philémon Cousineau, A. Pésant, H. Rouleau, E. Archambault, Armand Archambault, V. Carrière, L. Sauvageau, Albert Cyr, Philippe Morin, Lucien Schefford, E. Hinton, R. Lamarche, C.-A. Lavigne, E. Lanctôt, L.-P. Boutin, Albert Dumas, Georges Mayrand.

Mesdames Léo Carrières, Ernest Carrières, Léon Prézeau, D'Assise DesOrmeaux, Amédée Thibault, Emery Daignault, Alphonse Fournier, Alfred Fournier, Rosario Benoit, Lucien Remillard, Joseph Beauchamp, Harris Laberge, Antoine Leclair, Antonio Brunet, L. Bachand, J. Lanier, A. Potvin, A. Larocque, Albert Gélinas, A. Landry, A. Jérôme, A. Lésperance, Jos. Désautels, Louis Désautels, Avila Dufort, Raoul Labelle, Jos.-U. Gervais, Arthur Boivin, J.-M. Chevrier, Ed. Crevier, A. Beauchemin, Henri Groulx, Albert Terreaux, Jos. Corbell, Amédée Lussier, A. Larose, L.-S. Désautels, J.-Z. Gauthier, E. Rodrigue, W. Charrette, A. Perreault, C.-E. Campiche, L. Martineau, M. Pinsonneault, A. Lafleur, J.-L. Charrest, E. Poirier, Joseph D'Aoust, Grégoire Girard, P. Corbell, Armand Gauthier, H. Charbonneau, P. E. Maillet, D. Boudrias, J. Courteau, E.-A. Cartier, H. Pelletier, A. Legaré, C.-A. Bertrand, E. Marcoux, Rosaire Perras, J.-L. Gravel, Marcel Beullac, A. Gouin, Léon Provost, J. A. Simard, Henri Lemieux, Théo. Dagenais, L.-P. Forest, S. Villeneuve; Mesdemoiselles Eugénie Papi-neau, Yvonne Thémens, Germaine Thémens, R. Geoffrion, Annette Doré, Fabiola Desjardins, Simoneau.

organisé par le premier bataillon de l'Armée Active, actuellement en Angleterre. C'est la première fois que le deuxième bataillon s'occupe de l'organisation de ce bal.

Le bal des Fusiliers Mont-Royal aura lieu le 7 décembre prochain. Ce bal régimentaire sera sous la présidence du lieutenant colonel J.-B. Massue, commandant du bataillon. Ce premier grand bal régimentaire du deuxième bataillon des Fusiliers Mont-Royal, N.P.A.M., aura lieu à l'Arsenal de l'avenue des Pins, le 7 décembre prochain. Ce bal, qui a toujours remporté un grand succès, était ordinairement

Bal militaire

Le bal des Fusiliers Mont-Royal aura lieu le 7 décembre prochain. Ce bal régimentaire sera sous la présidence du lieutenant colonel J.-B. Massue, commandant du bataillon. Ce premier grand bal régimentaire du deuxième bataillon des Fusiliers Mont-Royal, N.P.A.M., aura lieu à l'Arsenal de l'avenue des Pins, le 7 décembre prochain. Ce bal, qui a toujours remporté un grand succès, était ordinairement

Visiteuse de marque

Mlle Ellen Ballon, l'éminente pianiste canadienne qui donna un brillant récital à New-York, dimanche dernier, est arrivée à Montréal, hier, pour assister au mariage de son frère, M. Isadore K. Ballon, avec Mlle Adah Amdur. Pendant son séjour ici, elle est l'invitée de ses parents, M. et Mme Samuel Ballon. Le docteur et Mme David Ballon qui allèrent à New-York afin d'assister au concert, sont revenus avec Mlle Ballon. Notre compatriote doit retourner dans la métropole américaine demain.

Prochains mariages

Le mariage de Mlle Yvonne Grenier, fille du docteur E.-P. Grenier, de Montréal, avec le capitaine A. Spickler, du Régiment de Châteauguay, fils de M. et de Mme Charles Spickler, de Longueuil, sera célébré dans l'intimité, le samedi 16 novembre, en la chapelle de la cathédrale.

Le samedi, 23 novembre, aura lieu dans l'intimité, en la chapelle de l'église Saint-Viateur d'Outremont, le mariage de Mlle Paulette Prud'homme, fille du docteur et de Mme G.-L. Prud'homme, d'Outremont, avec M. Jacques Bertrand, fils de M. et de Mme Edouard Bertrand, d'Outremont.

Partie de cartes

Jeudi, le 14 novembre, à 8 h. p.m., aura lieu, à 1935 rue Saint-Antoine, une grande partie de cartes au profit du Noviciat des RR. PP. Trinitaires.

Organisée par un groupe de bienfaiteurs de l'Oeuvre du Noviciat, cette soirée promet de remporter le plus beau succès. Un magnifique prix de présence ainsi que de nom-

Les patrons de la "Patrie"

Patron 4608. Nous n'aimons pas beaucoup porter de tabliers pour protéger nos robes, mais comment résister à ceux-ci? Ils sont jolis et couvrent parfaitement. La ligne de ces tabliers est ajustée et avantage la silhouette. Les petites garnitures qu'ils portent leur donne de la grâce et du chic. Remarquez comme les poches sont jolies et nouvelles.

Le patron 4608 peut être acheté en tailles petites (32-34), médium, (36-38) et grandes (40-42). Le tablier A, en taille petite, requiert 2 verges et 1-8 de tissu de 35 pouces, 3 verges de feston; le tablier B demande 2 verges 1-2 de tissu de 35 pouces et 2 verges de feston.

Pour obtenir les patrons de la "Patrie" envoyer la somme de 20 sous mentionnant très lisiblement nom adresse, taille et No du patron désiré et adresser le tout à Bureau des Modes, La "Patrie".

breux prix de valeur seront distribués à l'assistance. On est prié d'apporter son jeu de cartes.

Bal annuel

Le bal annuel Phi Theta Upsilon aura lieu le samedi 16 novembre, dans le salon Espagnol de l'hôtel Queen's.

Au bal de la Saint-André

Parmi les débutantes qui assisteront au 105ème bal annuel de la Société Saint-André, vendredi le 29 novembre, à l'Hôtel Windsor, mentionnons Mlle Sheila Power, fille de M. et de Mme E. de Gaspé Power, Mlle Patricia Hanrahan, fille de M. et de Mme Edward J. Hanrahan, Mlle Marcelle Charton, fille de M. et de Pierre Charton et Mlle Janine Amiot, fille du docteur et de Mme Gilles Amiot, de Valleyfield.

Gala de charité

Au bénéfice de l'Hôpital St-Mary aura lieu samedi soir prochain, à l'Hôtel Windsor, un grand gala de charité intitulé "The Gay Gambol of 1940". Parmi ceux qui y assisteront mentionnons, M. et Mme Paul Gauthier, M. David Tobin Asselin, M. et Mme Paul l'Anglais, Mme Maurice Janin, M. et Mme H. Renault, M. Don Atken, M. Campbell Brown, le docteur et Mme Jack Howlett, le colonel et Mme J. W. Long, M. et Mme John Belcourt, le colonel et Mme J. Darley Le Moyné, le Commodore de l'Air et Mme C. M. McEwen, Mlle Betty Serville, le major et Mme H. Pierson et autres.

Alliance Canadienne

La prochaine réunion de l'Alliance Canadienne des Electriciens aura lieu, le dimanche 1er décembre, en l'hôtel Windsor. L'hon. sénateur Léon-Mercier Gouin, qui en sera l'hôte d'honneur, parlera d'Honoré Mercier. Cette réunion sera présidée par Mlle Idola Saint-Jean.

Réceptions

Mlle Françoise Archambault recevait, à l'heure du thé, hier, en l'honneur de Mlle Marguerite Baudouin dont le mariage aura lieu fin novembre. Mme Pierre Bélanger, Mlle Madeleine Saucier et Mlle Géraldine Rolland servirent le thé et les glaces.

Mlle Barbara Bate recevra à dîner, samedi soir, avant la revue "Gay Gambol".

Mlle Mionne Legault recevra, samedi, de cinq à sept, en l'honneur de Mlle Régine Marin, l'une des débutantes de la saison.

Mlle Irène Ross recevait, samedi dernier, en l'honneur de Mlle Peggy Morgan, de Toronto. Parmi les invités on remarquait: Mlles Bette Hucher, Claire Ostiguy, Madeleine Ouimet, Alice Pryde, Carmen Marquis, Mary Mackenzie, MM. Leslie Harland, Claude Poirier, Robert Laird, Eddy Ross, Georges Paradis, Ralph Thomas, Frank Rowland, Philippe Martin.

Mlle Géraldine Rolland recevra à déjeuner, demain, en l'honneur de Mlle Marguerite Baudouin à l'occasion de son prochain mariage. Les



invités seront: Mlle Marie-Marthe Content, Mlle Thérèse de Coriolis Pelletier, Mlle Françoise Archambault, Mme Henri Tremblay, Mlle Fernande Rolland, Mlle Jacqueline Dorais et Mlle Jacqueline Archambault.

Déplacements

M. et Mme Charles Berthold Rondeau sont revenus de leur voyage de noces. Ils demeureront à 5890, Chemin de la Côte Saint-Antoine. Mme Rondeau était avant son mariage, Mlle Doris Gertrude Holden.

Le docteur et Mme B.-G. Bourgeois ont passé la fin de semaine à Québec, les invités du docteur et de Mme Charles Vézina.

Mlle Mimi Languedoc était de passage à Ottawa, ces jours derniers.

Mme W.-A. Janitsch et Mlles Alyne et Hélène Janitsch, après avoir passé quelques jours à Montréal (Suite à la page 20)

Une Nouvelle Crème Désodorisante Arrête sans danger, la Transpiration



1. N'attaque pas les robes, n'irrite pas l'épiderme.
2. Pas d'attente pour le séchage. Peut être employée tout de suite après s'être rasé.
3. Arrête instantanément la transpiration pendant 1 à 3 jours et en chasse l'odeur. Garde vos aisselles sèches.
4. D'un blanc pur, cette crème non grasse est absorbée sans laisser de tache.
5. ARRID a reçu le Cachet d'Approvisionnement de l'Institut américain of Laundering, comme étant inoffensif pour les tissus.

La vente d'ARRID a déjà atteint 25 millions de pots.

ARRID 39¢ le pot
dans tout magasin tenant des articles de toilette (aussi en pots à 15¢ et 50¢)

Double mariage



M. et Mme PIERRE SAINT-GEORGES, (Cécile Marois) et M. et Mme JACQUES SAINT-GEORGES, (Lucienne Marois) dont le mariage a été béni, lundi matin, en l'église Saint-Bernardin de Sienna, de la Côte Saint-Michel, par M. l'abbé Bélair. MM. Saint-Georges sont les fils de M. et de Mme Fernand Saint-Georges. Mlles Marois sont les filles de M. et de Mme Alcide Marois.

(Photo la "Patrie").

— Dernière séance régulière du conseil —



Les membres de l'exécutif assistant à la dernière séance régulière du conseil municipal. De gauche à droite: MM. John Kerry, Hector Dupuis, Jean-Marie Savignac, président; le docteur Janvier Coupal et J.-H. Delisle. (Photo la "Patrie").



A l'occasion de sa retraite, après plus de cinquante années de services au Canadien National, M. J.-E. Morazain, ancien surintendant général de la région de Québec, et Mme J.-E. Morazain ont été, la semaine dernière, l'objet d'une magnifique fête organisée par les officiers et les employés du Canadien National, à Québec. Notre photographie représente M. Oscar Masse, le nouveau surintendant général de la région de Québec, remettant un souvenir à M. Morazain. (Photo Canadien National).

— Rudes secousses en Roumanie —



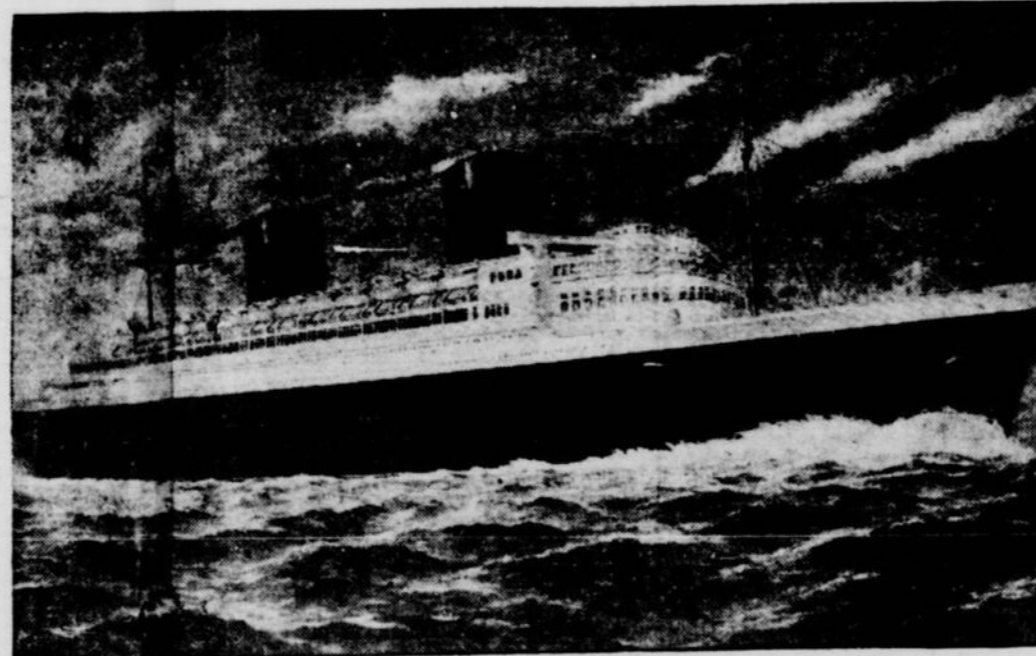
Le récent tremblement de terre en Roumanie a fait de 1000 à 2.000 victimes et d'incalculables dommages. A gauche, en haut, quelques terrains pétroliers où des incendies se sont déclarés; en bas, à gauche, le ministère de l'Intérieur à Bucarest, (capitale) qui a été endommagé par le choc sismique; à droite, l'hôtel des Postes à Bucarest, également avarié. Ci-dessus, la cathédrale de Curtăa à Arges qui a gravement souffert du tremblement de terre.

— La Tour de Londres bombardée par les nazis —

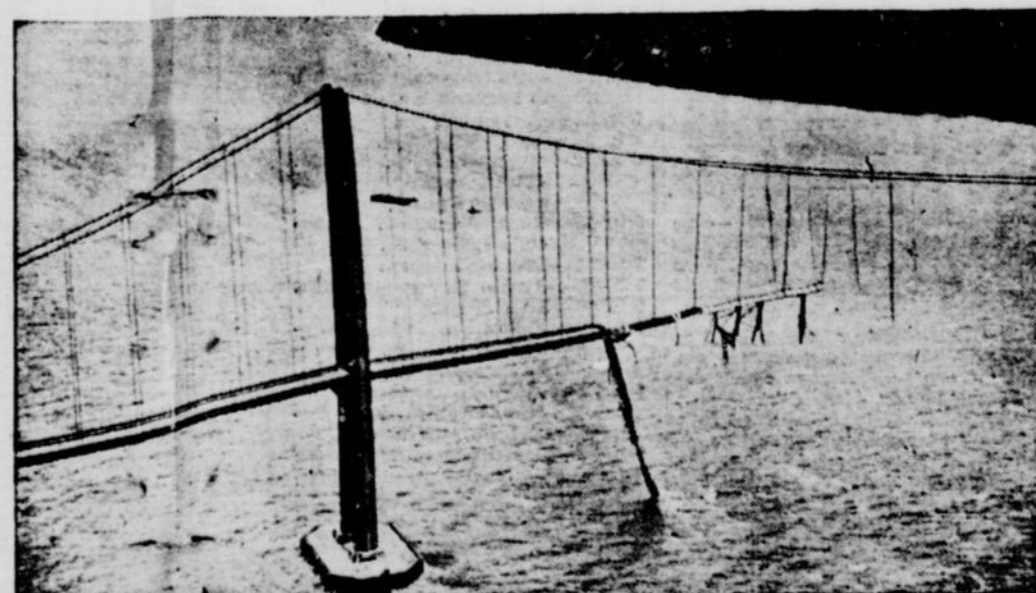


Les Allemands ont bombardé la Tour de Londres; des bombes ont pénétré des murs de huit pieds d'épaisseur. Cette tour historique avait été construite par les rois normands et avait servi de forteresse, de résidence royale et de prison. Elle date du 11^e siècle.

L'actualité en images



NEW-YORK, 13. — Le paquebot anglais "Queen Elisabeth", 85.000 tonneaux, qui trouvait refuge, le 7 mars, à New-York, pour la "durée de la guerre", disait-on, prenait la mer hier après-midi. Quelques-uns prétendent qu'il se dirige sur Halifax afin de s'organiser pour recevoir, à la fois plus de 10.000 militaires. D'autres assurent qu'il a mis le cap sur Singapour.



Voici ce qui reste du grand pont suspendu de Tacoma, Wash., qui a chu dans le détroit de Pudget à la suite d'un vent d'une grande violence. La section centrale fut précipitée d'une hauteur de 190 pieds. Ci-dessus l'une des approches.

L'union pour l'unité



A la suite des élections américaines, qui ont reporté au pouvoir le président Roosevelt, vainqueur et vaincu ont fait la paix et ont promis de coordonner leurs efforts pour l'unité du pays en vue d'une défense adéquate. Les dictateurs sont en désarroi devant cette manifestation de la démocratie, protectrice de la liberté.

THÉÂTRE Cinéma MUSIQUE

Au Windsor Desiré Defauw commentateur

«Les œuvres se créent dans le silence et c'est dans le silence seul que nous découvrons la beauté des compositions musicales», disait hier soir l'éminent chef d'orchestre belge Desiré Defauw au cours de sa conférence aux Concerts-causeries, à l'Hôtel Windsor.

Écartant toute technique, Desiré Defauw offrit un commentaire très humain des œuvres entendues sur disques, œuvres qui forment la substance du prochain concert symphonique au Plateau, mardi le 19 novembre.

La pièce maîtresse au programme était le concerto No 2 en Si bémol majeur de Brahms, œuvre que M. Defauw appelle la Cinquième symphonie. Car, disait-il, Brahms n'écrivait pas ses concertos uniquement pour mettre en valeur l'instrument solo. Au contraire, ils ont toute l'unité des grandes symphonies et, ici, le piano s'intègre à l'orchestre, commente l'œuvre, conclut parfois, mais jamais ne domine.

Quand il apprit que Arthur Rubinstein serait le soliste du concert qu'il dirigera mardi prochain au Plateau, il choisit cette œuvre, car Rubinstein incarne la musique de Brahms, et nul ne peut l'interpréter mieux que lui. Le thème initial de ce concerto est grave, puis l'expression atteint à sa plus grande puissance au mouvement lent, d'une fraîcheur ravissante, enfin il termine de façon enjouée.

La dernière partie du programme était consacrée à des extraits de la tétralogie de Wagner, que M. Defauw a choisi pour leur beauté et, aussi, parce qu'ils nous donnent presque tout l'essentiel du grand œuvre de Wagner.

Le conférencier dit quelques mots de «La Péri» de Paul Dukas qu'il jouera au Plateau. Elle est, disait-il, d'une orchestration plus riche encore que celle pourtant somptueuse de L'Apprenti-Sorcier.

Le concert s'ouvrait sur l'ouverture Egmont de Beethoven, aux accents surhumains.

La prochaine causerie sera donnée par Mlle Annette Doré qui fera le commentaire du concert du 26 novembre prochain.

Candidature de M. Grou

L'Association des Producteurs et Distributeurs de lait naturel dit «spécial» désire faire part au public que M. Henri Grou, candidat dans le comté de Terrebonne, n'a obtenu en aucune façon l'autorisation de se servir du nom de l'Association dans le but d'appuyer sa candidature, en d'autres mots que M. Henri Grou n'est pas le candidat de l'Association.

CHLP jeudi 14 nov.

(Suite de la page 16)

10 h. 00—Le narrateur d'histoires extraordinaires.

DESTINEE, tel est le titre du récit vécu que nous fera entendre, ce soir, le narrateur d'histoires extraordinaires. Croyez-vous qu'il y ait une destinée? Croyez-vous aux prédictions des diseuses de bonne aventure?

Soyez aux écoutes, ce soir, à dix heures pour entendre DESTINEE, et vous passerez un agréable quart-d'heure.

10 h. 15—Radio-Journal.

10 h. 30—Studio.

11 h. 00—1 heure précise. — Fin de l'émission.

la mascotte aux variétés

Roland Gravel, qui prend son premier grand rôle aux variétés Lyriques, joue le prince Fritellini, dans «La Mascotte». On sait que ce prince est amoureux de Fiametta, la fille de Laurent XVII. Or, Fritellini a bon cœur, mais il est ni plus moins qu'un Sybarite.

Fiametta lui préfère le berger Pippo, mâle et bien de son physique. C'est alors que Fritellini chante voluptueusement: «Je suis frêle comme un roseau... mais je possède un je ne sais quoi poétique.

Ce n'est pas un travail facile pour un artiste de la trempe de Roland Gravel, célibataire et d'ailleurs don juanesque, de prendre son rôle au sérieux et devenir du jour au lendemain un adepte de la vie des habitants de Sybaris.

Mais Roland Gravel a une conscience professionnelle et il le prouvera lorsqu'il deviendra Fritellini, dans «La Mascotte», les 21, 22, 23 et 24 novembre prochains en soirée. M. Jean Goulet, chef d'orchestre, a eu bien du mal à faire chanter Gravel en Fritellini, mais depuis quelques jours Roland a réussi parfaitement.

Plus de pétrole pour le Japon

BATAVIA, Indes néerlandaises, 13. (P.A.)—Les importateurs japonais de pétrole viennent d'en arriver à une entente avec les compagnies pétrolières des Indes néerlandaises. Par cet accord, les envois de pétrole se chiffrent à 1.800.000 tonnes par année. A l'heure actuelle, le Japon ne pouvait en importer que 494.000 tonnes par année.

Bal aux Fusiliers

Le premier grand bal régimentaire du 2e bataillon des Fusiliers Mont-Royal, milice active non permanente, aura lieu à l'arsenal de l'avenue des Pins, le 7 décembre prochain.

Ce bal sera donné sous le patronage du brigadier-général E. de B. Panet, commandant du district No 4, et sous la présidence du lieutenant-colonel G.-D. Massue, commandant du bataillon.



UN JUGEMENT:—Sonja Hénié, vedette de l'écran et du patin, qui devra payer \$77,113.44 au promoteur Dennis Sacanton, de St-Paul Minnesota, pour bris de contrat. Elle avait offert un règlement hors de cour pour \$10,000 qui fut refusé.

A l'affiche

au palace

Mickey Rooney, Judy Garland, June Presser et plusieurs autres jeunes étoiles, qui figurèrent dans «Babes in Arms» reviennent à la charge dans la comédie «Strike up the Band», que le cinéma Palace présentera vendredi prochain.

Cette fois, Mickey Rooney et Judy Garland organisent un orchestre de danse à leur collège et monte un spectacle dans l'espoir d'obtenir les fonds nécessaires pour se rendre à Chicago et prendre part au concours que Paul Whiteman y organise.

Surmontant tous les obstacles, les jeunes musiciens réaliseront leur projet et gagneront le premier prix.

au princess

«The Ramparts We Watch» est le premier grand film produit par «The March of Time», l'agence de nouvelles cinématographiques.

L'action se passe dans la rue, dans les foyers, les écoles, enfin au plus intime d'une petite société au temps de la première grande guerre. Puis, elle se porte dans les chancelleries, dans tous les lieux secrets où les hommes essayaient de détourner les événements de leur cours, ou, encore, de les précipiter.

A ce récit réaliste, s'ajoutent un nombre incalculable de scènes documentaires.

«Mexican Spit Fire», avec Lupe Velez et Leon Errol, sera le second film à l'affiche.

au capitol

Jamais film n'a lancé autant de chansons nouvelles que «Too Many Girls», version cinématographique de la revue musicale qui obtint sur le Broadway un incomparable succès.

Mise à la scène et dirigée par George Abbot, le réalisateur du spectacle de New-York, l'intrigue de «Too Many Girls» concerne quatre américains du rugby qu'un riche financier engage pour protéger sa jeune fille trop sentimentale.

Huit des chansons de la revue sont reprises dans le film et, grâce à la magie de la caméra, acquièrent un charme nouveau. A tout cela s'ajoutent quatre tableaux somptueux où figurent plus de cent danseurs.

«Men Against The Sky», avec Richard Dix, Kent Taylor et Edmund Lowe, passera en second.

cinéma impérial

Un film d'aventure sera à l'affiche du cinéma Impérial de vendredi à dimanche prochains, «The Sea Hawk». Errol Flynn tiendra le rôle d'un célèbre pirate du temps d'Elizabeth d'Angleterre.

C'est l'histoire mouvementée du grand pirate Geoffrey Thorpe. Thorpe parcourt les mers pour le compte de sa patrie et, aussi, par goût du risque. Il devient le terreur de tous, mais il a dans le chancelier de la Cour un terrible ennemi qui veut à tout prix se débarrasser d'un patriote trop brillant. Mais Thorpe opposera à l'astuce, un courage et une ténacité invincibles.

«You're Not So Tough», mettant en vedette les «Dead End Kids», passera en second.

La Campagne de la Fédération catholique de langue anglaise

L'objectif fixé, cette année, par la campagne de la Fédération catholique de langue anglaise est de \$190,000. C'est ce qu'a annoncé, hier soir, M. P.-C. Drake, son président. Cette campagne commencera vendredi prochain le 15 novembre. Le mot d'ordre en sera: «Aidez-nous, les besoins sont plus grands que jamais». Elle se clôturera le 26 au soir.

Ce soir, à l'hôtel Windsor, aura lieu une réunion préliminaire à laquelle sont convoqués tous ceux qui ont offert leur aide pour la dite campagne.



EN CALIFORNIE:—Barbara Hutten qui est en train de s'établir en Californie Elle fait construire une maison à Hollywood et songe à acheter la résidence du metteur en scène Edmund Goulding à Palm Springs.

Le procédé Birds Eye Frosted Foods

Les membres de la Steward's Association, réunis hier à l'Hôtel de La Salle, ont assisté à l'issue de la réunion à la présentation d'un film, «Imprisoned Freshness», montrant le procédé employé pour conserver aux fruits et aux légumes leur fraîcheur. Par ledit procédé, on réussit à conserver frais durant un temps indéfini fruits et légumes. Une fois dégelé, les fruits et les légumes gardent leur saveur initiale.

M. Alex Martin, de l'Hôtel Ritz-Carlton, est président de la Montreal Stewards Association, tandis que M. W. Brewer, du Montreal Badminton Club, en est le secrétaire. Plus d'une quarantaine de membres étaient présents. M. J.-G. Raymond représentait Birds Eye Frosted Foods (c'est le procédé employé); il fit le commentaire du film présenté.

Morts de froid

WINDSOR, 13.—Len Brodeur, 38 ans, et son neveu, Henri Père, ont été trouvés tous deux morts de froid dans une chaloupe à la dérive. Tous deux étaient partis à la chasse au canard, sur la rivière Détroit.

L'Horaire du film

PALACE. — «Down Argentine Way», 10.00, 12.25, 2.50, 5.15, 7.00, 10.05. «London Can Take It», 11.45, 2.15, 4.40, 7.05, 9.30.

CINEMA DE PARIS. — «Battement de Coeur», 12 h. 12, 2 h. 34, 4 h. 56, 7 h. 18, 9 h. 40.

PRINCESS. — Lundi: «Broadway Bill», 10.58, 1.39, 4.20, 7.01, 9.42. «London Can Take It», 10.44, 1.25, 4.06, 6.47, 9.28. Mardi: «Mr. Smith Goes to Washington», 10.28, 1.12, 3.56, 6.40, 9.24. «London Can Take It», 10.14, 12.58, 3.42, 6.26, 9.10. Mercredi: «Lady For a Day», 10.59, 1.42, 4.25, 7.08, 9.51. «London Can Take It», 10.45, 1.28, 4.11, 6.54, 9.37. Jeudi: «You Can't Take It», 10.38, 1.18, 3.58, 6.38, 9.18. «London Can Take It», 10.24, 1.04, 3.44, 6.24, 9.04.

CHEZ Maurice

1214 RUE STE-CATHERINE OUEST
DINER 6 à 10 \$1.25
Réservations: MA. 4114

Tous les soirs à 8.30 et 12
Walter Winchell dit:
Mlle CARLEY LES
DOMINE TOUS!



Etoile de
Manhattan
Merry-Go-
Round
Mlle RACHEL CARLEY
16 JOLIES CHORISTES — 16
de l'exposition Mondiale de N.-Y.
Diner - Spectacle - Danse

Le tout pour \$1.25
Par suite de son programme du dimanche à New-York, Mlle Carley n'apparaît qu'une fois le samedi à 9 P.M.

Pas de hausse des prix

mystère de la messe

Samedi dernier, près de 400 personnes se sont vu refuser l'entrée de l'Auditorium du Plateau, faute de place. Le Mystère de la Messe s'est donné devant une salle pleine jusqu'au faire et prise d'émotion. La location pour la représentation du samedi 23 est pratiquement terminée; on devra probablement jouer à bureaux fermés. Ceux qui voudront voir le «Mystère» devront profiter de la dernière reprise en soirée, le jeudi 14 novembre; c'est la seule représentation pour laquelle il reste encore des billets disponibles.

CAPITOL A l'affiche

Dorothy LAMOUR - Robert PRESTON
Preston FOSTER
dans
«Moon Over Burma»
Wayne MORRIS - Virginia DALE
dans «THE QUARTERBACK»

LOEWS 3e semaine

MADELEINE CARROLL
GARY COOPER
«North West Mounted Police»

PALACE A l'affiche

«Down Argentine Way»
(en couleurs) avec
Don AMECHE - Betty GRABLE
Carmen MIRANDA

PRINCESS

Aujourd'hui
WARREN WILLIAMS
MAY ROBSON
«LADY FOR A DAY»

IMPERIAL 2 derniers jours

Joel McCREA
Laraine DAY - Herbert MARSHALL
«FOREIGN CORRESPONDANT»
Autre film
«DANCE, GIRL DANCE»

HIS MAJESTY'S

Ce soir à 8.30
Mats. merc., et sam. à 2.30
Le spectacle le plus rigolo du siècle
OLESEN & JOHNSON présentent la
REVUE ROUFFE
HELLZ POPPIN
with
BILLY HOUSE • EDDIE GARR
avec 100 comédiens. Chœur de beautés
d'Hollywood
Soirées: 75c, \$1.00, \$1.50, \$2.00, \$2.50,
\$3.00. Mats.: Merc.-Sam. 75c, \$1.00,
\$1.50, \$2.00.

CINEMA DE PARIS 2e semaine

DANIELLE DARRIEUX dans
«Battement de Coeur»
avec André Luguet - Claude Dauphin

ST-DENIS

France-Film
à LA SCÈNE
en PERSONNE
VICTOR
FRANCOIS
APRES
L'AMOUR
FRANCOIS ROZET
JACQUE CATELAIN
PIERRE BURAND
HENRI LETONDAU
Mlle ANTOINETTE GIBOUX
MIMI D'ESTÉE
à toute la troupe
ADMISSION GENERALE
Matinée: 34 — Soir: 40
SIGES RESERVES
Mat.: 40, 50 — Soir: 50, 75, 1.00

Mots Croisés de la "PATRIE"

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
1										
2										
3										
4										
5										
6										
7										
8										
9										
10										
11										

HORIZONTALEMENT

- 1.—Tendresses.
- 2.—Frère de Saint Gervais — Fluide respirable.

Solution du problème d'hier

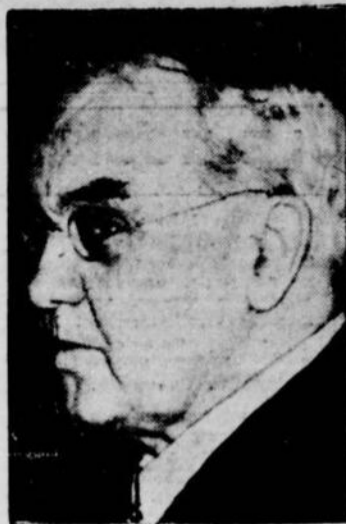
G	U	T	T	A	P	E	R	C	H	A
R	A	I	G	U	I	E	R	E		
E	R	N	E	I	N	U	N	E		
N	T	R	E	S	S	E	N	U		
A	V	I	S	A	I	N	E	S		
C	N	P	R	E	T	E	T			
H	U	E	A	D	D	E	N	D	A	
E	S	T	O	C	E	T	A	C		
S	S	T	Y	L	E	T	H			
L	E	L	E	O	N	O	V	E		
A	L	L	O	D	D	I	A			

- 3.—Paralysie des membres inférieurs.
- 4.—Combats — Auj. Kissovo.
- 5.—Dates du calendrier romain anc. — Vin célèbre d'Italie.
- 6.—Démonstratif — Lettre grecque — Anagramme d'ase.
- 7.—Véhicules — Sans mécanicité.
- 8.—Stratagème — Serveur.
- 9.—Ancien nom du Danube.
- 10.—Possessif. — Grande joie.
- 11.—Petits hommes. — Note.

VERTICALEMENT

- 1.—Grand soin.
- 2.—Volcans.
- 3.—Puissante — Avec quantité forme expression.
- 4.—Pays — Large étendue d'eau.
- 5.—Sorte de mante — En les.
- 6.—Ville sur le Niémen en Prusse orientale.
- 7.—Pin d'hantise — Ossements de volailles.
- 8.—Port de l'Hindoustan — Métal précieux — Diphtongue.
- 9.—Venues au monde.
- 10.—Sommel — Pronom.
- 11.—Vie aisée.

Il avait prédit



A Vancouver, en juin 1939, M. Edgar-C. Thrupp, avait prédit la secousse sismique qui se produisit il y a quelques jours dans les Balkans. Sa prédiction fut publiée en janvier 1940; il y prévoyait une période dangereuse pour les tremblements de terre entre le 20 octobre et 10 novembre 1940. Aujourd'hui, M. Thrupp prédit que le choc sismique en Roumanie sera un dur coup pour Hitler.

Organe syndical

La Confédération des Travailleurs Catholiques du Canada, Inc., publiera au commencement du mois de décembre 1940 le premier numéro d'un organe officiel du mouvement syndical catholique. Cet organe officiel prendra la forme d'un bulletin d'études à l'usage des officiers des syndicats affiliés et des cercles d'études. Son nom sera le suivant: "Le Syndicaliste". Ce bulletin comprendra huit pages, format 6 x 9. Il sera publié sous l'autorité de la C.T.C.C., avec la coopération du service d'études du Bureau Confédéral de cette organisation qui compte près de cinquante mille membres dans la province de Québec.

10,000 JOUETS

Plus de 10,000 jouets de toutes sortes seront distribués aux enfants des hôpitaux de Montréal à Noël par l'Association des Chefs de Police et de Pompiers du Québec. C'est ce que nous apprend M. R. N. O. Harrington, secrétaire de l'Association. L'an dernier, alors qu'origina l'idée, environ 500 jouets furent distribués dans un hôpital. Tous les jouets ont été fabriqués ou réparés dans l'atelier désigné par l'association et installé chez M. Harrington, au numéro 4000 avenue Marlowe.

Dîner des chefs de police à Québec

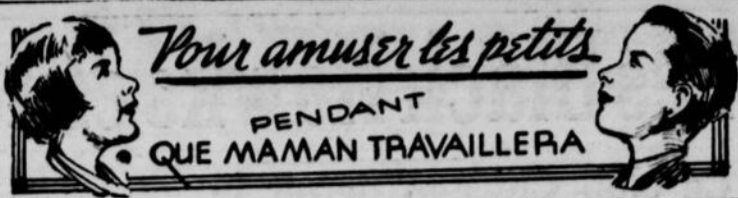
Le quinzième dîner annuel de l'Association des chefs de police et de pompiers de la province, à Québec, aura lieu jeudi, le 14 novembre, au Château Frontenac, dans la vieille capitale. Le dîner aura lieu à 1 heure de l'après-midi.

L'invité d'honneur, à ce dîner, sera Me Valmore Bienvenu, procureur de la Couronne. Le capitaine A.-S. Bigaouette, directeur de la police de Québec, et premier vice-président de l'Association, recevra les visiteurs.

Comme l'arrivée des convois de chemin de fer de Montréal à Québec ne correspond pas avec l'heure du dîner, les officiers de l'Association conseillent aux membres de la région de Montréal de faire le trajet en automobile. Tous les membres sont invités ainsi que les maires et échevins de la province.

Pas d'essence

PARIS, 13. L'autorité allemande annonce que dix mille permis d'auto seront supprimés en novembre à cause de la rareté de l'essence.



Autour d'une héritière

(conte italien)

Qui n'eut pas obéi? Qui sacrifie. L'oncle Tedeski était tuteur de la princesse Zanella, héritière mineure du roi, son père.

Tedeski, ambitieux espérait que l'enfant mourrait avant lui, et qu'il pourrait rentrer dans la fortune, suivant la loi du pays; mais ce n'était pas facile d'avancer ses jours. Il s'y prendrait autrement.

Cette perspective contrariait le comte Palmiera, vieil ami du défunt roi, ainsi que le fidèle écuyer, Zanfretto, père nourricier de la princesse. Ces derniers complotèrent:

—Si Zanella se mariait, dit l'un, cela ferait la barbe à l'odieux Tedeski.

—Il n'y aurait que ça pour empêcher que l'héritage lui revienne, reprit le comte. Mais que faire? Il fallait passer par les ordres du tuteur. Ils ne pouvaient que le surveiller.

Tedeski était soupçonneux, il se rendit compte de l'animosité qui existait autour de lui et il se rendit conseiller son médecin Alcofri, sornois comme lui et compas du démon.

—J'ai ici lunettes merveilleuses à ton service, lui dit son ami. Elles déforment tout quand on regarde à travers. Si tu en faisais porter à Zanella; celle-ci d'abord, s'en trouverait enlaidie et puis, tu vois d'ici le résultat! les autres humains lui apparaîtraient si peu attrayants qu'elle ne se sentirait pas attirée vers aucun:

Tedeski emporta son trésor et s'en fut trouver Zanella qui ne l'avait jamais vu, ni lui, ni son entourage, car elle avait été jusqu'ici, tenue dans un couvent pour son éducation.

—Il faut que vous gardiez ces lunettes, nuit et jour, lui dit-il en lui établissant sur le nez lui-même; car vos yeux affaiblis, subiront de graves accidents. rait sa vue? Alors Zanella, qui

n'avait toujours fréquenté que des bonnes gens, n'aurait pu s'imaginer le reste du monde si méchant. Elle se résigna donc à s'enlaidir. Et, elle, qui jadis avait le bonheur de voyager avec son père, tout le long de ses vacances et qu'était toujours sorti du pensionnat, le coeur en joie, s'enferma dans sa chambre, ce premier soir de liberté, pour pleurer son père et sa beauté.

Cependant, elle était jeune. Elle oublia vite son mauvais visage et l'enthousiasme la poussa vers l'étude où elle trouva à se consoler de son horrible physique, ainsi qu'elle se plaisait à dire, en riant.

Un jour, toute la cour était en excursion sur le lac. Il venait à tout décrocher. Zanella, sur le pont, faillit perdre ses lunettes, les ratrapa au vol, d'un geste rapide; mais pas encore assez rapide, qu'elle eût le temps d'apercevoir son ombre dans le miroir de l'eau.

—Pas si mal que ça, sans ces ombres berniques! se dit-elle surprise; puis elle remisa son instrument de supplice, en place, pour s'occuper de Ciannino, jeune Seigneur qui cherchait son petit chien autour de ses jupes et qui ressemblait à un monstre.

—Si je le regardais à l'oeil nu, se dit-elle, il n'est peut-être pas plus laid que moi.

Avant qu'elle pût se payer cette grave imprudence—car vous vous rappelez! enlever, ne fût-ce qu'un instant, ces verres de sa prunelle, devait apporter des cataclysmes.—une hirondelle s'approcha d'elle, attirée par les cerises que Zanella avait posées dans ses cheveux, enleva cerises et... noires lunettes, avec... laissant celle-ci à visagé découvert.

C'est ainsi que Zanella épousa le prince Giannino et que Tedeski, le traître, et Alcofri, le vilain durent, à leur courte honte, venir boire à la santé et au bonheur des deux.

Au camp



Deux jeunes recrues à l'entraînement: à gauche, Ludovic Marleau de 180, rue Cardinal-Bégin, Rouyn; et Prosper LaSalle, de 21 avenue Horne, Rouyn.

Le droit du plus fort

CHANGHAI, 13. (P. A.) — Le Japon ferait sous peu pression sur l'Indochine française afin d'obtenir des concessions militaires additionnelles, possiblement dirigées contre l'Angleterre et les Etats-Unis, après avoir conclu une entente économique qui est déjà presque complétée. Le Japon achètera du caoutchouc, du charbon et des vivres. On croit qu'un accord couvrant les relations économiques entre les deux pays sera signé à Tokyo d'ici la fin du mois.

Les informateurs croient que la forte base navale de la baie Cam-Ranh, sur la côte sud-ouest de l'Indochine, serait l'un des principaux objectifs japonais.

Dreyfus décédé

VICHY, France, 13. (P. A.) — La mort de l'ex-sénateur Louis Dreyfus, décédé à Cannes, a été annoncée par le gouvernement de Vichy, aujourd'hui. Dreyfus était l'un des industriels et banquiers les plus en vue en France.

Club Ouvrier Papineau

Le Club Ouvrier Papineau n'a jamais participé à une campagne électorale depuis sa fondation, si ce n'est à celle de l'échevin Hector Dupuis. Il suivra la même attitude cette année lors de l'élection municipale. Ses directeurs déclarent que le club ne tiendra aucune réunion d'ici la fin de l'élection. L'assemblée qui devait avoir lieu ce soir est donc contremandée.

Italie libre

Un mouvement, sur le modèle des Français libres, sera lancé par l'Ordre des Italo-Canadiens; il aura pour but une "Italie libre". Pour donner une preuve tangible de leur loyauté à la couronne britannique, l'Ordre a déjà institué une campagne de souscription par tout le pays afin d'offrir une ambulance à la Croix-Rouge. Les rapports préliminaires indiquent que cette initiative a reçu un appui enthousiaste dans les cercles italiens du Canada.

Travailleurs en chaussures

QUEBEC, 13. (D. N. C.) — L'union protectrice des travailleurs en chaussures convoque tous ses membres pour se soir, à une réunion. D'importantes décisions seront prises au cours de cette assemblée sur l'application de la clause des salaires et des conditions de travail. Les officiers feront aussi rapport d'une entrevue qu'ils ont eue avec les représentants de l'association des manufacturiers de chaussures au sujet de l'augmentation des salaires et de l'amélioration des conditions de travail.

On anticipe une augmentation de salaires dans cette industrie et les membres seront appelés à prendre une décision finale en ce qui concerne les contrats militaires.

Découverte d'un mur du cirque de Néron

CITE DU VATICAN, 13. — En creusant les caves de St-Pierre, des ouvriers ont détéré une partie du mur du cirque de Néron où les premiers chrétiens étaient mis à mort. Cette partie du mur, de trois pieds de long, a été identifiée par ses pierres portant le sceau de l'empereur jouant de la harpe, suivant la légende, pendant que brûlait Rome.

Il y a huit mois que ces ouvriers travaillent sous la vieille basilique, cherchant les débris des reliques archéologiques.

La part du lion

Par Louis-V. Hunter, correspondant de la Presse Canadienne, Londres, 13. (P. C.) — La situation de l'alimentation en France, devient de plus en plus sérieuse, d'après une information parvenue au ministère anglais de l'économie en temps de guerre.

Un officier de ce ministère déclare que le territoire français occupé par les Allemands, représente environ les deux tiers de la production agricole entière de la France. Cela a placé la population de la région non occupée dans une situation fort difficile, d'autant plus que les conditions de transport sont extrêmement difficiles. Des camions et des locomotives ont été envoyés par les nazis en Allemagne. Le manque de gazoline a paralysé les voitures.

Le pain est rationné à 87 onces par semaine. Les stocks de grains sont considérés comme insuffisants, l'armée d'occupation et les réfugiés devant être nourris comme la population française.

Le ministère a été informé qu'avant la récolte, en France, des champs complets ont été réservés par les Allemands. Au moins 800,000 tonnes de blé ont été transportées de la France occupée en Allemagne.

La réserve de viande est également faible. La ration de viande, en France, est de 12 1/2 onces par semaine; elle est de 17 1/2 onces en Allemagne. Beaucoup de bestiaux ont été transportés en Allemagne. Les Allemands se sont emparés d'un grand nombre de cochons. On évalue à 1,000,000 le nombre des porcs qui ont été transportés durant une seule quinzaine de septembre.

Royal contre Canadien Sr au Forum, ce soir

Le Québec contre Concordia dans l'autre joute. — Théo. Hamel est en tête des compteurs du circuit

Cornwall à Ottawa. — Desroches au Royal.

Les Rifles de Québec qui ont compté onze points dimanche dernier contre le Canadien Senior, rencontreront le Concordia, ce soir au Forum, dans la première partie d'un programme double. Les clubs Royal et Canadien Senior en viendront aux prises dans la deuxième joute. Trois joueurs des Rifles, Théo Hamel, Stu Smith et Bob Lee sont actuellement en tête des compteurs du circuit Slater. Les deux premiers ont un total de sept points, tandis que Lee a six points.

Les anciens As n'impressionnent pas mercredi dernier, mais il appert qu'ils ont retrouvé leur aplomb dimanche dernier à Québec et qu'ils sont maintenant anxieux de donner une poussée qui leur vaudra la première position. Le jeune joueur de défense Gaudreault qui fit sensation en participant à cinq points dimanche dernier pour les Rifles, jouera ce soir.



Théo Hamel

Il remplacera probablement le vétéran Currie ou Stahan. McClelland et Gardner ont chacun cinq points. Quatre joueurs suspendus pour la joute de dimanche, retourneront au jeu. Ils sont: Skipper Beans et Don Tomalty, du Canadien Senior; Les Brennan et Mike McMahon, des Rifles.

Les deux joutes de ce soir devraient être intéressantes. Inutile de dire que le Canadien Senior de Dave Campbell fera l'impossible pour vaincre la forte équipe du Royal qui est renforcée par l'acquisition de l'aillier droit Jos. Desroches, du Concordia. Desroches a obtenu son transfert de Sylvio Mantha et il a été aussitôt engagé par le Royal. Desroches prendra la place de Rod Lorrain, qui d'après les dernières nouvelles, serait cédé au Concordia, bien entendu s'il obtient sa carte d'amateur. Le Concordia sera au complet ce soir avec Belhumeur, Jotkus, Hébert et Croghan sur la défense.

Une autre partie sera disputée ce soir dans le circuit Slater alors que les Flyers de Cornwall seront les hôtes des Sénateurs à Ottawa. Voici la liste des compteurs du circuit:

Nom	B.	A.	Pts	Pu.
Smith, Québec	3	5	8	8
Hamel, Québec	3	3	6	0
Lee, Québec	1	5	6	2
McClelland, Qué.	3	2	5	2
Gaudreault, Qué.	3	2	5	0
Gardner, Cornwall	2	3	5	2
Tudin, Canadien	3	1	4	14
Hayes, Cornwall	2	2	4	0
Millar, Verdun	2	2	4	0
C. Bourcier, Verdun	1	3	4	2
Currie, Québec	1	3	4	4
Tondreau, Québec	2	1	3	2
Walker, Verdun	2	1	3	6
Brown, Cornwall	2	1	3	0
Gaudette, Conc.	1	2	3	0
Blais, Québec	1	2	3	0
J.-L. Bourcier, Verd.	1	2	3	0
Morin, Verdun	1	2	3	2
Shaw, Cornwall	1	2	3	4
Kelly, Cornwall	0	3	3	0
Jotkus, Concordia	2	0	2	0
O'Connor, Royaux	2	0	2	0
Dupuis, Cornwall	2	0	2	0
Bessette, Canadien	2	0	2	0
Morin, Royaux	1	1	2	2
Laframboise, Con.	1	1	2	0
A. Lemay, Ottawa	1	1	2	0
Powers, Ottawa	1	1	2	2
Shack, Ottawa	1	1	2	0
Carthy, Ottawa	1	1	2	4
Greene, Ottawa	1	1	2	0
McMahon, Québec	1	1	2	4
Majeau, Verdun	1	1	2	4
Meloche, Verdun	1	1	2	0
Stahan, Québec	0	2	2	4
McConnell, Royaux	1	0	1	0
Belhumeur, Con.	1	0	1	2
Archambault, Con.	1	0	1	2
T. Lemay, Ottawa	1	0	1	0
Brunning, Ottawa	1	0	1	0
Maudröll, Cornwall	1	0	1	2
Benison, Canadien	1	0	1	0
Acheson, Royaux	0	1	1	2
Mahaffy, Royaux	0	1	1	0
Munday, Concordia	0	1	1	0
Nicholson, Ottawa	0	1	1	0
Cheyne, Ottawa	0	1	1	2

Martin, Québec	0	1	1	6
Malenfant, Québec	0	1	1	2
Sutherland, Québec	0	1	1	0
Despelteau, Verdun	0	1	1	2
Lavoie, Verdun	0	1	1	0
Forsey, Cornwall	0	1	1	2
Foster, Cornwall	0	1	1	0
Gillie, Cornwall	0	1	1	0
Ramsay, Canadien	0	1	1	8
Richard, Canadien	0	1	1	0
Desbiens, Canadien	0	1	1	0
Tracey, Canadien	0	1	1	0



FRANK MCCORMICK, premier-but du club Cincinnati, est choisi le joueur le plus utile de la ligue Nationale pour la saison de 1940.

Frank McCormick est choisi le plus utile joueur de la ligue Nationale, pour 1940

NEW-YORK, 13. — Frank McCormick, premier-but des champions, les Reds de Cincinnati, est choisi depuis ce matin, le joueur le plus utile de la ligue Nationale pour la saison de 1940, d'après un vote des chroniqueurs du baseball majeur. Ce joueur, natif de New-York, qui se joignit aux Reds il y a trois ans, a pris part à toutes les joutes de son club depuis. Il a obtenu une moyenne de .309 et fit compter 127 points.

Il frappa .322 et fit compter 122 points en 1939, mais l'été dernier, ses coups valurent de plus nombreuses victoires au club de Bill McKechnie. L'an dernier, il avait été classé quatrième. Cette année, il a obtenu 16 premières places sur un total de 24. Johnny Mize s'est classé deuxième dans le vote. Son total de points fut de 205 à comparer à celui de McCormick qui fut de 274 points. McCormick fut aussi le meilleur premier-but défensif de la ligue. Il est le troisième joueur consécutif des Reds à gagner cet honneur. Lombardi fut choisi en 1938 et Bucky Walters, l'an dernier. Walters se classa troisième dans le vote d'hier avec 146 points; Paul Derringer, quatrième, avec 121 points. Le classement des autres joueurs fut le suivant:

Fitzsimmons, Brooklyn, 84 points; Dixie Walker, Brooklyn, 71; Harry Danning, New-York, 64; Stanley Hack, Chicago, 61; Ernie Lombardi, Cincinnati, 38; Bill Werber, Cincinnati, 36; John Cooney, Boston, 31; Dolph Camilli, Brooklyn, 30; Eddie Miller, Boston, et Debs Garms, Pittsburgh, 28 chacun; Arky Vaughan, Pittsburgh, 27; Claude Passeau, Chicago, 26; Joe Beggs, Cincinnati, 19; Terry Moore, St-Louis, 18; Elbie Fletcher, Pittsburgh, 16; Bill Nicholson, Chicago, 12; Kirby Higbe, Philadelphie, et Carvel Rowell, Boston, 10 chacun; Al Lopez, Pittsburgh, 9; Maurice Van Robays, Pittsburgh, 8; Truett Sewell, Pittsburgh, 7; Harold Reese, Brooklyn, Max West, Boston, et Babe Young, New-York, 6 chacun; Whitlow Wyatt, Brooklyn, et John Rizzo, Merrill May et Hugh Mulcahy, 3 chacun; Peper Martin, St-Louis, 2; Frank Gustine, Pittsburgh, 1.

En vue de propager le ballon au panier chez les juvéniles

Les joueurs de ballon au panier juvéniles feront parler d'eux si les plans de la Montreal Basketball League se réalisent. Cette organisation entend apporter son appui aux ligues mineures, et, à un récent meeting, Charles Bray a été nommé secrétaire du comité de promotion sous la direction de Blackwell. Les devoirs du secrétaire consisteront à faire une étude de la situation juvénile dans la cité et le district.

Arsène Bernard, président de la M.B.L. et les membres de son conseil, croient qu'il y a maintes équipes de joueurs de basketball de 17 ans et moins, mais qu'ils manquent des commodités voulues pour se développer. Il a ajouté que bien des joueurs, n'ayant pas d'affiliation avec les clubs, devraient se sentir appuyés par la Montreal Basketball League.

Toutefois, cette dernière entend

Norman, confiant d'obtenir un poste régulier

Bill Norman, voltigeur qui brilla pour les Royaux, après que Jimmy Ripple eut été vendu au club Cincinnati et qui frappa .333 en plus de faire compter de nombreux points, passe l'hiver à Muskogee, Oklahoma, se reposant après avoir connu une bonne saison de baseball à Elmira et à Montréal. Norman est actuellement à construire un garage, écrit-il, aux bureaux des Royaux. Il a assisté à plusieurs matches de football. Il est confiant d'obtenir un poste régulier pour la prochaine saison.

Deux jeunes voltigeurs seront également mis à l'essai par le club local. Ils sont Mancini qui frappa .367 dans la ligue Pony, cette saison. Mancini frappa 26 coups de circuit. Simononis est l'autre. Sa moyenne fut de .345 et cogna 14 circuits dans 60 joutes avec le club Olean.

Cette permission sera-t-elle accordée ?

Trois jeunes joueurs de Regina, amenés à Montréal par le club Canadien et supposés porter les couleurs du club Royal Junior, cette saison, ne recevront probablement pas la permission de jouer ici. La Q.A.H.A. dit que le règlement veut que les joueurs de 17 ans et moins ne peuvent pas être "importés". Les joueurs sont Cyril Beigler, Red Tilson et Ken Smith des Wares de Regina, l'an dernier. Gus Ogilvie, gérant du Royal Junior, dit qu'il n'a pas encore demandé les transferts de ces trois jeunes joueurs. Il cita le cas du club Oshawa qui a importés des joueurs juniors depuis plusieurs saisons.

Triomphe du Westmount

Le club Westmount High School a pris les devants dans le détail "B" de la ligue Senior hier en battant le Montréal-Ouest, dans un match de football.

WHITE PLAINS, N.-Y., 13. — Antonio Fernandez, 152-3-4, Chile, bat aux points Gene Molnar, 155, New-York (8).

Fred Thurrier en tête des compteurs

NEW-HAVEN, Conn., 13. — Fred Thurrier est apparemment la principale raison pour laquelle les Indiens de Springfield sont en tête de la division Est de la ligue de hockey Américaine.



Thurrier est actuellement en tête des compteurs du circuit avec quatre buts et cinq assists à son crédit pour un total de neuf points. Son coéquipier Fred Hunt le suit de près avec seulement un point. Fred Thurrier en arrière. Hunt a quatre buts et autant d'assistés. Lloyd Roubell, des Hornets de Pittsburgh, est troisième avec sept points et il est le meilleur compteur de la division ouest. Trois joueurs ont chacun six points. Ils sont: Gordon Bruce, des Bears de Hershey; Glen Brydson, du Springfield, et Pat McReavy, du Hershey.

Vic Myles, des Aigles de New-Haven, est le "bad-man" de la ligue, ayant passé 15 minutes au banc du pénitencier, mais Bill Alum, des Ramblers de Philadelphie et Fred Robertson, des Barons, de Cleveland, le suivent de près avec respectivement 14 et 13 minutes.

Voici la liste des meilleurs compteurs:

Nom	B.	A.	Pts
Thurrier, Springfield	4	5	9
Hunt, Springfield	4	4	8
Roubell, Pittsburgh	4	3	7
Bruce, Hershey	4	2	6
Brydson, Springfield	3	3	6
McReavy, Hershey	2	4	6
Summerhill, Cleveland	4	1	5
Liscombe, Indianapolis	3	2	5
Bentley, Providence	3	2	5
Smith, Philadelphie	2	3	5
W. Kilrea, Hershey	2	3	5
Bartholome, Cleveland	2	3	5
Mackie, Hershey	1	4	5
Reardon, Hershey	0	5	5

Paul Gauthier est blessé ?

VANCOUVER, 13. — Les Lions de Vancouver ont profité d'une blessure du gardien de buts Paul Gauthier, du Seattle pour battre les Olympics par le score de 6 à 3 dans une partie régulière de la ligue de la Côte du Pacifique, lundi soir. C'était la première défaite du Seattle cette saison. Une blessure de Gauthier à la tête a forcé le gérant Danny Cox à s'aligner sur la défense à la place de Viv Lovendhal, l'an dernier des Thistles de Kenora, qui a pris la place de Gauthier dans les buts.

Greyhounds, victorieux

KANSAS CITY, 13. — Joe Papike a compté un point dans la deuxième période supplémentaire pour donner une victoire de 4 à 3 au Kansas City contre le St-Louis, dans une joute régulière de l'Association Américaine de hockey, hier soir. Papike avait compté un autre point au début de la partie. McManus et Kashner complètent aussi chacun deux points.

Transaction qui sera complétée dans un mois

CLEVELAND, 13. (P.A.) — James A. Farley a déclaré hier que la vente des Yankees de New-York à un syndicat sera probablement bâclée d'ici un mois.

Farley n'a pas voulu faire d'autres commentaires, à son départ de Cleveland pour Kansas City, après une entrevue avec Smith Davis, un courtier de Cleveland, au sujet de l'achat du club.

Farley, qui est l'ex-Ministre des Postes des Etats-Unis, a laissé entendre qu'il faudrait de \$1,500,000 à \$1,750,000 en argent pour compléter la transaction, mais il a ajouté que cette somme est presque entièrement souscrite par le syndicat qui achèterait le club.

Trophée à Gordon Drillon, demain

Demain soir, au Forum, au cours de la joute Toronto-Canadien, le trophée Sport Fan sera présenté à Gordon Drillon, habile ailier des Leafs. Drillon gagna le concours de popularité organisé par le journal Sport Fan, de Bus Johnson, au cours de la saison de 1939-40.

Léo Dandurand, sportsman local, arrivera demain après-midi de Palm Beach, Miami, spécialement pour faire la présentation du trophée à Drillon.

La commission athlétique dépose un bilan de sept ans

Ere de surplus avec Frank Hogan. — Déficits au cours des trois dernières années

La Commission Athlétique de la Cité de Montréal a fait tenir au conseil de ville un rapport financier portant sur les sept dernières années de son administration. On y donne en détails plus ou moins clairs les revenus de différentes sources telles que ceux provenant de la boxe et de la lutte, etc. Quant aux déboursés on ne les soumet pas en détail; on en a fait un sommaire dont les contingences absorbent la plus claire partie des revenus, mais il n'y a pas de bilan. Le rapport en somme ne comporte que des généralités dont certains points restent dans une assez vague lumière.

On y signale qu'un certain banquet (1) offert aux représentants de la presse a coûté la jolie somme de \$741.91 en 1936. Les gratifications représentent une somme de \$2,977.71 qu'on aurait distribuées en l'espace de six ans, mais qui ne sont pas clairement définies dans le rapport. Toutefois, on y dit que ces gratifications sont allées à certains boxeurs amateurs pour leur permettre d'aller prendre part aux championnats canadiens dans des centres éloignés.

Malgré l'absence d'un bilan bien établi, on peut discerner que pour les quatre premières années de la période sous observation, la Commission a encaissé des bénéfices, mais que les trois dernières se sont soldées par des déficits. Un résumé fait voir que les surplus s'élèvent à \$2,769.89, représentant la différence entre les revenus de \$132,342.80 et des déboursés de \$129,572.91.

Les chiffres approximatifs pour les sept dernières années terminées le 30 avril 1940, sont comme suit:

	Revenus	Déboursés	Profits et pertes
1934	\$11,282	\$10,626	+ \$ 655
1935	18,263	16,545	+ 1,718
1936	15,750	14,964	+ 786
1937	35,162	33,741	+ 1,421
1938	18,951	19,242	- 291
1939	20,186	21,559	- 1,373
1940	12,749	12,895	- 146

Le total des surplus accumulés au cours des quatre premières années s'établit à \$4,850 et les déficits totalisés des trois dernières années s'élèvent à \$1,810.

En remontant aux années 1934, 1935, 1936 et 1937, on trouve que ces quatre années qui se sont soldées par des surplus sont celles qui correspondent à l'administration de Frank Hogan comme président, tandis que les déficits des trois dernières années correspondent à l'administration de la Commission présidée par l'échevin Dave Rochon.

Bien que le rapport ne donne pas de détails sur le chiffre des dépôts faits par les promoteurs d'événements sportifs, pas plus que sur les remboursements à eux faits, on discerne toutefois que les sommes représentant les honoraires des commissaires, du secrétaire, remboursements aux commissaires de frais encourus, équivalent à 67 pour cent des déboursés globaux pour 1939-1940.

En 1934-1935, les bonis et étrennes aux secrétaires ont absorbé la somme de \$500. Pour les autres années, les cadeaux aux secrétaires se divisent comme suit: 1933-34, \$100; 1937-38, 1,000; 1938-39, \$900.

Les frais de voyages et de délégations ont coûté bon an mal an, de \$1,350 à \$3,775. Par contre, les honoraires aux juges et aux arbitres apparaissent en chiffres très modestes.

On note particulièrement qu'en 1934-35, la Commission a versé à un nommé George Elin, la somme de \$245 comme bourse, parce que l'animateur de la séance se déclarait incapable de payer son poulain, le boxeur Andrade qui avait défait Frankie Martin.

En définitive, le rapport manque de clarté. L'analyse que nous en avons fait ressort des chiffres et détails fournis dans le rapport au conseil de ville et il est impossible de porter un jugement définitif sur l'administration. Il est fort possible, toutefois, que le conseil exige un rapport plus détaillé et comportant un bilan établissant clairement l'actif et le passif de la Commission Athlétique de Montréal.

(1) Ce banquet avait été donné non aux journalistes mais plutôt aux membres du congrès annuel de la National Boxing Association, qui eut lieu à Montréal, en 1936. Naturellement, les journalistes locaux et étrangers y assistèrent.

JERSEY CITY, N.J., 13. — Billy Beauhuld, 144, Jersey City, et Mike Pliskin, 147, Freehold, N.J., annulent (8).



ANDY TOOMMY, étoile des Rough Riders d'Ottawa, à qui l'on vient de décerner le trophée mémorial Jeff Russel.

Plummer refuse Murray; Robert s'oppose à Mack

Il arrive souvent qu'un boxeur ou un lutteur des deux qui doivent figurer dans un match, s'objecte à la présence d'un arbitre, mais quand les deux figurants du même combat s'opposent au choix de tel ou tel officiel c'est du nouveau. C'est pourtant ce qui arrive dans le cas du match qui mettra aux prises lundi prochain Yvon Robert et Lou Plummer. C'est un match de championnat.

Or, voici que Lou Plummer ne veut pas que l'arbitre de ce match de championnat soit Danny Murray et le champion Yvon Robert s'oppose absolument à ce que cet officiel soit Sammy Mack. Comme l'un et l'autre sont les deux premiers arbitres de la Commission athlétique pour la lutte, on peut se demander dès maintenant ce qui arrivera et on peut anticiper voir une toute nouvelle figure lors de cette rencontre pour le titre de Robert.

C'est Plummer qui paraît avoir les meilleurs arguments en faveur de ses prétentions. Dans un télégramme qu'il adressait aujourd'hui même au mathmaker Eddie Quinn, Plummer disait: "J'ai lutté deux fois à Montréal et deux fois je fus disqualifié par Dan Murray. Je ne veux pas que ce match soit sous la surveillance de Murray qui paraît me détester de tout son coeur".

L'antipathie soupçonnée par Lou Plummer peut être absolument improbable que les faits restent quand même vrais. Plummer fut disqualifié deux fois... Plummer, un des plus rudes lutteurs qui soient, fut disqualifié lors de ses matches contre Tommy Rae et aussi contre Abe Yourist. Au cours de ces deux matches Plummer avait dépassé toutes les limites du bon sens en fait de violence et il paraissait mériter absolument la disqualification.

Yvon Robert est arrivé hier de la Nouvelle-Angleterre où il a livré cinq combats et les a tous gagnés. Il paraît être en superbe condition physique. Il a perdu un peu de poids, mais cela ne lui a fait que du bien. Il est parti tard dans l'après-midi pour les Laurentides où il fera un court voyage de chasse. Ce voyage rappelle des souvenirs. Lors de son voyage de chasse de l'automne dernier, Yvon Robert avait contracté un empoisonnement de sang après une égratignure et cet accident lui avait causé des ennuis.

Eddie Quinn a mis à son programme de lundi Tommy O'Toole. Il luttera en semi-finale contre un adversaire qui sera choisi aujourd'hui même.

Edd'e Quinn était hier soir en communication téléphonique avec deux autres lutteurs poids-lourds.

NEW-YORK, 13.—Everett Rightmire, 131, Sioux City, Ia., bat aux points Joey Fontana, 134, Brooklyn (10).

Castilloux ne veut pas que sa pesanteur dépasse 137 1-2 lbs contre Rinaldi, mercredi

Dave Castilloux ne pèsera pas plus de 137 1/2 livres lorsqu'il fera face à Johnny Rinaldi, de New-York, mardi soir prochain, dans la finale du programme de boxe, marquant le retour de Jimmy McKimmie comme promoteur local. De la sorte, Charles Bennett, gérant de Rinaldi, concède une demi-livre de chair au lieu d'acquiescer la traditionnelle livre, qui réussit à rendre fameux un certain quidam du nom de Shylock.

Usuellement, les boxeurs tiennent à ce que leurs adversaires réduisent leur poids. Mais, en l'occurrence, on a exigé de Castilloux qu'il monte sa pesanteur jusqu'à 138 lbs. Rinaldi est un mi-moyen, qui se bat autour de 143 lbs, avec d'aussi bons hommes que Mike Kaplan et Al "Bummy" Davis, leaders de cette division. Castilloux est un poids léger, dont le meilleur poids pour se battre est de 135 lbs.

La prétention de Rinaldi, par l'intermédiaire de son gérant, est que s'il gagne avec Castilloux à 135 lbs, il n'en tirera guère de profit. S'il perd, au contraire, son prestige sera fort atteint et il insiste pour que Castilloux fasse près de 140 lbs, ce que le petit Gaspésien ne peut faire. Bennett est alors descendu à 138 lbs mais, Castilloux a opté pour 137 1/2 lbs, ce qui veut dire qu'il devra manger beaucoup et boire abondamment de lait pour acquiescer ce surplus d'embonpoint.

Castilloux s'entraîne chaque après-midi au gymnase de l'association Square, rue Ste-Catherine Est, et on peut le voir à l'oeuvre, faisant montre d'une rare condition. Il sait que dans Rinaldi il affrontera un adversaire bien pourvu, de sorte que Dave ne veut rien laisser au hasard.

On sait que la semi-finale de ce programme mettra aux prises Maxie Berger et Johnny Rohrig, champion du New Jersey. Feger n'a pas été battu au cours de ses 24 derniers combats et le boxeur local tentera de pousser à vingt-cinq cette éclatante série. Son record, malgré la valeur de Rohrig, semble le désigner à un nouveau triomphe. Le promoteur McKimmie "travaille" actuellement à confectionner ses préliminaires, qui seront au nombre de trois tout probablement.

Boze Berger voyage beaucoup

Boze Berger, arrêt-court des Roynaux de Montréal au cours de la saison 1940, a été très actif depuis la fin de la saison, dans la ligue Internationale, d'après ce qu'on a appris. Berger a conduit dans son automobile le Joe Becker, Lou Fette et Bill Norman jusqu'à Chicago, où Boze a resté quelques jours à visiter des amis. "Je pourrais remplir un livre complet avec tout ce que j'ai fait depuis le 15 septembre", écrit Boze. "Après ma visite à Chicago, j'ai passé une semaine chez moi à Arlington, Virginie, et je suis ensuite retourné à Chicago pour me joindre à l'équipe d'Étoiles de la Ligue Américaine, organisée par Earl Mack. Nous avons fait une tournée dans les états Minnesota, North Dakota et Montana. "Tom Carey et Doc Cramer, des Red Sox étaient sur le club, de même que Lewis du Washington, Bell et Hemley du Cleveland, McNair des White Sox, Dean et Wagner des Athlétiques. Nous avons récolté de l'argent et nous nous sommes beaucoup amusés."

"J'ai chassé dans le Montana et j'ai ensuite été à Williston, N.D., où j'ai chassé le faisan. Il n'y a pas de place égale pour les faisans. Je suis finalement arrivé chez moi le 20 octobre, après une saison de chasse merveilleuse. "Durant la Série Mondiale, je favorisais Detroit mais j'ai été fier de voir Jimmy Ripple jouer d'une manière très spectaculaire. Mon seul chagrin a été de ne pas voir Stainback sur l'alignement des Tigers. "J'étais un partisan de Willie jusqu'au jour des élections, et naturellement, j'ai perdu une forte somme en paris. Mais j'ai toujours aimé Roosevelt et je suis certain qu'il sera encore meilleur président que par le passé. Je n'ai pas de plans particuliers dans le moment. J'étais en bons termes avec tous mes co-équipiers avec les Roynaux et avec le gérant Clyde Sukeforth. J'ai hâte à la saison prochaine."

Les "Generals" et M.D. No 4 sont victorieux

La ligue de hockey Mansfield a fait l'ouverture de sa saison hier soir, à l'Arena de Lachine et les clubs R. C. A. F. et N. D. G. ont fait partie nulle 1 à 1 après que le M. D. No 4 eut raison du Verdun par 3 à 2 et que les Generals eurent raison du St-Lambert par le même score. Les sommaires des parties:

M.D. No 4	Buts	Verdun
McLeod	Defense	Menzie
Witcox	Defense	Brodie
Alcock	Defense	Martin
Putnam	Centre	Bélanger
H. Lambertus	Alle	Bissonnette
C. Lambertus	Alle	McCormick
M.D. No 4 subs.: Currie, Sparring, Seguin		
Woodley, Hay, Latontaine, Annaya, Kenney, Fisher		
Verdun subs.: Aubé, Barry, Smith, Brandt, McWilliams, Haines, Talbot, Cavanaugh, Villeneuve		
Première période		
1—Verdun: Haynes (McWilliams)...		13:34
2—M.D. No 4: C. Lambertus (Putnam).....		15:09
Pun.: Brodie, Alcock		
Deuxième période		
3—Verdun: Villeneuve.....		2:31
Pun.: Brandt, Fisher		
Troisième période		
4—M.D. No 4: Fisher.....		0:42
5—M.D. No 4: H. Lambertus (Putnam).....		12:39
Pun.: Kenny, C. Lambertus, Bissonnette		

St-Lambert	Buts	Generals
Pearson	Defenses	Goldberg
Church	Defenses	Pitre
M. Trudeau	Defenses	Gouinor
Lamarre	Centre	Skitt
T. Guillemette	Alle	Higgins
Ménard	Alle	Jones
St-Lambert subs.: David, St-Jean, L. Guillemette, P. Trudeau, Desrosiers, Rousseau, Barateau, Beauchemin		
Generals subs.: Rasminsky, Libman, O'Gorman, Taub, MacPhail, Donnelly		
Première période		
Pas de point		
Pun.: M. Trudeau		
Deuxième période		
1—Generals: Goldner.....		1:03
2—Generals: O'Gorman (Libman).....		5:40
3—St-Lambert: Jones.....		7:04
Troisième période		
4—Generals: Rasminsky (Pitre, O'Gorman).....		10
5—St-Lambert: St-Jean (Rousseau, L. Guillemette).....		6:09

R.C.A.F.	Buts	N.D.G.
Edwards	Defense	Gilchrist
Stephens	Defense	Girouard
Larder	Defense	Rassenti
Campbell	Centre	G. Thorpe
MacDonald	Alle	A. Thorpe
Raddell	Alle	McGuire
R.C.A.F. subs.: McMeeken, Thompson, DeBow, Maetka, Lafferty, Towne, Connor, Anderson, Mann		
N.D.G. subs.: Orlando, Johnson, Cowley, Pedder, Fletcher, Gordon		
Première période		
Pas de point		
Pun.: Mann, McGuire, Stephens, Lafferty, Maetka		
Deuxième période		
1—N.D.G.: Fletcher (Johnson).....		4:38
Troisième période		
2—R.C.A.F.: Lafferty.....		2:37
Arbitres: H. Platt et Emilie Ménard		

Clubs assez nombreux

SUDBURY, Ont., 13. — W. A. Hewitt, registraire de la Canadian Amateur Hockey Association, a informé le docteur H. C. Nach, président de la N. O. H. A., que la ruineur voulant que cette dernière organisation ait besoin d'au moins trois clubs de catégorie junior "A" pour prendre part aux éliminations pour la coupe Mémorial était fausse. M. Hewitt a dit que tout ce que la N. O. H. A. devait faire était de déclarer son gagnant si plus qu'un club était représenté et de l'inscrire dans les éliminations. Il déclara que si seulement un club de calibre junior "S" était organisé dans le district, ce club prendrait automatiquement part au détail.

piers avec les Roynaux et avec le gérant Clyde Sukeforth. J'ai hâte à la saison prochaine."

Raymond Daoust ce soir contre J.-P. Desjardins

Raymond Daoust et Jean-Paul Desjardins, deux des plus populaires poids-plumes locaux en viennent aux prises dans une des rencontres qui suscite presque autant d'intérêt qu'un combat professionnel et qui sera présentée comme rencontre principale au tournoi de boxe amateur au marché St-Jacques ce soir.

Joe Dubrofsky, le solide boxeur juif rencontrera Emile Gentile, le populaire porte-couleurs du club Crescent qui faillit lui infliger une défaite à la Y.M.H.A. il y a deux semaines. Cette rencontre rivalise en intérêt avec le combat principal et promet de fournir un des combats les plus contestés encore vus ici.

Florian Bibeau et Lou Alters, deux bons poids-mouches feront les frais d'un autre combat de cinq rondes, pendant que Stan Allen et Aurèle Roy seront opposés dans une rencontre à 160 livres, qui promet de valoir à elle seule le prix d'admission.

De bons combats de trois rondes, dont le premier commencera à 8.30 précises, complètent ce programme dont voici la liste:

- 5 RONDES**
 126 lbs.—Raymond Daoust, Square S.A. vs Jean-P. Desjardins, Indépendant.
 126 lbs.—Joe Dubrofsky, University vs Emile Gentile, Crescent.
 147 lbs.—Guy Lemieux, Champêtre vs Charles Burns, Trois-Rivières.
 112 lbs.—Louis Alters, University vs Florian Bibeau, Champêtre.

- 3 RONDES**
 160 lbs.—Aurèle Roy, Champêtre vs Stanley Allen, Central Y.M.C.A.
 135 lbs.—Bernard Ewenson, Crescent vs George Auger, Champêtre.
 126 lbs.—Julian Jones, Cartier A. C. vs Léo Laroche, Crescent.
 126 lbs.—Léo Lefebvre, Champêtre vs Marcel Lachance, Montcalm.
 109 lbs.—Bernard Quenneville, Crescent vs Laurent Demers, Montcalm.
 99 lbs.—George Wilkins Jr., Grifintown vs Camille Plastine, Crescent.

Millionnaires, battus

SYDNEY, N.-E., 13. — Les Victoria de North Sydney ont blanchi les Millionnaires de Sydney par le score de 2 à 0, hier soir. Johnny Squarebriggs et Howard Mason ont compté les points sur des passes de Tic Williams et Lou McKay.

Peckinpaugh est nommé pilote du club Cleveland

Congédié en 1933, Peckinpaugh retourne aux Indiens. — Il est un ancien et solide arrêt-court

CLEVELAND. — Assuré que la direction du club "ne cherchera pas à lui nuire", Roger Peckinpaugh est redevenu hier le gérant des turbulents Indiens de Cleveland. Le président Alva Bradley a laissé entendre qu'il laisserait la voie libre à Peckinpaugh lorsqu'il a annoncé qu'il lui avait donné un contrat de deux ans, en vertu duquel Peckinpaugh recevra \$12,000 par année, en plus d'un bonus si les assistances dépassent un certain chiffre. Oscar Vitt, qui a été congédié à la fin de la saison, recevait \$15,000, et son bonus a probablement porté son salaire à au moins \$20,000.

LA COOPERATION

"Nous avons entendu dire assez souvent que la direction du club nuisait au gérant, et je veux éclaircir la situation, a dit Bradley. Roger est libre de faire ce qu'il veut, quant à la direction des joueurs. Les directeurs du club ne se mêleront de l'affaire que lorsque Peckinpaugh le leur demandera". Peckinpaugh a déclaré: "Je sais que la direction me donnera toute la coopération nécessaire. Je serai responsable pour tout ce qui se passera sur le terrain."

Bradley avait congédié "Peck" au milieu de la saison 1933 pour engager Walter Johnson. A ce temps, le président du club avait dit "Je crois que Peckinpaugh peut réussir comme gérant, mais s'il ne peut gagner des parties avec le club que nous avons, il nous faut un changement. Tout ce que je puis faire, c'est de nommer le gérant. Ce sont les amateurs qui amènent son départ si tout ne va pas bien".

Aujourd'hui, Bradley a dit à Peck: "Vous n'aviez pas un club très puissant alors. Je crois que vous avez très bien réussi avec les joueurs que vous aviez à votre disposition."

SON RECORD

En cinq saisons et demie sous la direction de Peckinpaugh, Cleveland a gagné 416 parties et subi 402 défaites et n'a jamais terminé une saison plus haut que la troisième position. Depuis qu'il a quitté les Indiens, Peckinpaugh a dirigé Kansas City et Nouvelle-Orléans une année chacun.

Le lanceur Mel Harder, l'un des quatre Indiens d'aujourd'hui qui étaient avec le club en 1933, a dit que Peckinpaugh est "un maître de la psychologie", et que Roger n'aura pas de difficultés avec les joueurs. Au mois de juin dernier, la moitié des joueurs avaient signé une pétition, demandant à Bradley de congédier Vitt.

"En tant que je suis concerné, a dit Peck, nous recommencerons "à neuf" en 1941."

La situation est délicate pour Peckinpaugh, cependant. Les critiques compareront la tenue des Indiens sous sa direction avec leur tenue alors que Vitt tait gérant. En dépit de la révolte des joueurs, deuxième place de la ligue Américaine l'année, Vitt a conduit le club en caine, à une partie seulement des champions.

Vitt a dit à Oakland qu'il souhaite à Peckinpaugh "tout le succès possible", et il a exprimé l'opinion que Roger sera un bon gérant.

"Peckinpaugh demeure à Cleveland, et il connaît les humeurs des amateurs de cette ville, a ajouté Vitt".

ANCIEN ARRET-COURT

Peck, qui a 49 ans, était l'un des meilleurs arrêts-courts de son temps. Il a commencé sa carrière avec Cleveland en 1910 et il l'a terminée avec les White Sox de Chicago en 1927. Quoiqu'il n'ait jamais été un frappeur redoutable, il a été choisi comme le joueur le plus utile de la ligue Américaine en 1925, alors qu'il jouait avec Washington. Il était à l'emploi de la ligue Américaine la saison dernière, comme publiciste.

Frankie Zivic vs "Frenchy" Beaudin

BUFFALO, 13.—Fritzie Zivic, de Pittsburgh, qui a récemment enlevé le championnat mi-moyen du monde à Henry Armstrong, rencontrera Ronnie (Frenchy) Beaudin, ancien boxeur de Montréal et maintenant de Toronto, ici dans un combat où le titre ne sera pas à l'enjeu le 25 novembre. Le promoteur Charley Murray a dit que les deux intéressés ont accepté les conditions après plus d'une semaine de négociations.

Ligue de quilles St-Denis

Les équipes Purdy et Cousineau ont eu raison de leurs adversaires en prenant 3 points chacun pour se tenir côte à côte, pour le championnat de la ligue de petites quilles St-Denis. R. Cousineau roula un total de 482 et M. Baigné une partie simple de 166 pour remporter les honneurs de la journée.

Purdy			
R. Purdy	130	124	154-409
L. Lecavallier	88	89	89-266
P. Kowalik	129	157	125-411
L. Cyr	150	111	137-278
A. Morin	154	114	140-408
Totaux	631	595	645-1871

Roy			
R. Thériault	135	...	135
Sauro	124	104	228
R. Chartrand	115	97	209
R. Guillemette	133	124	258
M. Baigné	88	166	405
B. Roy	135	129	406
Totaux	596	640	1851

L'équipe Purdy gagne 3 points.

Cousineau			
L. Collette	115	165	134-414
W. Dupie	86	119	87-232
P. Cousineau	142	136	135-413
L. Senneville	123	115	123-361
R. Cousineau	166	169	147-482
Totaux	632	704	626-1962

Lachance			
W. Gingras	100	131	134-365
R. Pelletier	107	117	147-371
L. Dulude	104	115	109-323
V. Séguin	133	121	152-406
P. Lachance	127	134	142-403
Totaux	571	618	684-1873

Position des équipes			
Cousineau	G.	P.	7
Purdy	11	9	9
Roy	10	10	10
Lachance	6	13	13



Voici une phase du match de samedi dernier, à Toronto, entre les clubs Montréal et Argonauts. On remarque **BOBBY COULTER**, l'as du champ des Argos, dévalant à toute vitesse, au commencement du match, qui se termina par la victoire du club de la ville-reine.

Le pari double

Voici les prix que le pari double a rapporté au cours de la matinée d'hier sur les pistes actuellement en opération aux États-Unis:

A Rockingham Park—\$66.80.
A Pimlico—\$99.70.

Rosetown gagne hier le handicap Lady Baltimore

BALTIMORE, 13. (P.A.)—Rosetown, porte-couleurs de George D. Widener, qui a été disqualifiée après avoir triomphé dans son dernier départ, a continué sa marche victorieuse hier, en gagnant le handicap Lady Baltimore, course pour pouliches et juments. Parfaitement à son aise sur un tracé lourd, Rosetown a mené de fil en fil et elle a gagné par cinq longueurs en 1:50 3-5. Elle a rapporté \$10.70 à ceux qui avaient misé sur ses chances. Sa part de la bourse a été \$2,525. Bright View, un outsider représentant Mme H. W. Jackson, a battu Raise Up, de l'établissement Tower pour la deuxième place.

Little Risk, un premier choix, est arrivée dernière avec son fordeau de 120 livres.

Pur-sang vendus à sacrifice vu l'époque agitée

LONDRES, 13.—Les pur-sang valant de \$2,000 à \$2,250 en temps de paix ont été vendus à des prix variant de \$20. à \$45. à Newmarket. Dans presque chaque cas le prix de vente a été de beaucoup inférieur aux dépenses encourues par l'éleveur, souvent même en dessous du prix de la monte.

Cette chute dans les prix a naturellement été causée par l'incertitude au sujet des courses pour les deux-ans l'an prochain. La majorité des chevaux ont été achetés par des fermiers qui peuvent les nourrir à peu de frais.

La seule transaction qui n'a pas enregistré de perte fut faite par C. Cowie, un fermier, qui paya \$4,700 pour un poulain d'un an issu du champion Hyperion par Quashed gagnant du Oaks et du Ascot Gold Cup.

NEW-YORK, 13.—Tami Matriello, 159 1-2, New-York, bat aux points Vic Dellicurti, 149 1-2, New-York, (8).

Andy Tommy reçoit le trophée Jeff Russel; Turner arrive 2e

HAMILTON, Ont., 13 — Andy Tommy, demi-arrière du club Rough Riders d'Ottawa, a reçu le trophée Jeff Russel, pour avoir été proclamé le joueur le plus utile et le plus gentilhomme de l'Union de rugby-football Interprovinciale en 1940.

C'est le dernier vote qui a décidé de la sélection de Tommy, qui était égal à Doug Rurner, centre du club Tigers de Hamilton, avant sa réception par le secrétaire J. D. Chillum. Tommy succède à Bill Davies, du club Montréal, choisi en 1939.

C'est la troisième fois que le club Ottawa reçoit cette distinction, comme on le verra par la liste des gagnants depuis 1928: Ernie Cox, Hamilton; 1929, Red Wilson, Argos; 1930, Fran Turville, Argos; 1931, Gord Perry, Montréal; 1932, Alex Denman, Hamilton; 1933, Huck Welch, Montréal; 1934, Ab Box, Argos; 1935, Abe Eliowitz, Ottawa; 1936, Ernie Morrison, Ottawa; 1937, Teddy Morris, Argos; 1938, Wes Cutler, Argos; 1939, Bill Davies, Montréal; 1939, Andy Tommy, Ottawa.

Foule de jockeys de renom à Miami

MIAMI, 13.—Comme par le passé, l'on s'attend qu'un grand nombre des meilleurs jockeys d'Amérique soient actifs au cours de la réunion d'hiver à Hialeah Park qui se déroulera du 8 janvier au 1er mars, inclusivement.

L'an dernier, l'on vit des jockeys très connus évoluer sur cette piste. Mentionnons les noms de: Eddie Arcaro, Don Meade, Sammy Renick, Alfred Robertson, Ken McCombs, Duperto Donoso, Ronnie Nash, F. A. Smith, Leon Haas, Wayne Wright, Porter Roberts, Earl Steffen, Jimmy Stout, Jimmy Ashcroft, Lee Hardy, George Seabo, Ira Hanford, Jack Flinchum et Willie Garner.

Flinchum devint une sensation durant la réunion de 1940, à Hialeah. Il ne termina pas seulement en tête des novices, mais il se classa également supérieur aux vétérans avec un total de 49 gagnants. Arcaro fut le meilleur de la vieille division avec 39 gagnants.

En 1939 les honneurs chez les vétérans furent remportés par Meade avec 96 gagnants et Chuck Charlton fut le meilleur novice avec 24 triomphes. Meade gagna aussi les honneurs dans le turf américain l'an dernier avec 255 premiers, 221 deuxième et 180 troisième. Ses montures gagnant un total de \$345,000. Charlton termina sixième avec 164 vainqueurs.

Des montres-bracelets seront les prix offerts par le Miami Jockey Club au meilleur novice et au meilleur jockey à la fin de la réunion de 1941.

Deux jockeys en prison: recours à une batterie

CHICAGO, 13. (P.A.) — John Dellow, âgé de 35 ans, un jockey, et Walter Ziegler, âgé de 50 ans, ont été condamnés hier à 60 jours de prison en vertu d'un vieux statut invoqué pour la première fois à Chicago: possession d'une batterie électrique à une piste de course.

La loi a été établie parce que les batteries, appliquées durant une course, poussent un cheval à une vitesse plus grande que sa célérité naturelle.

Lorsque les hommes ont été arrêtés le 22 octobre, une batterie a été trouvée dans la poche de Dellow un peu avant une course à Sportsman's Park et Ziegler avait aussi une batterie en sa possession.

Tous deux ont plaidé coupables.

Lachine-Q.A.H.A.

Une assemblée sera tenue par tous les gérants des divisions juvénile, midget et bantam, du hockey mineur, jeudi soir, le 14 novembre à l'Aréna de Lachine, à huit heures et quinze minutes. Les arbitres qui veulent faire partie de cette division de la Q.A.H.A. assisteront aussi à cette assemblée.



LLOYD LASKY, boxeur de Philadelphie, a été mis hors de combat par Harry Hurst, en 59 secondes à Toronto, lundi. Un dur coup, porté au coeur, terrassa Lasky que voici.



ROGER PECKINPAUGH, ancien arrêt-court et gérant des Indiens de Cleveland, est le successeur de Oscar Vitt. Il retourne piloter les Indiens avec la promesse que les directeurs du club coopéreront avec lui.

ARMAND ET LES PIRATES

Pat continue de jouer son rôle

Erreur



JEANNINE ET PATAUD

Jeannine reprend la route.

Route de béton



LE FANTÔME

Le secrétaire d'Alvar reçoit la visite du Fantôme.

Surprise



MARGOT TRAVAILLE TROP

Quand Pluche fait une promesse, il la tient.

Promesse



JOS BRAS-DE-FER

Jos voudrait se marier sans délai.

Fort et courageux



DUPUIS

VENTE DE 3 JOURS

jeudi - vendredi - samedi
14 - 15 - 16 novembre

Trois jours d'aubaines vous apportant des occasions de saison ainsi que des suggestions pour "LES FETES".

Des centaines de spéciaux non annoncés dans les journaux.

Cherchez les étiquettes
BLEU BLANC ROUGE
Voyez nos vitrines.

Faites provision de bonne TIRE STE-CATHERINE L. H. BÉLANGER

Apportez-en aux élèves pensionnaires demain.

PL 5151 — local 202
Venez ou téléphonez:

la livre **.20**

3 lbs **.55**

Tire en morceaux

Tire L. H. BÉLANGER en boîte de 72 morceaux, la boîte **.65**



DUPUIS — rez-de-chaussée (centre)



BONJOUR, ENFANTS...

Connaissez-vous les pingouins? Figures-vous que l'en rencontre qui plongent et certains qui plongent rapidement dans les lacs non encore gelés... C'est beau de se promener ainsi en ski en filant vers Mont-réal... Demain je rejoindrai mes rennes...
PERE NOEL.

CHAUDES COUVERTURES de FINETTE

pouvant à la rigueur et au besoin servir de draps de lit au "camp de ski"

environ 70" x 80" — CHACUNE

Finette souple et moelleuse, au fini doux. Larges carreaux rose, bleu, vert, pêche, cèdre sur fond blanc et net. Chacune de ces couvertures est finie séparément.

Commandez-les par téléphone: PLateau 5151 — local 202

.89

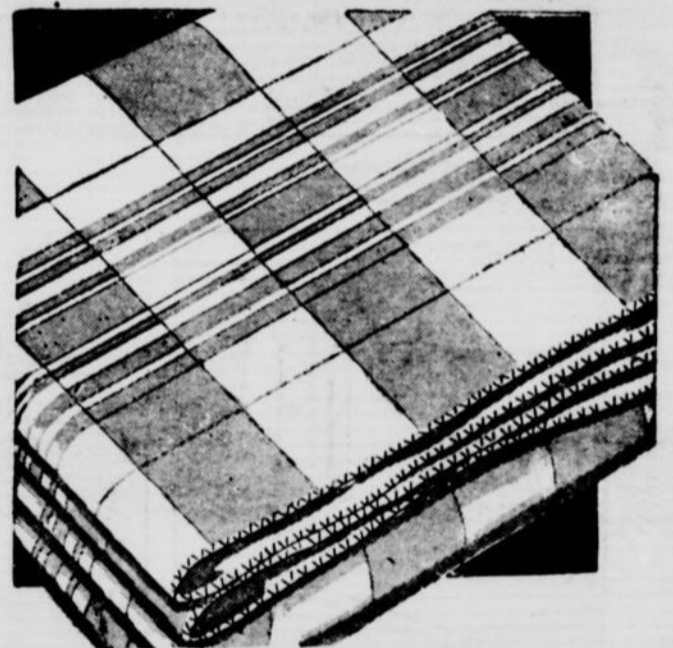
COTON BLANC À DRAPS "WABASSO" LA VERGE

notez la largeur: 81 pouces — pour draps de lit double...

"WABASSO" — est une marque réputée et ce coton fini doux au toucher vous assurera des draps beaux et durables. Vous en achèterez plusieurs verges si vous cherchez à épargner. Fini toile et blanc comme neige. Sans apprêt.

DUPUIS — deuxième (Ste-Catherine)

.65



Spécial de saison pour un jour seulement

Soyez ici dès 9 heures demain jeudi

COUVRE-CHAUSSURES

velours première qualité avec bordure de fourrure.

Pointures: 3 à 9 — En noir seulement —

TRES SPECIAL JEUDI — la paire

Venez ou téléphonez: PLateau 5151 — local 202

1.99

Modèles lacés, chaude doublure ouatinée. Voyez la série de talons hauts, cubains, bas, Continental. Le talon est aussi en velours. Semelles en caoutchouc. Bordure de fourrure noire.

DUPUIS — deuxième (Ste-Catherine)



COUPONS DUPUIS

20% de DÉPÔT 4 MOIS POUR PAYER

(Supplément équitable)

En livrets de \$15, \$25, \$50 ces coupons sont acceptés comme de l'argent dans tous nos rayons. Renseignements DUPUIS — 6e étage.

RESTAURANT DUPUIS

Plat du jour jeudi **SPECIAL!**
PATE AU POULET | Déjeuner-
à l'ancienne | assiette **.30**

AU MENU FROID succulentes viandes froides, hors-d'œuvre, etc., à des bas prix...
DUPUIS — rez-de-chaussée (DeMontigny)

Dupuis Frères

ALBERT DUPUIS, président.

A.-J. DUGAL, v.-p. et dir.-gér. ARMAND DUPUIS, sec.-trés.